VSD

LA GUERRE AU MALI ENFLAMME LE WEB

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

AFFAIRE DU CARLTON

DSK

IL A UN TÉMOIN DE MORALITÉ

DODO LA SAUMURE !

NOTRE ENTRETIEN AVEC LE PROXÉNÈTE BELGE

GROUPE PRISMA MEDIA
M 01713 - 1849 - F: 2,50 €

VSD.FR 2,50 € N° 1849 - DU 31 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2013

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4.2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

DUEPUNTI®

UNCONVENTIONAL

DIAMONDS

UNCONVENTIONAL DIAMONDS

duepunti.fr

contact@duepunti.fr

DISPONIBLE AU

PRINTEMPS

Sommaire VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1849 SEMAINE DU 31 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2013

"CALL OF DUTY"

Comme disait l'autre : « Quelle connerie, la guerre… » Certes, mais pas que. En effet, à voir la Toile s'enflammer pour une photo de légionnaire le visage couvert d'un foulard à tête de mort en plein conflit malien, on se pince pour croire à toutes ces bonnes âmes choquées par la rudesse de l'image et l'aspect vindicatif de ce guerrier qui s'abrite simplement de la poussière. Vouloir surréagir à tout et n'importe quoi – merci les réseaux sociaux ! – ferait donc oublier ce qu'est et restera toujours un conflit : un terrible instrument de mort au service de causes plus ou moins justes. Et, façon tartuffe engalonné, la grande muette emboîte le pas de ce politiquement correct indigeste en dénonçant à son tour l'attitude tout à fait déplacée de notre combattant. Avec un foulard de Dora l'exploratrice, il est clair que l'image aurait alors été beaucoup plus acceptable.

PHILIPPE BOURBEILLON
Rédacteur en chef

Y. FOREIX/MAXPPP - PHOTOS DE COUVERTURE : Y. FOREIX/MAXPPP - KHAN RENAUD/ABACA

Page 34
MALI, la guerre fait rage sur le Net

ZOOM
L'actualité en photos..... P. 4
EN BREF
Les indiscrétions de VSD..... P. 10
ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus..... P. 13
EN COUVERTURE
DSK. Entretien avec Dodo la saumure, le proxénète belge, témoin de moralité ! ..... P. 16
La guerre au Mali enflamme le Web..... P. 34
ÉPOQUE
ENQUÊTE
Florence Cassez : libre, et après ?
Et si son ex-petit ami était innocent ? ..... P. 20
EXCLUSIF
Affaire Élodie Kulik : le témoin oublié ..... P. 26
MONDE
Au Mali, représailles contre les Touareg..... P. 30
ENQUÊTE
L'Assemblée nationale roule sur l'or..... P. 36
FAIT DIVERS
Mohamed Merah, à qui profitent les fuites ? . P. 40
TOUT EN IMAGES
Georg Gänswein, le beau gosse du Vatican .. P. 44
VOTRE GUIDE DU WEEK-END
ZOOM
Les loisirs en photos ..... P. 52
CONSO
Moteur. Audi SQ5 TDI : sportive ! ..... P. 56
Style : classe de neige ..... P. 60
Banc d'essai : des vélos d'appartement..... P. 62
Le marché : poule au pot, saumon fumé et pruneaux..... P. 64
CULTURE
Daniel Day-Lewis, dans la peau de Lincoln... P. 68
Jeu vidéo : le diable au gore ..... P. 72
« The Voice » revient sur TF1..... P. 74
ÉVASION
Grand angle : destination Les 3-Vallées.
La glisse pour les nuls ..... P. 76
Rapido. Let's go Valmorel ..... P. 80
JEUX
Mots fléchés ..... P. 82
HOROSCOPE
Pour elle et pour lui..... P. 84
LA GRIFFE DU CHAT
Par Philippe Geluck..... P. 85
SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem..... P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom. Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service « enquêtes » et site vsd.fr, 50 36),
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
Publicité : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 45 23. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Media : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale pôle actualité/people : Anouk Kool (49 49). **Assistante :** Claudie Rault (45 23).
Directeur de publicité : Patrick Follenfant (51 11). **Équipe commerciale :** Catherine Castel (65 11), Théodora Cocozza (64 16), Sylvie Culerrier (64 22), Claire Diniz (64 17). **Responsables planning :** Florence Claire Romero (65 60), Katell Bideau (65 62), Farah Khouya (65 61).
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72). **Assistante :** Séverine Cauet (64 21). **Opérations spéciales :** Géraldine Pangrazzi (47 49). **Digital :** Karine Rielland (49 65). **Régions :** Thierry Dauré (64 49). **Directeur marketing opérationnel :** Charles Jouvin (53 28).
Diffusion : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (5320).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Marketing
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (4799).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD sur Internet : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
Photogravure : Quart de Pouce. **Brochage :** Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : janvier 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.
Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

LES SABLES-D'OLONNE | DIMANCHE 27 JANVIER

Le petit prince du Vendée Globe

PHOTO : D. MEYER/AFP

Le skipper français François Gabart célèbre sa victoire sous les hourras alors qu'il arrive aux Sables-d'Olonne à bord de son voilier de 18 m. À 29 ans, il est le plus jeune vainqueur de la course, qu'il disputait pour la première fois. Le beau blond, « souriant, calme et gentil », gagne la septième édition du Vendée Globe en pulvérisant le record détenu par le lauréat de 2009, son mentor Michel Desjoyeaux. L'ingénieur navigateur a bouclé ce tour du monde de 44 450 km en solitaire et sans escale en 78 jours, 2 heures et 16 minutes. Soit six jours de moins que son aîné. Quand on demandait au skipper, avant son départ : « Qui va gagner le Vendée Globe ? », le jeune prodige, inconnu du grand public mais avec une solide réputation dans le milieu, répondait : « Jusqu'à la fin on ne saura pas, c'est ça qui est excitant. » Bien vu ! ■ **J. G.**

MACIF

LE CAIRE | DIMANCHE 27 JANVIER

L'Égypte au bord du chaos

PHOTO : A. DALSH/REUTERS

Une arme artisanale dissimulée dans le dos, un Égyptien s'apprête à affronter les forces de l'ordre, près du pont Qasr al-Nil, dans le centre du Caire. Au lendemain du deuxième anniversaire de la révolution égyptienne, des émeutes ont éclaté à Port-Saïd et se sont étendues à d'autres villes. En cause : la condamnation à mort de vingt et un accusés jugés responsables de violences meurtrières dans le stade de Port-Saïd, en février 2012. Lorsque les familles des condamnés ont tenté d'entrer dans la prison de la ville, des tirs ont entraîné la mort de plusieurs dizaines de personnes et en ont blessé des centaines d'autres. Le président Mohamed Morsi, dont les opposants exigent la démission, a imposé le couvre-feu dans les trois villes les plus instables. À l'heure où nous imprimons, le bilan est de quarante-neuf tués. ■ **P. G. E.**

DIESEL

SmallWorld

PARIS | DIMANCHE 27 JANVIER

Les poupées qui disent oui

PHOTO : C. HARTMANN/REUTERS

Plus original qu'une simple pancarte ! Un manifestant brandit deux poupées Barbie et leur bébé sur un fond de drapeau arc-en-ciel, symbole du combat pour la reconnaissance des droits des homosexuels. Les participants à la manifestation pour le projet de loi Taubira, qui ouvre le mariage et l'adoption aux couples homosexuels, ont rivalisé de créativité dimanche 27 janvier, avec des slogans tels que « Hollande, recule pas, les homos sont derrière toi ! », « On en a marre d'avoir des chats, on veut des enfants ! » ou encore « Nos listes de mariage vont relancer l'économie ! » Partis de Denfert-Rochereau pour arriver à Bastille, ils étaient entre 125 000, selon la préfecture, et 400 000, selon les organisateurs. Trois fois moins que les opposants au projet, qui ont défilé le 13 janvier. ■ **P. G. E**

En Bref POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

SARKOZY/HOLLANDE

GUERRE DE COM AUTOUR DE CASSEZ

Le chef de l'État et son prédécesseur se disputent les mérites de la libération de la Française.

Des avantages de la méthode douce ou la suprématie de la philosophie hollandaise. Depuis la libération de Florence Cassez, les barons socialistes se sont lancés dans une exégèse de haut vol visant à convertir un succès diplomatico-judiciaire en victoire politique. Ils se sont relayés pour rappeler que Hollande « a joué la carte de la discrétion », qu'il s'est appuyé sur de « bonnes relations avec le président mexicain ». À les entendre, Sarko le petit nerveux aux méthodes expéditives aurait été terrassé par François le pro de la négo qui réfléchit avant d'agir.

Congratulations *François Hollande et Valérie Trierweiler reçoivent Florence Cassez à l'Élysée.*

Mais l'as de la diplomatie discrète, en revanche, n'est pas un virtuose en matière de communication contrairement à son prédécesseur. Et dans l'affaire Cassez, ses proches en ont fait un peu trop, oubliant de souligner le rôle de l'ancien locataire de l'Élysée et prêtant ainsi généreusement le flanc aux sarkozystes qui les accusent de récupération politique.

Alors que François Hollande recevait Florence Cassez en grande pompe à l'Élysée, l'ex-chef de l'État, qui, il y a quelques mois, n'aurait, lui non plus, pas fait dans la dentelle, joue sur du velours. Refusant de rencontrer l'ex-prisonnière le jour de son arrivée, « pour ne pas accréditer le sentiment d'une récupération politicienne », explique un collaborateur. La rencontre a donc eu lieu lundi 28 janvier à l'heure du déjeuner, de façon discrète, tout en le faisant savoir. Chacun joue la carte médiatique qu'il peut. ■

PESSIMISTE

"Il a en tous les cas laissé un État totalement en faillite"

Michel Sapin, invité sur Radio J, le 27 janvier 2013, à propos de François Fillon

C'EST OFF

Copé lâche Dati

Jusqu'ici soutien de Rachida Dati, l'entourage de Jean-François Copé ne voit pas d'un mauvais œil s'affirmer les prétentions parisiennes de Nathalie Kosciusko-Morizet. Volage, le président de l'UMP ? Opportuniste seulement. En se présentant dans la capitale, NKM devra abandonner l'idée de briguer la présidence de l'UMP. Ce qui fera un candidat de moins en septembre contre le maire de Meaux. Ne reste plus qu'à trouver un job à un certain François F. ■

Bercy frôle le burn-out

Alors que les fonctionnaires sont dans la rue, Marylise Lebranchu, ministre de la Réforme de l'État, est de plus en plus mal à l'aise. Le gouvernement a prévu de tailler dans le gras des effectifs alors même que les administrations croulent sous le travail. « À Bercy, par exemple, ils n'en reviennent pas de voir leurs agents de base débordés, encore en poste à 19 h 30 », explique-t-on à son cabinet. Le départ de Depardieu n'a pas résolu le problème ? ■

Bientôt la fin des tracteurs ?

Petit-fils de paysan, lui-même titulaire d'un BTS agricole, Stéphane Le Foll, le ministre de l'Agriculture, s'est plongé avec enthousiasme dans ses nouveaux dossiers. Agroécologie, surmortalité des abeilles… Il réfléchit aussi à l'évolution des techniques agricoles et prédit la disparition du labour. Plus de labour, plus de tracteurs, et le ministre de s'interroger : « Où donc va bien pouvoir s'asseoir Karine Le Marchand dans "L'amour est dans le pré" ? » ■

PHOTOS : HAMILTON/REA - P. VILA/VSD

L'œil d'Hélène Jouan

ALLER À TOMBOUCTOU

Dans ses Mémoires, *Le Pouvoir et la vie*, Valéry Giscard d'Estaing raconte un moment particulier de sa vie de président. Seul en son palais, il doit décider non de condamner à mort un accusé, les jurés s'en sont chargés, mais de sauver, ou non, cet homme de la mort. Pouvoir vertigineux, absolu, qui implique, écrit-il, « de rentrer en moi et conclure ». VGE apprendra la nouvelle de l'exécution de Christian Ranucci, seul dans son lit, à l'Élysée, au bulletin radio de 6 heures.

Ce cas de conscience suprême n'existe plus. Mais ces derniers jours, François Hollande a dû éprouver plusieurs fois ce vertige du pouvoir. C'est lui seul qui donne son feu vert à l'opération qui vise à libérer un des otages français en Somalie. Échec. C'est lui seul aussi qui décide d'envoyer des troupes françaises au Mali.

C'est dans l'intimité de ces décisions qu'un homme découvre qu'il est président. Choix solitaires, responsabilités solitaires qui semblent d'ailleurs provoquer une sécrétion anormale d'endomorphines « présidentielles »; une chimie particulière qui explique peut-être pourquoi François Hollande a un brin exagéré la mise en scène du retour de Florence Cassez en France, et son rôle exclusif dans sa libération.

François Hollande vient en tout cas de vivre ce point de bascule. Les Français l'ont élu le 6 mai dernier, lui se sait président depuis quelques jours. Reste maintenant à le prouver à tous. Aux fonctionnaires, dans la rue cette semaine ; aux apeurés du mariage homo qui vont donner de la voix à l'Assemblée. En n'oubliant pas d'endosser, en toutes circonstances, sa tenue de combat de chef de guerre inflexible et ingénieux contre le chômage. C'est sur ce seul front que les Français le jugeront. ■

«LA NOUVELLE COMÉDIE ÉCRITE PAR LES FRÈRES COEN» COMINGSOONER.ORG

COLIN FIRTH CAMERON DIAZ ALAN RICKMAN

GAMBIT
ARNAQUE À L'ANGLAISE

SCÉNARIO DE JOEL COEN & ETHAN COEN
RÉALISÉ PAR MICHAEL HOFFMAN

AU CINÉMA LE 6 FÉVRIER

METROPOLITAN FILMEXPORT

www.gambit-film.com

W9 pure people Voyages-sncf.com VSD metro RTL2 LE SON POP-ROCK

En Bref
ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

BRÉSIL La boîte de nuit infernale

Avec 233 morts, c'est l'un des sinistres les plus meurtriers de l'histoire du pays.

Majoritairement étudiants, ils étaient venus assister à une série de concerts dans la boîte de nuit Kiss de Santa-Maria, au Brésil, dans la soirée du samedi 26 janvier. La catastrophe est survenue vers 2 h 30 du matin. D'après les premiers témoignages, un groupe de musique sur scène a allumé un feu de Bengale, dont les étincelles ont mis le feu aux mousses isolantes du plafond. Des centaines de personnes sont mortes asphyxiées par les fumées toxiques, leur fuite ayant été entravée par les barrières utilisées pour les files d'attente. Les portes de secours étaient condamnées : le service d'ordre aurait scellé les issues pour éviter que les jeunes ne partent sans payer. Il s'agit du pire accident de ce type au Brésil depuis l'embrasement d'un chapiteau de cirque à Niteroi, en 1961, qui avait fait cinq cent trente-trois morts. La présidente du pays, Dilma Rousseff, a annulé un déplacement au Chili pour s'entretenir avec les familles des victimes, et a déclaré trois jours de deuil national. ■ P. G. E.

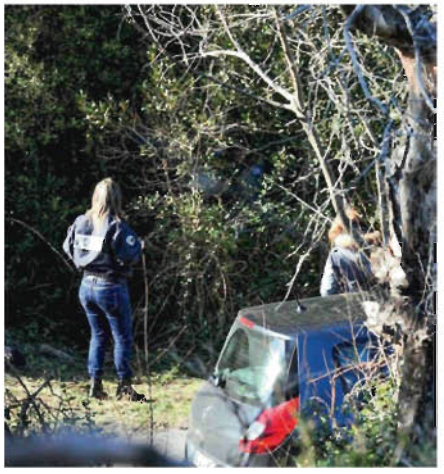
TAMBOUILLE

"Évidemment qu'ils sont homophobes, pour la plupart d'entre eux. Chacun a son pédé comme chacun avait son bon juif. Cet humus antisémite, antigay, anti tellement de choses, il existe."

Pierre Bergé à propos des opposants au mariage gay, sur BFM

NÎMES Encore une joggeuse tuée à l'arme blanche

Agressée, la jeune mère de famille s'est débattue avant d'être assassinée.



PHOTOS : BERNARDES/AFP – F. COULOT/MAXPPP

C'est l'école qui, ce soir-là, a donné l'alerte. Il est presque 19 heures. Joudia Zimmat n'est pas venue récupérer ses enfants âgés de 3, 6 et 9 ans. Les recherches ne vont pas durer très longtemps : quelques heures plus tard, son corps est retrouvé sans vie sur le bord d'un chemin où elle était partie faire un court jogging. Lundi 28 janvier, l'enquête semblait avancer à grands pas. Plusieurs témoignages décrivent un homme rencontré à l'endroit du crime la veille et le jour des faits. Selon les uns, il semblait se cacher ; selon les autres, il cherchait quelque chose dans le fossé. Les premiers résultats de l'autopsie confirment un meurtre à l'arme blanche. D'après les enquêteurs, « on ne peut pas parler de viol. La victime se serait débattue et l'agresseur n'aurait pas pu parvenir à ses fins ». ■ C. B.

FOOTBALL Anelka, précaire de luxe

L'ex-footballeur international vient de récolter un CDD de cinq mois au sein de la prestigieuse Juventus Turin, pour une rémunération de 1,2 million d'euros. Un poste inespéré pour Nicolas Anelka, pas réputé pour son caractère accommodant, qui végétait depuis un an en Chine au Shanghai Shenhua, club au sein duquel il n'a inscrit que trois buts en vingt-deux matchs et où il a brièvement enfilé le costume de coach. La Juve, en quête d'un buteur, a sélectionné l'ancien attaquant des Bleus après avoir écarté Didier Drogba et Lisandro Lopez, mais n'envisage pas de le faire jouer tout de suite. « Anelka n'a pas une condition physique excellente », a admis Giuseppe Marotta, le directeur du club. Si le joueur de 33 ans parvient à se remettre sur pied, il pourra faire prolonger son contrat d'un an. Toujours bon à prendre, en temps de crise. ■

PILULE Quatre décès suspects

« Ça suffit, ce médicament ne doit pas être utilisé pour la contraception. » La mise en garde émane du directeur de l'Agence nationale de la sécurité du médicament (ANSM), lors d'une interview à Europe 1. Elle concerne Diane 35, un traitement contre l'acné pourtant massivement prescrit comme contraceptif. Selon l'ANSM, ce produit a causé la mort de quatre femmes par thrombose veineuse, sur les vingt-cinq dernières années. Un chiffre faible mais certainement sous-estimé, selon les experts. Ce scandale s'ajoute aux quatorze plaintes déposées contre les pilules de troisième et quatrième générations. Des contraceptifs qui augmentent les risques de thrombose, d'embolies pulmonaires ou d'accidents vasculaires cérébraux. ■ P. G. E.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — Raouf Oufkir, historien franco-marocain. Yves Bigot, nouveau directeur général de TV5 Monde. Jeannette Bougrab, ancienne ministre, recyclée en avocate. Laurent Joffrin, patron du *Nouvel Observateur*.

"LE MAROC N'EST PAS EXEMPLAIRE, MAIS C'EST LA NATION LA MIEUX LOTIE DU MAGHREB"

Raouf Oufkir

De la montée de l'islamisme dans nos banlieues au calcul de l'impôt pour les salariés belges, en passant par la diabolisation de Depardieu, nos invités ont du goût pour l'actualité.

Le directeur du *Nouvel Observateur* publie le tome II du *Grand Complot* (*les nouvelles aventures de Donatien Lachance, détective de Napoléon*). Ce détective sauve, une fois encore, l'empereur. « Encore aujourd'hui, les grands flics sont des politiques. » **Laurent Joffrin** se félicite : « Même si notre journal est de gauche, il est indépendant comme un magazine doit l'être. J'ai rencontré le président récemment, je l'ai trouvé égal à lui-même. Il est comme l'avocat, [le fruit], mou à l'extérieur, dur à l'intérieur [à cause du noyau]. »

Ancienne ministre, **Jeannette Bougrab,** dont le père, un ouvrier harki, ne sait ni lire ni écrire, vient de rejoindre comme associée l'un des plus prestigieux cabinets d'avocats américains. « Ma mission : développer le cabinet dans le monde arabe, et plus particulièrement en Algérie. » Ce docteur en droit public publie même *Ma République se meurt* : « La République de Jules Ferry était schizophrène, celle de Nicolas Sarkozy était à la fois volontaire et maladroite, celle de Hollande est catastrophique. On reçoit officiellement le président tunisien à l'Assemblée, et, pendant ce temps-là, deux gamins, pour avoir caricaturé Mahomet sur le Net, sont condamnés à sept ans de prison ! La révolution en Tunisie a été volée. » **Joffrin** l'interrompt : « Ça n'est pas joué, les islamistes ne font qu'un tiers des voix. »

Après avoir dirigé la Fnac, les divertissements de France 2, puis d'Endémol, la RTB et les programmes de RTL, **Yves Bigot** se retrouve à la tête de TV5 Monde. « TV5 est une chaîne unique au monde, trente-cinq millions de foyers la reçoivent. » **Raouf Oufkir**, spécialiste du Maghreb, intervient. « Les pays d'Afrique du Nord préfèrent regarder Al Jazeera, ça calme les populations, ça les rend plus dociles, c'est ce que pensent les pouvoirs en place. » **Yves Bigot** l'avoue : « Quand je dirigeai la RTB, j'étais salarié en Belgique, j'ai pu constater que l'impôt sur le revenu, prélevé à la source, était bien plus élevé qu'en France. » Et **Jeannette Bougrab** de lui couper la parole : « Moi, je paie dix fois plus d'impôts que François Hollande. Pourquoi les élus bénéficient-ils d'un régime fiscal dérogatoire ? La dernière une des *Inrockuptibles* est franchement dégueulasse, Audrey Pulvar fait du lap dance sur D8 et se permet de donner des leçons de morale à notre Depardieu national. »

> "Quand j'étais ministre, personne ne me faisait la cour. C'était un repoussoir"
>
> Jeannette Bougrab

Raouf Oufkir, fils d'un général marocain, a passé vingt ans dans les oubliettes du roi Hassan II. Ce laïc, qui a obtenu la nationalité française, publie *Pourquoi l'intégrisme nous menace ?* « J'ai subi le prix de la haine, la haine avilit, nous ronge, mais j'ai pardonné, car le pardon nous lave de nos souillures. Qu'est-ce que la souffrance d'une famille de sept enfants incarcérée en contrepoids de l'avenir d'un pays de trente-trois millions d'habitants ? Tous ceux qui pensent que le Maroc est un pays uni se trompent, c'est une mosaïque dont le dôme est une monarchie légitime. Hassan II a dilué les partis politiques, s'est approprié l'économie, son fils n'a fait que suivre ces règles. Certes, le Maroc n'est pas exemplaire, mais c'est tout de même la nation la mieux lotie de tout le Maghreb. Mohammed VI a au moins eu le courage de rénover le code de la famille. C'est le seul pays arabo-musulman qui accorde aux femmes le droit d'être des imams. Je suis monarchiste par défaut. » Dans son ouvrage, **Oufkir** part en guerre contre l'islamisme intégriste en train de s'étendre en France. « Pourquoi le fossé ne cesse-t-il de se creuser entre les banlieues et le reste du pays ? Pourquoi le communautarisme se développe-t-il dans les quartiers déshérités, ce qui ouvre un boulevard à l'islamisme radical ? De là à parler de révolution en banlieue, c'est aller un peu vite en besogne. Il y a un islam en France, je regrette qu'il n'y ait toujours pas un islam de France. »

RAOUF OUFKIR

YVES BIGOT

JEANNETTE BOUGRAB

LAURENT JOFFRIN

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

Maître Bougrab n'est pas de l'avis de son voisin : « C'est l'Algérie qui est le moins pire des régimes, c'est un village gaulois qui résiste à l'islamisme. Je rêve de m'installer dans ce pays. » **Oufkir** lui coupe la parole : « Comment ce pays qui a des moyens aussi faramineux est-il mis en coupe par quelques généraux ? »

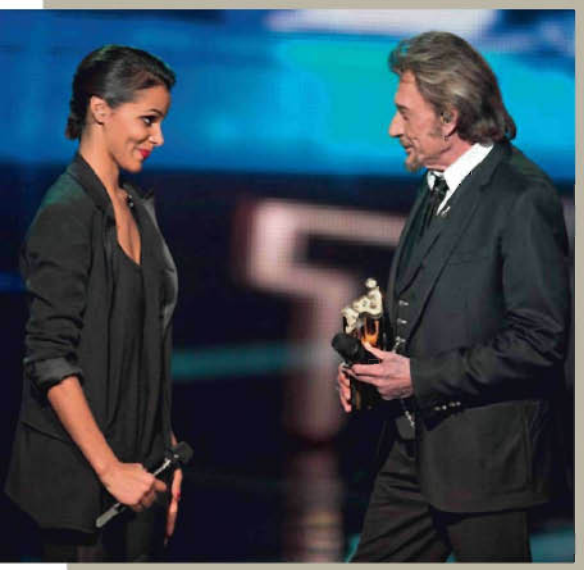
Laurent Joffrin a pour habitude de dire ce qu'il pense : « Nadine Morano n'est pas très intelligente ; Jean-François Copé a un côté premier de la classe ; Nicolas Sarkozy, qui aurait-pu l'empêcher de se présenter à la tête de l'UMP ? Les gens qui ont un talent littéraire ont toujours un avenir politique. Je pense à Bruno Lemaire. » Avant de nous quitter, **Jeannette Bougrab** se laisse aller à quelques confidences. « Quand j'étais au gouvernement, personne ne me faisait la cour. Ministre, c'est un repoussoir. Je vais bientôt avoir 40 ans, tous mes copains sont avec des filles de 20 ans, je suis toujours célibataire. » ■

En Bref PEOPLE

PAR OLIVIER BOUSQUET

PRIX Shy'm-Johnny, un duo pour "Ma gueule"

Lors des NRJ Music Awards, la chanteuse s'est fait remarquer. Pas toujours en bien…



La courbe des ventes de disques ne cesse de s'effondrer, paraît-il. En revanche, les courbes de Shy'm vont bien, merci pour elle. La chanteuse, accessoirement jurée de « Danse avec les stars » sur TF1, a tout mis en œuvre pour faire parler d'elle samedi soir lors de la cérémonie des NRJ Music Awards, à Cannes, retransmise sur TF1. Sur le tapis rouge, d'abord, avec une robe de soirée échancrée dévoilant une chute de reins de compétition. Sur scène, ensuite, en embrassant sur la bouche (mais sans la langue) l'une de ses danseuses après avoir interprété son tube *Et alors* – histoire d'exprimer son soutien à la manifestation promariage gay du lendemain. Amusé, voire ému par le dévouement de la demoiselle, l'increvable Johnny l'a laissé massacrer *Ma gueule* à ses côtés. Un show finalement récompensé par un prix de l'Artiste féminine francophone de l'année pour la jeune femme qui, en bon petit soldat, aura décidément tout tenté pour faire grimper l'Audimat de sa chaîne préférée, ce soir-là. ■

CARITATIF

Mickey chez les Russes

« Monsieur, tu n'es pas le vrai Mickey ! – Si, petite, je suis le seul et unique. » On peut se demander si la visite effectuée par Mickey Rourke dans un hôpital pour enfants cancéreux en Russie aura eu un effet bénéfique sur le moral de la patiente. On peut aussi louer le geste de l'ex-beau gosse, qui a montré une opposition farouche à la fermeture annoncée de cette section de l'établissement. Il faut dire que les cliniques, il connaît. ■

COUP DE PATTE

"Vous avez déjà passé un hiver à Monaco ? Je vous le conseille, vous allez revenir vite en suppliant de payer vos impôts"

Michel Sardou, sur Europe 1

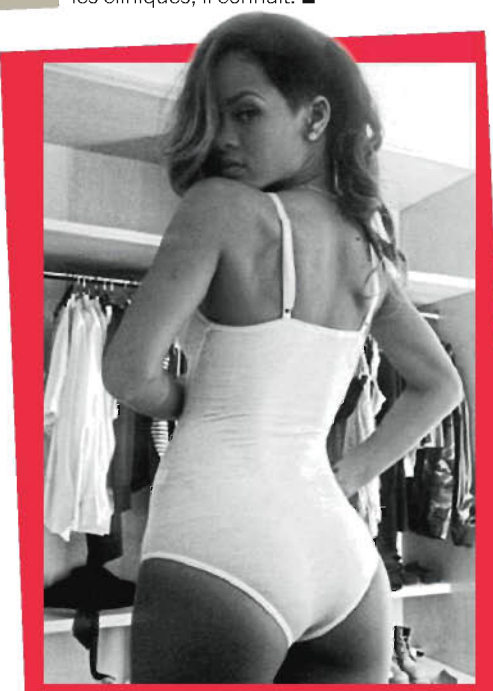
COUPLE

Valérie s'échappe

Quel est donc ce couple qui quitte le théâtre du Rond-Point, dimanche ? Valérie T., on la reconnaît. Mais qui est donc ce mystérieux dandy ? La première dame était en fait accompagnée de son chef de cabinet, Patrice Biancone. La France respire. ■

GALA Les mauvaises manières de Joey

Si on lui avait dit, il y a dix ans, qu'on l'inviterait à un dîner organisé pour le Sidaction au Pavillon d'Armenonville (Paris 16e), et qu'il y côtoierait la fine fleur du show-biz parisien (ici, José Garcia et Alexandra Lamy), sûr que JoeyStarr nous en aurait collé une. Décidément, les temps changent… Mais pas les manières. Et la fourchette, Joey, elle sert à quoi ? ■



SEXY

Rihanna surveille sa ligne

Raide dingue de son Chris Brown retrouvé, Rihanna ne voudrait pas le perdre à nouveau. Du coup, la belle fait gaffe à sa taille, surtout après les fêtes de fin d'année. Remarquez, chez Chris et Riri, c'est la fête tous les jours. Tant qu'elle diffuse les photos, on ne va pas se plaindre. ■

PHOTOS : DLM - SIPA - STARFACE - MAXPPP - SPREADPICTURES

Rose LEANDRI et Gilbert COULLIER
en accord avec 14 Productions présentent
PATRICK
BRUEL
29-30-31 MAI 2013 / PARIS-ZÉNITH - COMPLET
CONCERT SUPPLÉMENTAIRE
22 JUIN 2013 / PARIS-BERCY
ET EN TOURNÉE
INFOS ET LOCATIONS SUR :
RFM.FR ET POINTS DE VENTE HABITUELS
LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE
TOUTES LES FRÉQUENCES SUR RFM.FR
RFM

DODO LA SAUMURE IL PREND LA DÉFENSE DE DSK !

Le proxénète belge, désormais mis en examen dans l'affaire du Carlton, n'imagine pas l'ancien directeur du FMI à la tête d'un réseau de prostitution.

PAR ANASTASIA SVOBODA

PHOTOS : V. LEFOUR/AFP - FRANCE 3

L'escort *Jade a participé à une soirée avec DSK à Washington en janvier 2010. Ici à ses côtés dans son bureau au FMI. Ci-contre, en mars 2012, Dominique Alderweireld au palais de justice de Tournai avec sa compagne Béatrice.*

“VOUS VOYEZ, VOUS, LE DIRECTEUR DU FMI APPELER DES FILLES POUR ORGANISER DES PARTIES FINES ?”

Dominique Alderweireld

Allié encombrant ? *Jusque-là entendu comme simple témoin dans le dossier, Dodo la Saumure, ici devant le Carlton en septembre dernier, a été mis en examen le 23 janvier. Il a déjà été condamné deux fois en France pour proxénétisme et attend un procès en appel en Belgique en mars.*

PHOTOS : PAUCHET/MAXPPP - BFM.TV

Confrontation *Le 24 janvier dernier, au palais de justice de Lille, DSK a été confronté pendant quatre heures à Jade, une escort girl qui a travaillé pour Dodo la Saumure.*

Un Dominique soutient l'autre. Alderweireld défend Strauss-Kahn. Dodo la Saumure vient au secours de DSK. Mis en examen depuis le 26 mars 2012 pour proxénétisme aggravé en bande organisée, l'ex-directeur du FMI ne s'attendait sûrement pas à un tel appui alors que l'affaire du Carlton s'accélère. Ralentie depuis plusieurs mois afin de régler des questions de procédure, l'instruction est relancée, avec de nouveaux développements. Jusque-là entendus comme témoin, le désormais célèbre Dodo la Saumure et sa compagne Béatrice Legrain ont finalement été mis en examen pour proxénétisme aggravé le 23 janvier, portant à onze le nombre de mis en cause dans cette affaire. « Une équipe de football ! », plaisante l'intéressé, placé sous contrôle judiciaire, qui raconte son audition à *VSD*. « La juge a été très correcte avec moi. Mais on m'a posé exactement les mêmes questions qu'il y a un an. »

Les avocats de DSK se réjouissaient jusqu'à présent que le proxénète surnommé Dodo la Saumure ne figure pas au côté de l'ancien ministre parmi les mis en examen du dossier du Carlton. Ils voient donc arriver cet allié encombrant sans allégresse.

Quant à Dodo, qui aimait à rappeler qu'il n'avait jusque-là jamais été mis en cause dans ce scandale, il est désormais officiellement accusé par la justice d'avoir fourni des prostituées aux amis nordistes de Dominique Strauss-Kahn pour leurs soirées libertines. Le tenancier de bars à hôtesses « conteste formellement avoir participé aux affaires dites du Carlton », a déclaré son avocat Me Sorin Margulis. Mais si son conseil le désigne comme « une pièce rapportée dans le dossier », Dominique Alderweireld s'est toutefois offert un acte de bravoure : soutenir DSK. S'il suppose que celui-ci devait se douter que les filles étaient des prostituées (« ça me paraît du bon sens. Nous avons le même âge, 63 ans, et moi je sais que, à cet âge-là, y a pas cinquante femmes qui vous attendent gratuitement »), Dodo assure qu'il n'imagine pas l'ancien ministre à la tête d'un réseau de prostitution. « Vous voyez, vous, le directeur du FMI appeler des filles pour organiser des parties fines ? », nous lance-t-il. « Quand il était au G20, il ne disait pas à Mme Merkel : "Écoutez, demain, j'ai une partouze avec Sandra, alors je laisse tout tomber et on verra ça dans un mois." » Le langage fleuri en moins, il s'agit là peu ou prou de la ligne de défense mise en avant par les avocats de DSK face aux magistrats lillois persuadés de sa « participation effective et déterminante » dans des « actes de proxénétisme ». Selon *Le Figaro*, qui s'est procuré l'arrêt rendu par la cour d'appel de Douai validant l'instruction le 19 décembre dernier, les juges estiment que DSK aurait « initié et largement favorisé en toute connaissance de cause la mise en place » du réseau de proxénétisme formé autour de lui.

Dodo comme témoin de moralité ? Le truculent personnage a quarante-quatre ans de « métier » derrière lui. Déjà condamné deux fois en France pour proxénétisme, il est installé en Belgique depuis vingt-deux ans. Il y gère actuellement quatre établissements, la prostitution étant tolérée outre-Quiévrain. S'il assure ne pas connaître DSK, le proxénète est néanmoins un des personnages centraux du dossier. Un trait d'union entre les protagonistes. L'escort girl Jade, l'un des témoins clés de l'accusation, a travaillé « deux ou trois ans » dans un de ses clubs. La jeune femme belge, la trentaine, a participé avec DSK à des soirées à Paris, en Belgique et enfin à Washington, au FMI, en janvier 2010. Constituée partie civile, comme deux autres prostituées, elle a été confrontée à l'ex-présidentiable durant quatre heures le 24 janvier. Elle dit ne pas lui avoir été présentée comme une escort. Pourtant, selon *Le Figaro*, elle avance également que, lors de sa deuxième rencontre avec lui, en septembre 2009, elle l'aurait prévenu de sa rémunération pour son job dans un club échangiste. Réponse de DSK : « Ce serait chouette de venir te voir. » Le conseil de Jade, Me Gérald Laporte, est satisfait de l'avancée de l'instruction. Mais pas de panique chez les avocats de DSK, qui se sont déclarés « pas mécontents du tout » de la tournure qu'a prise le face-à-face entre la call-girl et leur client.

Un langage fleuri à la rescousse des ténors du barreau

La jeune femme aurait été « recrutée » en 2007 par David Roquet, ancien directeur d'une filiale d'Eiffage, dans l'un des clubs de Dodo à Tournai, en Belgique. « Elle ne m'a pas mis en cause, relève Dodo. Elle a même dit que je lui avais prêté un garage pour sa voiture ! » Il rappelle aussi l'indépendance de ses « filles » : « Quand un client est un peu plus gentil, un peu plus riche, la fille donne son numéro pour traiter directement. »

C'est ainsi que René Kojfer, un ami de Dodo, l'a présenté aux connaissances lilloises de DSK. Le chargé des relations publiques de l'hôtel Carlton de Lille a été mis en examen dès le début de l'affaire. L'accusation se base sur certaines écoutes téléphoniques entre les deux hommes : « Quand René Kojfer appelle ses relations, des tas de gens que je ne connais pas, pour dire qu'il connaît "le plus grand proxénète d'Europe", c'est du second degré », garantit Dominique Alderweireld. « Ça fait quarante-sept ans que je le connais. Il a un gros relationnel parce que c'est l'amuseur public, c'est un comique troupier ! » se moque-t-il. Le parquet lillois souhaiterait boucler l'instruction avant l'été. Et Dodo compatit : « DSK, ça ne l'intéressait peut-être pas d'avoir cet étalage, de se retrouver en garde à vue parce qu'il a baisé deux ou trois putes. » Évidemment. ■

Dodo la Saumure
Star des médias

Depuis octobre 2011 et l'affaire du Carlton, son surnom est devenu célèbre dans toute la France.

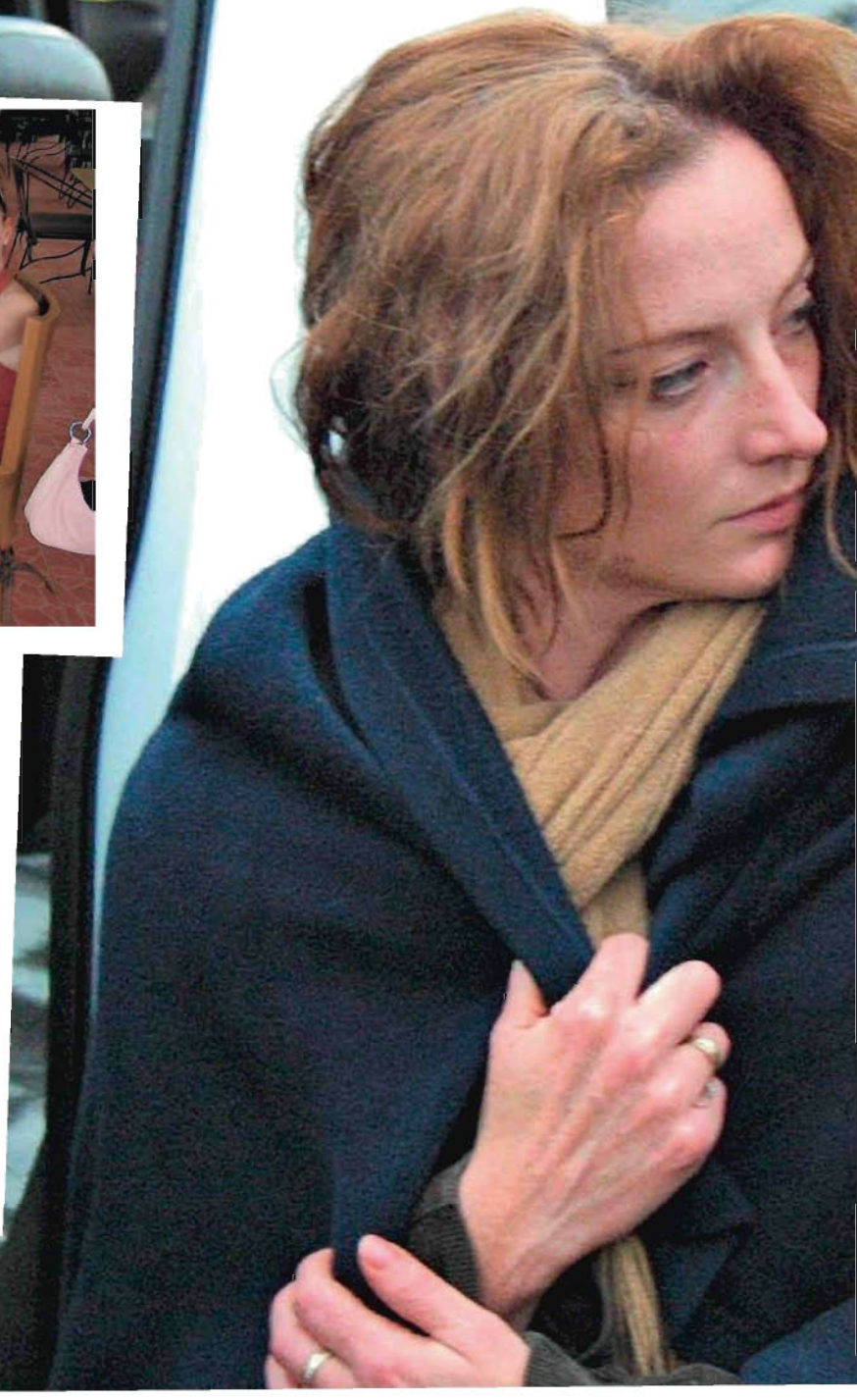
« La presse, c'est ma protection », nous assure Dominique Alderweireld. Le Belge d'adoption a fait des médias ses alliés. Sa parole est libre, un peu trop, parfois, pour son avocat. Dodo la Saumure assume tout et ne déteste pas sa médiatisation forcée, depuis le début de l'affaire du Carlton. Il dit n'avoir rien à cacher de son « métier de tradition ». Fort en gueule, jamais avare de bons mots, cet autodidacte travaille à la rédaction de ses Mémoires, à paraître chez Denoël (en avril) : de sa jeunesse à Annœullin (Nord) à son premier bar à filles, de responsable politique en Côte d'Ivoire à taulier en Belgique. Autres projets : des établissements en Espagne, en Suisse… Il a même accepté d'apparaître dans le clip *Dodo la Saumure* du rappeur Seth Gueko : « Juste une photo de moi avec un cigare, je ne voulais pas avoir l'air d'un guignol. De toute façon, pour moi, la musique s'est arrêtée au XVIIIe siècle ! » ■ A. S.

Florence Cassez
LIBRE… ET APRÈS ?

La France l'attendait. Florence Cassez, libérée par décision de la cour suprême mexicaine, est apparue radieuse à son arrivée à l'aéroport de Roissy, le 24 janvier. « J'ai rêvé dix mille fois ce moment de liberté », a-t-elle déclaré, au côté de son avocat Frank Berton, qui la couvait des yeux. À 38 ans, après une condamnation à soixante ans de prison et sept ans de détention dans une affaire d'enlèvement, la jeune femme n'a, dit-elle, qu'un seul objectif : reprendre rapidement le cours de sa vie et trouver un travail. « Je suis ouverte à tout », a-t-elle ajouté. Elle a d'ores et déjà reçu une cinquantaine d'offres d'emploi. Au lendemain de son retour, elle s'est rendue à l'Élysée, accompagnée de sa famille et de son comité de soutien, afin de remercier le chef de l'État pour le rôle qu'il a joué en faveur de sa libération. Et lundi, elle déjeunait avec son « sauveur », Nicolas Sarkozy. Avant de préciser : « Au diable la récupération politique ! » Reste qu'il va lui falloir digérer l'incroyable pression médiatique qu'elle a subie depuis son retour. Et ça ne sera pas si simple. Vendredi déjà, épuisée, elle a dû annuler la plupart de ses rendez-vous. ■

PAR SYLVIE LOTIRON - PHOTO : L. SALMON/KCS PRESSE

Héroïne nationale *Florence semble apprécier le jeu des questions lors de la conférence de presse qu'elle a donnée à l'aéroport de Roissy, le jeudi 24 janvier. « J'ai toujours été libre dans ma tête. Je me sens innocentée », a-t-elle expliqué.*



Liaison dangereuse *En 2005, elle présente Israel à ses parents, en voyage au Mexique. Elle le quitte quelques mois plus tard. Au moment de leur arrestation, il l'héberge, « en ami ».*

On se souvient du visage tuméfié d'Israel Vallarta Cisneros, au côté de Florence Cassez, lors de la mise en scène de leur arrestation devant les caméras de la télé mexicaine, le 9 décembre 2005. Mais on sait peu de choses de l'ex-compagnon de la jeune femme, si ce n'est qu'il est accusé d'être le chef d'une bande extrêmement féroce, Los Zodiaco (le gang du Zodiaque), spécialisée dans les kidnappings ultraviolents. C'est Sébastien, le frère de Florence expatrié au Mexique et qu'elle avait rejoint pour travailler à ses côtés, qui lui avait présenté « le beau gosse », en 2004. Elle était tombée amoureuse de cet homme marié de 35 ans, père de deux enfants (qui avait, selon le magazine mexicain *Emeequis*, d'abord refusé les avances de la jolie Française, avant de succomber à ses charmes). Souvent, celle-ci rejoignait, par la route sinueuse de Cuernavaca, le Mexicain, qui vivait dans un petit ranch, Las Chinitas, au sud de Mexico, à une heure de chez elle. Pendant l'été 2005, la jeune femme présente Israel à ses parents, en visite au Mexique. Et ceux-ci passent quelques jours au ranch.

Israel lui avait dit vivre de la vente de voitures d'occasion. Lors de son procès, Florence a expliqué n'en avoir jamais douté. « Ces voitures, je vous jure que je les ai vues, je ne les ai pas rêvées », assure-t-elle alors. Après un an, la liaison avec cet homme qu'elle n'a, dit-elle, « jamais considéré comme l'homme de sa vie » tourne court. Elle le quitte en juillet 2005 et rentre en France où elle ne trouve pas de travail. Elle décide alors de retourner au Mexique, où Israel accepte de l'héberger, le temps qu'elle parvienne à décrocher un emploi. Le jour où le couple est arrêté, le 8 décembre, Florence est venue récupérer quelques-unes de ses affaires mais elle ne vit plus chez lui. Dans son livre[1], elle évoque la gentillesse de cet homme qui a accepté de la loger alors qu'elle l'a quitté. « Il a été gentil et a bien voulu m'héberger après notre rupture, faire copain-copine. Vivre chacun de notre côté, même si la maison n'est pas grande. C'est vrai qu'il est macho, poursuit-elle. Qu'il s'est parfois montré un peu jaloux mais il est gentil. Et intelligent, aussi. Il a su me dire qu'il aimerait renouer mais sans jamais insister, sans se montrer trop lourd. Cachant parfois sous des gestes doux sa déception. » Une description qui ne colle pas vraiment avec l'image que l'on se fait d'un chef de gang sanguinaire, auteur présumé de dix-huit rapts entre 2001 et 2005, selon l'ancien chef de la division des renseignements, Luis Cardenas

Le caïd présumé lui avait dit vendre des voitures d'occasion

ET SI SON EX-PETIT AMI ÉTAIT INNOCENT?

Le Mexicain Israel Vallarta, présenté comme un redoutable chef de gang, attend toujours son procès. PAR SYLVIE LOTIRON

PHOTOS : MAXPPP - D. DELOARTE/EFE/MAXPPP

Palomino. Un gang qui aurait fonctionné, selon la radio Ciudad y Poder, « comme une entreprise familiale » avec, au côté du « cerveau » Israel, ses frères Mario, Sergio Cortez, Juan Carlos et Alejandro Cortez.

Lors de sa garde à vue, Israel innocente son ex-compagne. « Elle ne sait rien. Elle travaille à plein temps dans un hôtel », affirme-t-il aux policiers. Ceux-ci s'empressent de tenter de la convaincre du contraire : « Israel a tout avoué. Il dit que tu étais avec lui, qu'il a enlevé ces gens et pas mal d'autres et que tu l'aidais à les séquestrer. On sait bien que tu es coupable. »

Vallarta croupit en prison avec les plus dangereux criminels

Florence affirme ne pas y croire une seconde. Certaine de la droiture de cet homme, en tout cas envers elle. Et le fait qu'elle ait, dit-elle, constaté, lors de sa garde à vue, qu'il avait été tabassé n'entame pas sa conviction. Depuis leur arrestation, il y a sept ans, Israel se trouve en quartier de haute sécurité dans l'État de Nayarit, en compagnie des narcotrafiquants les plus dangereux du Mexique. Pour éviter « qu'une presse trop curieuse ne s'intéresse à son cas », estiment les journalistes Alain Devalpo et Anne Vigna, correspondants de plusieurs médias français et auteurs de *Peines mexicaines, Florence Cassez, Jacinta, Ignacio et les autres*[2]. Après avoir consulté dix mille documents judiciaires, ils ont constaté que de nombreux témoignages à charge proviennent de personnes qui ont été manipulées, voire torturées. Des cas qu'ils détaillent dans leur livre sur la situation politique au Mexique, la corruption, la médiatisation des affaires judiciaires et le business des enlèvements. Pour eux, Israel Vallarta est, comme Florence, une victime. « Il n'a avoué que lors de sa première déclaration, faite sous la torture. Son casier est vide, hormis le témoignage à charge de David Orozco, un autre membre du gang, qui reviendra plus tard sur ses propos, affirmant qu'il était passé aux aveux sous la torture [à son arrestation, il reconnut dix enlèvements et un meurtre, NDLR]. » Les journalistes rapportent par ailleurs que le couple qui s'occupait de l'entretien du ranch affirme ne jamais avoir rien remarqué d'étrange. « L'instruction n'en a pas tenu compte mais elle n'a pas pour autant traité ces gens en éventuels complices », déplorent-ils.

Pour le procureur de la République Jesus Murillo Karam et la juge de la cour suprême Olga Sanchez, la sentence prononcée à l'encontre de Florence Cassez ne change rien aux accusations qui pèsent sur Israel Vallarta, qui attend toujours la date de son procès. De retour en France, Florence a réclamé, elle, que « justice soit faite pour [son] ex-compagnon ». ■

(1) *« À l'ombre de ma vie », éd. Michel Lafon.*
(2) *Éditions First.*

DES MEXICAINS EN COLÈRE

La libération de la Française indigne le pays. Médias et internautes dénoncent les décisions d'une justice qu'ils estiment corrompue.

PAR SYLVIE LOTIRON

Libre mais pas innocente », titraient de nombreux éditorialistes mexicains choqués par la libération de la Française. Alors que Paris recevait Florence Cassez comme une héroïne nationale, après les sept ans qu'elle a passés en prison, la colère grondait en effet au Mexique. De fait, si les Mexicains reconnaissent, pour la plupart, qu'elle n'a pas eu droit à un procès équitable, beaucoup restent persuadés que c'est « une criminelle » qui a recouvré la liberté.

« La question était de savoir si elle faisait partie d'un gang de kidnappeurs. Or elle a été libérée sans être innocentée et tout ça dans la précipitation », déplorait David Dorantes, directeur de la publication de deux journaux, expliquant ainsi la raison pour laquelle son pays s'est senti « bafoué ». Plus radical, le quotidien *Milenio* titrait : « La cour rend son verdict et libère la coupable. » La population qui s'est, elle aussi, largement exprimée sur les réseaux sociaux craint par ailleurs que « de futurs accusés se servent, comme Cassez, de vices de procédure pour s'en sortir ». Critiquant au passage « les dangereuses dérives de leur police et de leur justice ».

Et cela dans un contexte explosif où les Mexicains vivent dans la terreur du rapt avec demande de rançon. De fait, au cours des cinq dernières années, le nombre de plaintes pour enlèvement y a augmenté de 317 %, avec un record de 3,71 plaintes par jour en 2010. Un chiffre qui pourrait être de trois à seize fois plus élevé si l'on prenait en compte les études d'associations de victimes de kidnapping qui recensent, elles, les personnes qui n'ont pas déposé plainte. « C'est la porte ouverte aux cartels du pays », dénoncent des internautes. Arnoldo Cuellar, journaliste politique du site d'information indépendant Sin Embargo, craint que cette décision de justice ne fasse effectivement jurisprudence et ne profite au crime organisé, pointant « le manque de rigueur avec lequel les dossiers des accusés sont montés ». Plus virulent, *El Universal*, qui dit n'avoir vu sur le visage de Florence que de l'orgueil mais « ni larme ni euphorie », ne ménage pas « les responsables », dans l'impossibilité de faire leur travail ou, pis, « disposés à fabriquer des coupables de toutes pièces. Si Florence Cassez était coupable, la justice fut incapable de le prouver », déplore-t-il.

Au pilori *Les médias mexicains sont agressifs et très amers à l'égard de l'ex-détenue, protégée par un gilet pare-balles lors de sa sortie.*

Le site El Mercurio de Tamaulipas regrette que cette affaire laisse « des victimes sans justice ». Victimes auxquelles de nombreuses publications ont ouvert leurs colonnes. L'un des présumés otages du couple, Ezequiel Yadir Elizalde, témoin à charge contre Cassez, s'est dit « dégoûté », qualifiant les membres des instances juridiques de « porcs ». Et son pays de « poubelle ». « Assassin ! », hurlait derrière le convoi de Florence l'épouse d'Ignacio Abel Figueroa Torres, commerçant kidnappé en 2005. « Après Cassez, ce sera le défilé des criminels », dénonce, de son côté, Isabel Miranda de Wallace, fondatrice de l'organisation Halte aux enlèvements. « La cour a surestimé les droits des accusés et jeté ceux des victimes sous l'Arc de triomphe », a-t-elle déclaré en référence à la nationalité de Florence Cassez. Miguel Carbonell, chercheur en droit à l'Université nationale autonome du Mexique, remarquait, lui, que si « Florence Cassez est [aujourd'hui, NDLR] à l'abri de ce système dysfonctionnel, plus de cent dix millions de Mexicains sont toujours exposés à toutes sortes d'abus de la part des policiers, des juges, des préfectures, que nous soyons des victimes ou des accusés ».

Si José Fonseca, du journal *El Economista*, regrette, de son côté, que l'on ait mis les Mexicains devant « le fait accompli », il « espère que cette affaire va motiver le nouveau président Enrique Peña Nieto et les parlementaires à entamer une profonde réforme du système judiciaire ».

Pour les Mexicains, leur président avait avant tout la volonté d'améliorer ses relations avec la France, détériorées du temps de son prédécesseur Felipe Calderon.

Pour sa part, la juge de la cour suprême à l'origine de la décision qui indigne le pays estime que « les Mexicains devraient être fiers que la procédure ait été respectée ». ■

PHOTOS : ELIOT PRESS

Allianz

présente

Le meilleur des Arts et de la Culture 2012

FILMS • ACTRICES • ACTEURS • PIÈCES DE THÉÂTRE • ONE MAN SHOW • COMÉDIES MUSICALES • ROMANS-ESSAIS
INTERPRÈTES FÉMININES • INTERPRÈTES MASCULINS • TÉLÉFILMS - SÉRIES TÉLÉVISÉES • EXPOSITIONS • CRÉATEURS DE MODE

Lundi 4 février 2013

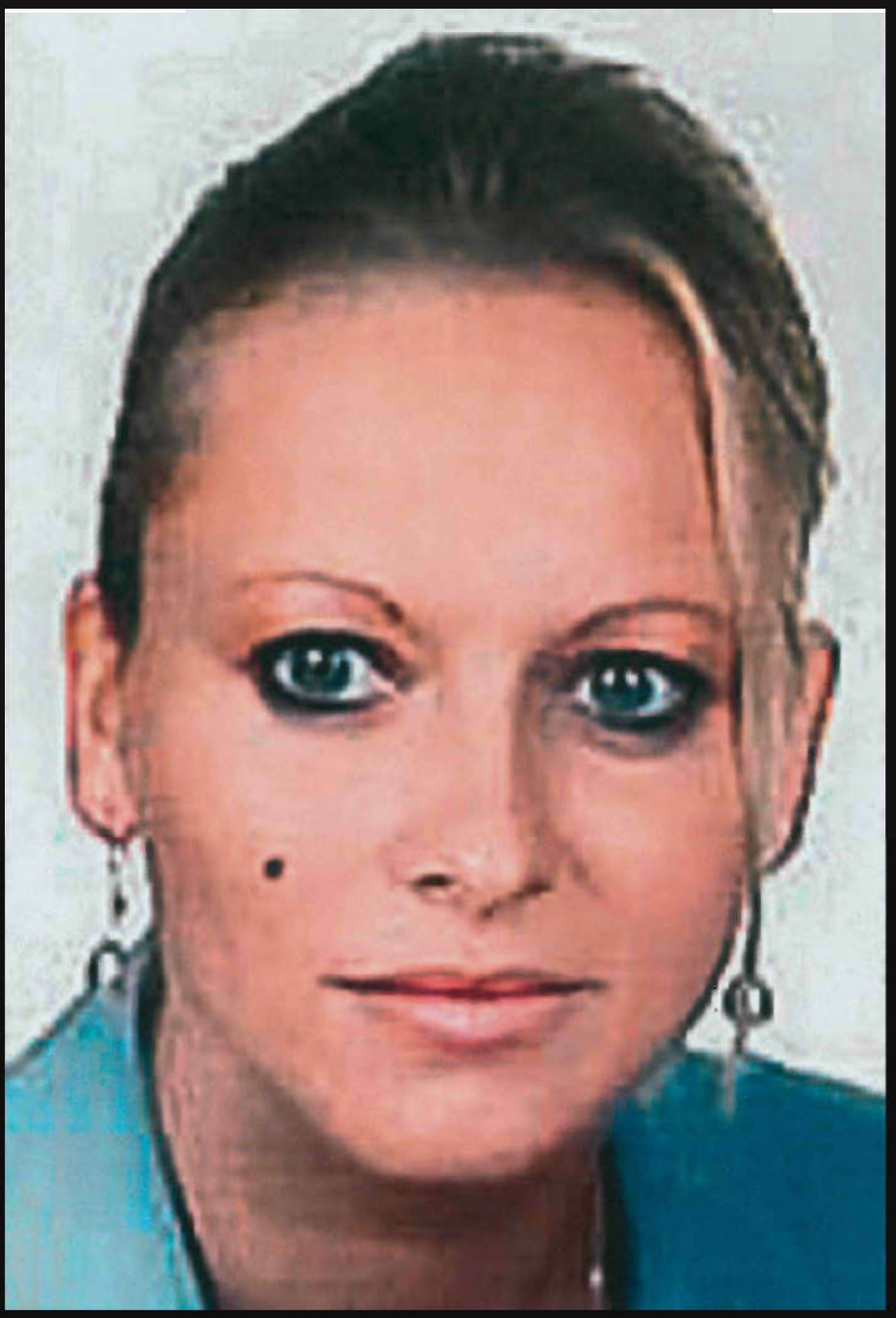
à 20 h 45

en direct du LIDO CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS sur Chérie 25

Comtesse du Barry FONDÉE EN 1908 · LALIQUE · Allianz · EDOUARD NAHUM maître joaillier

Retrouvez tous les nommés sur
globesdecristal.fr

SA Fouletier – 121, rue Jean-Jaurès Bruno – 92300 Levallois-Perret – 01 40 87 87 70 – RCS Nanterre B 400 266 289



Suppliciée
Élodie Kulik, 24 ans, rentrait d'une soirée dans un restaurant de Saint-Quentin quand elle a croisé ses agresseurs, qui l'ont violée et étouffée, le 10 janvier 2002.

LE TÉMOI

PHOTOS : ALLIE/MAXPPP – D. R.

AFFAIRE ÉLODIE KULIK

Sur les lieux *Dany Ramette, qui était alors serveuse dans un relais routier, a aperçu trois hommes autour de la voiture accidentée d'Élodie Kulik sur la route de Peronne (Somme) ce soir-là.*

"VSD" A RETROUVÉ UNE FEMME QUI, EN 2003, NOUS AVAIT RACONTÉ AVOIR ÉCHAPPÉ À UN AGRESSEUR RESSEMBLANT À L'UN DES SUSPECTS DE CE MEURTRE. SON TÉMOIGNAGE AVAIT ÉTÉ MIS DE CÔTÉ. LE PROCUREUR VIENT D'ORDONNER UNE ENQUÊTE.

PAR ALAIN HAMON/AGENCE CREDO

N OUBLIÉ

LES AGRESSEURS PRÉSUMÉS DE LA JEUNE BANQUIÈRE ÉTAIENT AMATEURS DE 4X4. DES COPAINS DE VIRÉE ET DE BEUVERIE...

Voici dix ans, Dany Ramette était serveuse dans un restaurant routier. Depuis, elle est devenue secrétaire au *Courrier picard*. Alors, chaque matin, elle décortique le contenu de son quotidien. D'autant plus quand celui-ci annonce l'interpellation, la mise en examen puis l'incarcération d'un nouvel agresseur présumé d'Élodie Kulik. La banquière de Péronne qui fut enlevée, violée et assassinée dans la nuit du 10 au 11 janvier 2002, dans la boue gelée et enneigée d'un ancien terrain d'aviation, à Tertry (Somme). C'est durant la garde à vue de Willy Bardon, l'un des sept hommes interpellés par les gendarmes, le mercredi 16 janvier dernier à l'aube, que l'esprit de Dany a fait tilt. Le journal vient en effet de publier le nom et, surtout, la photo d'un des inconnus entendus par les gendarmes. L'information était d'importance car Bardon semblait bien parti pour être présenté au magistrat instructeur qui a repris le dossier Kulik. Et en voyant ce cliché en noir et blanc, datant de pas mal d'années, d'un type à casquette au visage rond, Dany est replongée dix ans en arrière.

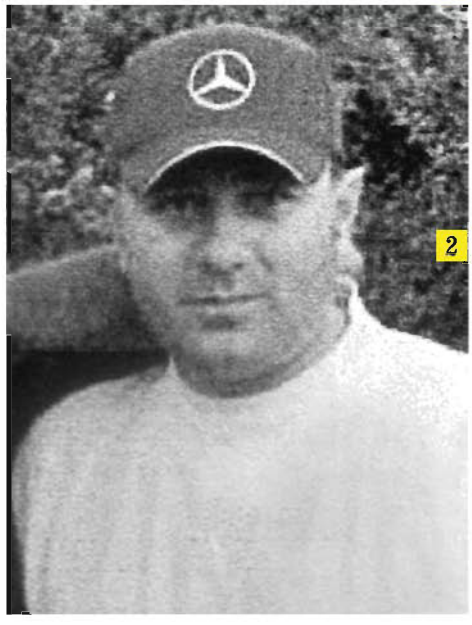
Dans le numéro de *VSD* daté du 30 janvier au 5 février 2003, nous relations le témoignage que cette jeune femme bien dans sa peau, mais tout de même très inquiète, avait alors livré. « Le 10 janvier 2002, j'ai quitté le restaurant vers 23 h 15, nous avait-elle confié à l'époque. À quelques centaines de mètres avant mon domicile, j'ai d'abord aperçu une petite voiture accidentée, au milieu d'un grand champ. J'ai remarqué que les phares étaient encore allumés. Presque en même temps, sur le côté gauche de la route, en sens inverse, j'ai aussi vu deux voitures et trois hommes. L'une de celles-ci était une berline style 406, ce qui m'a fait penser que c'était peut-être un break. Je me suis même dit: tiens, les gendarmes sont déjà là. »

Deux jours après, Dany apprend la nouvelle: le corps supplicié d'Élodie Kulik, propriétaire d'une 106 retrouvée accidentée dans un champ, vient d'être découvert à quelques kilomètres de là. Dany va donc témoigner chez les gendarmes. Et, nous a-t-elle déclaré, on ne l'a prend pas au sérieux. Les gendarmes lui répondent qu'elle est « sans doute tombée sur des pilleurs d'épaves, car l'autoradio d'Élodie avait disparu ».

Deux mois plus tard, Dany se rend compte qu'elle s'est peut-être réellement trouvée au mauvais endroit, au mauvais moment. Un soir de mars 2002, en rentrant chez elle, elle est éblouie par les phares d'une grosse voiture, qui semble vouloir la percuter par l'arrière. Dany garde son sang-froid et s'accroche à son volant. Mais la puissante voiture la dépasse et le conducteur serre alors celle de la jeune femme de près, comme pour la pousser dans le fossé. « Deux fois de suite, le type a tenté la même manœuvre, nous avait-elle indiqué, toujours en 2003, alors que nous l'avions ramenée et photographiée sur les lieux de son aventure, au volant de sa 205. Deux fois de suite, j'ai réussi à échapper à ses coups de volant. J'étais morte de peur. Je me suis dit: s'ils m'attrapent, j'y passe. Mais ça m'a donné la force de continuer. La seconde fois, j'ai été obligée d'arrêter net, sur le bas-côté. » L'un des individus aurait même réussi à la tirer hors de sa voiture. « Je n'ai dû mon salut qu'à un coup de poing que j'ai réussi à lui mettre. Déséquilibré, il a chancelé, me laissant le temps de m'enfermer dans ma 205 », précise-t-elle aujourd'hui.

En 2003, son récit ne mentionnait pas de contact physique avec ses agresseurs. « Les gendarmes me mettaient alors la pression pour que je ne raconte rien des éléments que je leur avais confiés », justifie-t-elle. À *VSD*, Dany Ramette expliquait: « Un des hommes s'est approché de mon côté et s'est mis à hurler: "Sors! Sors de là! Cette fois, c'est ton tour!" Quand il a vu que je ne cédais pas et que je prenais mon portable pour appeler au secours, il est remonté dans sa voiture. Alors, j'ai démarré et je suis allée jusqu'à l'autoroute, un peu plus loin, et je me suis plantée au péage automatique. La voiture était toujours à mes trousses. Je m'en souviendrai toute ma vie, c'était une 406 immatriculée dans l'Oise. Au bout d'un moment, ils ont sans doute pensé

1



2 3

Onze ans d'enquête *En janvier 2012, son ADN permettait d'identifier enfin l'un des meurtriers présumés : Grégory Wiart (1), mort dans un accident en 2003. Il était un copain de Willy Bardon (3), arrêté le 16 janvier dernier. En voyant le portrait de ce dernier dans la presse locale (2), Dany Ramette a fait le rapprochement : c'est le même homme, dit-elle, qui l'avait agressée la nuit sur une route, deux mois après la mort d'Élodie.*

PHOTOS : J. CHARRIERES/COURRIER PICARD/MAXPPP – D. R.

qu'au péage ils risquaient de se faire avoir, alors ils ont abandonné. » Selon Dany, la gendarmerie n'a pas voulu enregistrer sa plainte. Mais elle a donné une description détaillée de deux de ses agresseurs. Et, bien entendu, fait le rapprochement avec ce qu'elle avait vu deux mois plus tôt.

De guerre lasse, la jeune femme essaie de lancer son message au public, en écrivant anonymement au courrier des lecteurs du journal local. Sans beaucoup plus de résultats. Mais à l'été 2002, elle franchit le pas et prend contact avec le père d'Élodie. Pour Jacky Kulik, il ne fait déjà aucun doute que sa fille a été agressée par plusieurs individus. D'ailleurs, sur la bande enregistrée par le standard des pompiers qu'Élodie avait appelés au secours, on entend distinctement deux voix d'hommes et, en écoutant mieux, celle d'un troisième. Trois hommes, c'est exactement ce qu'a vu Dany, le soir où elle a aperçu la voiture d'Élodie accidentée. Jacky Kulik n'aura de cesse que Dany soit entendue par la cellule d'enquête chargée d'élucider l'assassinat de sa fille. Aujourd'hui, elle affirme même avoir participé à l'élaboration de deux portraits-robots des hommes vus lors de son agression qui, là encore, étaient au nombre de trois.

« Pour moi, le portrait-robot que j'avais fait à l'époque correspond à l'homme qui vient d'être mis en examen et emprisonné, assure-t-elle maintenant. J'aimerais le revoir, ce type, face-à-face. Car, dans son regard, j'ai vu toute la haine qu'il avait. J'aimerais lui dire que, moi, je suis là, que je sais de quoi il est capable car, ce soir-là, sans mes réflexes, je ne m'en serais pas tirée ! » William Bardon a été mis en examen après que cinq personnes ont formellement reconnu sa voix sur la bande enregistrée par les pompiers.

"EN VOYANT SA PHOTO, J'AI DIT : « C'EST LE TYPE DONT J'AI FAIT LE PORTRAIT-ROBOT ! »"

Ce chauffeur de poids-lourd, âgé de 39 ans et conjoint d'une coiffeuse, tenait autrefois le Will'Bar, à Fieulaine (Aisne), pas très loin d'où le corps a été découvert. Et Bardon était amateur de rallyes en 4x4, comme Grégory Wiart, l'homme identifié en janvier 2012, grâce à son ADN, comme étant l'un des violeurs d'Élodie Kulik. Wiart s'est tué dans un accident de la route, quelques mois après la mort de la jeune banquière, le 10 janvier 2002. Le procureur d'Amiens a évoqué d'autres éléments à charge pesant sur le suspect, sans en préciser la nature. Mais celui-ci conteste les faits. « Il crie son innocence, mon client est abasourdi », a déclaré à *L'Union* son avocat, Me Stéphane Daquo.

Selon Jacky Kulik, la ressemblance entre la vieille photo de Bardon coiffé d'une casquette et l'un des portraits-robots établis grâce à Dany Ramette serait frappante. Pourrait-elle impliquer davantage Willy Bardon ? « Rien dans les éléments fournis par ce témoin depuis 2002 n'a permis de faire le lien avec l'affaire Élodie Kulik », a indiqué à *VSD* un responsable de la gendarmerie d'Amiens.

Le parquet d'Amiens vient toutefois de lancer une enquête pour tenter de recouper les déclarations de Dany à l'époque avec celles d'aujourd'hui. Il pourra aussi s'intéresser aux raisons qui ont provoqué tant de retard dans l'exploitation de son témoignage. ■

REPRÉSAILLES CONTRE LES TOUAREG

PHOTOS : J. DELAY/AP/SIPA – AFP

LES NOMADES RISQUENT DE PAYER CHER LEUR ALLIANCE AVEC LES DJIHADISTES : L'ARMÉE MALIENNE EXÉCUTERAIT LES "SUSPECTS". PARIS LANCE UN APPEL AU CALME.

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR

Charnier *Des corps ont été jetés dans un puits à Sévaré, près de Mopti. Selon les témoignages de voisins, il s'agirait de « djihadistes présumés », exécutés par des soldats de Bamako. L'armée malienne a ouvert une enquête.*

RÈGLEMENTS DE COMPTES SUR FOND DE CONFLIT ENTRE NOMADES DU DÉSERT ET SÉDENTAIRES

La reconquête du nord du Mali avance : après avoir libéré Gao, les troupes françaises et africaines ont pris Tombouctou, lundi 28 janvier. Bombardés, les djihadistes ont préféré fuir dans le désert, d'où ils pourraient lancer des opérations de guérilla. En attendant, la population en liesse accueille les soldats de l'opération Serval. Les Maliens n'avaient jamais accepté la charia de ces djihadistes à des années-lumières de leur islam. Reste que la fête pourrait être gâchée par une « épuration » : accusés d'avoir collaboré avec les islamistes, les Touareg seraient déjà victimes de représailles de la part de soldats et de civils maliens. Selon la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), à Sévaré, entre une dizaine et une trentaine d'« islamistes présumés » auraient été exécutés et jetés dans des puits par des soldats maliens. À Niono, un marabout touareg aurait été abattu. Faut-il craindre des punitions à grande échelle contre les nomades du désert ? Le chef de Ganda Koy, une milice progouvernementale qui s'était déjà illustrée par des exactions contre les Touareg dans les années quatre-vingt-dix, vient de déclarer qu'il considère tout Touareg comme « suspect » : « Il n'y a personne qui ne soit pas complice ». À la soif de revanche des soldats maliens, humiliés en 2012 par les djihadistes, s'ajoute le vieux conflit entre éleveurs nomades et agriculteurs sédentaires : Ganda Koy signifie « ceux qui possèdent la terre ».

Il faut une longue cuillère pour dîner avec le diable, et les Touareg l'apprennent à leurs dépens. Début 2012, les indépendantistes du MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad) se sont alliés avec les fous de Dieu. Funeste erreur : quelques mois plus tard, les djihadistes ont retourné leurs armes contre les rebelles touareg, leur reprochant leur refus de la charia. Mais désormais, l'opération Serval change la donne : le MNLA se dit prêt à aider l'armée française. Et le 24 janvier, une importante tribu touareg qui, jusqu'alors, combattait aux côtés des djihadistes a annoncé sa rupture. Leur chef assure « rejeter le terrorisme » et demande à négocier. Pas sûr que le Mali accepte ce virage à 180 degrés. Car sans l'appui des rebelles touareg aux djihadistes il y a un an, le pays n'aurait pas été coupé en deux.

Comment les Touareg ont-ils pu se fourvoyer avec les fanatiques d'al-Qaida ? Tout s'explique par l'arrivée dans le nord du Mali, il y a une dizaine d'années, du dernier carré des Algériens du GIA, parmi lesquels se trouvait déjà le fameux Mokhtar Belmokhtar, instigateur de la prise d'otages d'In Amenas, le 16 janvier dernier. En conflit depuis un demi-siècle avec l'État malien (voir encadré), certains Touareg se sont laissé embrigader par les djihadistes, séduits moins par leur idéologie que par leurs moyens financiers. Car contrairement aux rebelles touareg, les islamistes sont riches, du fait des prises d'otages et de leur trafic de cigarettes et de drogue. En 2003, Ie chef rebelle touareg Iyad Ag Ghali sert d'intermédiaire dans les négociations pour libérer un groupe de touristes allemands et autrichiens enlevés par Belmokhtar, qui est marié à une notable touareg.

Épuration *À Diabali, cet homme s'est fait tabasser par la foule. Porter la barbe ou être touareg suffit pour devenir suspect.*

Exécution *Les restes carbonisés d'un islamiste présumé qui a été tué par des habitants de Konna, peu après la libération de la ville par les troupes françaises.*

PHOTOS : SANAGO/AFP – E. GAILLARD/REUTERS – AFP – INFOGRAPHIE VSD

Scission *Iyad Ag Ghali (à g.), fondateur d'Ansar ed-Dine, vient de perdre son lieutenant Algabas Ag Intalla (à dr.), qui veut négocier avec la France.*

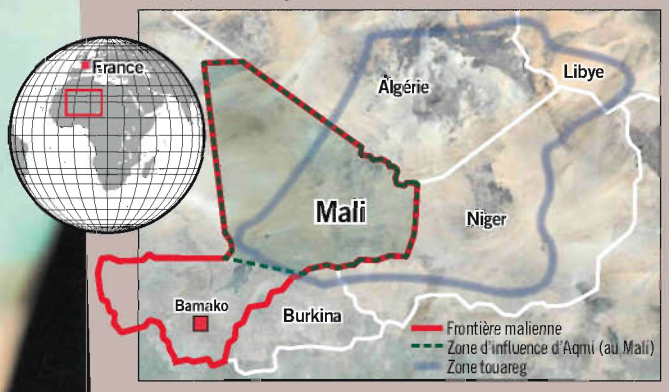
En fréquentant les djihadistes, Ag Ghali dérive vers le radicalisme religieux. Mais les autorités maliennes lui font suffisamment confiance pour le nommer en 2007 consul à Djedda, en Arabie saoudite. Le chef touareg finira par être expulsé du royaume saoudien en 2010 pour ses fréquentations terroristes. De retour au Mali, l'ex-consul est devenu un fanatique incontrôlable. Lui et son groupe insurgé Ansar ed-Dine ne revendiquent plus l'indépendance des Touareg, mais un califat islamique, sur le modèle taliban. La guerre en Libye leur donne une opportunité rêvée: des milliers de Touareg, recrutés par le régime de Kadhafi à l'agonie, sont revenus au Mali armés jusqu'aux dents. Le 17 janvier 2012, les indépendantistes touareg du MNLA et leurs alliés islamistes attaquent les villes du nord du Mali. Au départ, le MNLA avait l'illusion de pouvoir contrôler ses dangereux alliés. Mais, très vite, la rébellion touareg a perdu son âme: en février 2012, dans la localité d'Aguel'Hoc, près de la frontière algérienne, les insurgés utilisent des étudiants comme boucliers humains lors de sanglants affrontements avec l'armée malienne. Une centaine de prisonniers de guerre et de civils sont massacrés.

Un crime de guerre que certains soldats maliens voudraient aujourd'hui venger, à en croire les soupçons d'exécutions sommaires. L'armée malienne a ouvert une enquête, et son chef d'état-major promet la cour martiale aux coupables. De son côté, la France assure que si ses soldats sont témoins de crimes de guerre, ils s'y opposeront. Le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, rappelle que «les Touareg – sauf ceux qui se sont laissé embrigader par les groupes terroristes – sont nos amis. La France compte sur le sens des responsabilités des cadres de l'armée malienne pour éviter toute exaction». ■

Repères

La révolte des nomades

Les Touareg sont en conflit avec les États malien et nigérien depuis un demi-siècle.



Entre 1,5 million et 3,5 millions de Touareg vivent au Sahel. À noter que touareg est un mot arabe (targui, au singulier), entre eux, les nomades berbères se désignent sous le nom de Kel Tamacheq («ceux qui parlent le tamacheq»). Pendant des siècles, ces nomades ont vécu des caravanes transahariennes. Après la colonisation française, leur territoire a été découpé entre le Mali, le Niger, le Burkina, l'Algérie et la Libye. Les nouveaux États malien et nigérien exigent des impôts et veulent en finir avec les chefferies, jugées «féodales». De plus, les populations noires n'ont pas oublié le temps de l'esclavage et des razzias. Les nomades jugent, eux, qu'ils ne reçoivent pas une juste part des ressources naturelles, telles les mines d'uranium du Niger.

Dès 1963 une première révolte au Mali est durement réprimée. À partir des années soixante-dix, Kadhafi recrute de jeunes nomades pour sa guerre contre le Tchad. Plus tard, une nouvelle insurrection éclate dans les années quatre-vingt-dix, les problèmes de fond perdurent. On distingue plusieurs mouvements: le MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad), des indépendantistes chassés du nord du Mali en avril 2012 par les insurgés islamistes. Replié en Mauritanie, le MNLA se dit prêt à «aider la France». Le groupe Ansar ed-Dine («Compagnons de la religion») a été fondé par Iyad Ag Ghali, allié à Aqmi (al-Qaida au Maghreb islamique) et au Mujao (Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest). Face à l'intervention française, une partie d'Ansar ed-Dine a fait scission le 24 janvier pour créer le MIA (Mouvement islamique de l'Azawad), qui controlerait la région de Kidal.

Au Niger, la rébellion a maintenu son unité autour du MNJ (Mouvement des Nigériens pour la justice). Son chef, conseiller spécial du président, assure que le temps des armes est révolu. ■ C. G.

MALI LA GUERRE

La photo d'un soldat français portant
Sur les réseaux sociaux, l'armée et

La photo a instantanément fait le tour du monde et enflammé Internet. Regrettable, inacceptable ou choquante pour les uns, banale voire légitime pour d'autres. Prise à Niono, au Mali, le dimanche 20 janvier dernier, par Issouf Sanogo, un photographe de l'AFP, elle montre un légionnaire du 1er régiment étranger de cavalerie, devant un blindé léger Sagaie, qui semble poser devant l'objectif, un foulard représentant une tête de mort noué sur le bas du visage. Bras croisés, le soldat regarde tranquillement devant lui, tranquille et puissant, certain de sa force et de l'effroi que son accoutrement doit susciter.

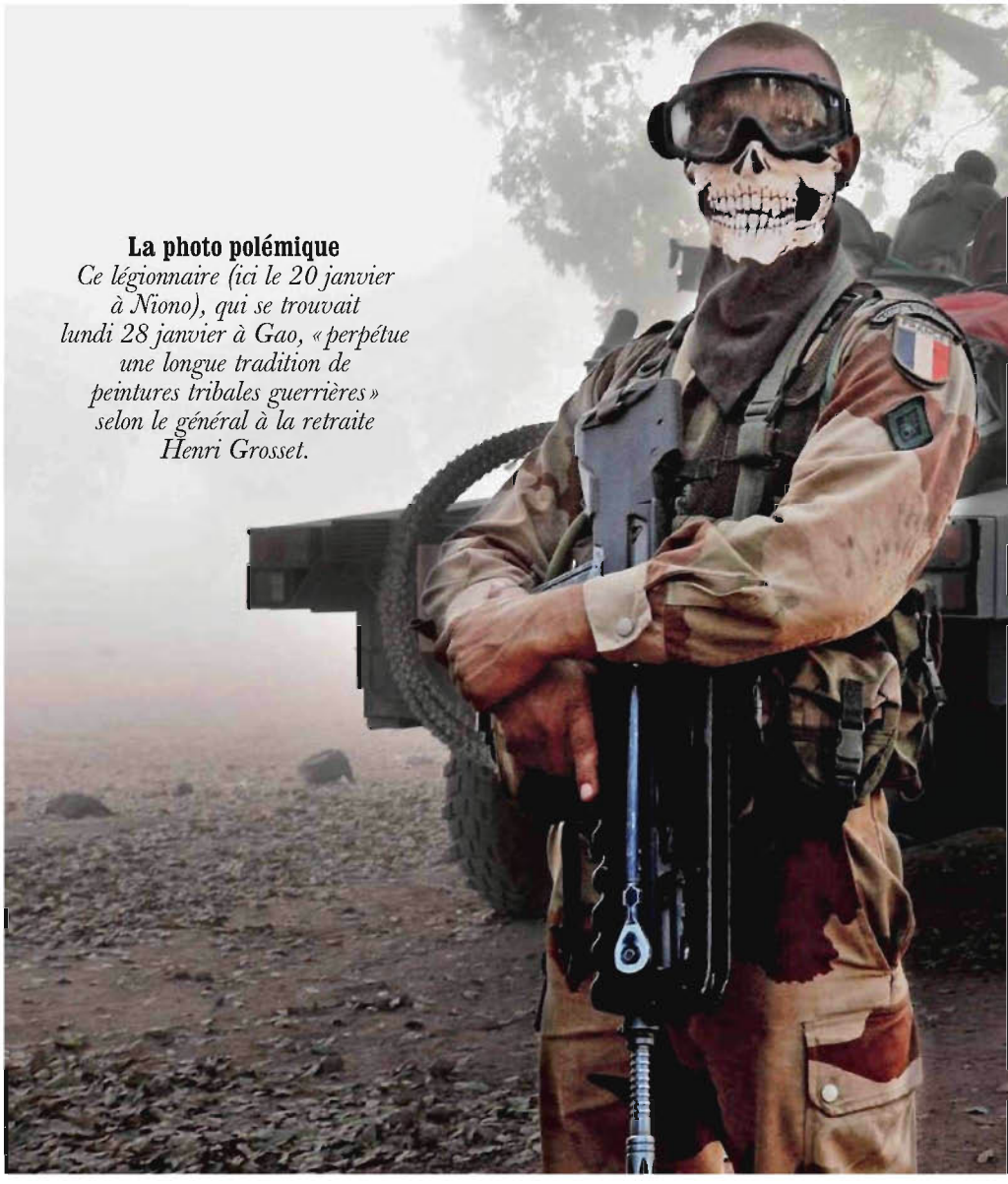
L'archétype de « l'arrogance occidentale », une « mise en scène macabre » dénoncent alors des sites (mauritanien et libyen) proches des djihadistes, qui, eux, sont toujours des modèles de rigueur et d'objectivité. La preuve : les fous d'Allah comparent le cliché du légionnaire avec les images – terribles – des rebelles du Liberia ou de la Sierra Leone, qui, à la fin du siècle dernier, grimés et lookés en créatures apocalyptiques, semèrent l'épouvante et la mort dans ces deux petits pays de l'Ouest africain.

Soldats de métier et mordus de jeux vidéo, entre réel et virtuel

À Paris, entretenue par quelques esprits chagrins ou puritains, la polémique enfle tellement qu'Issouf Sanogo prend la défense du soldat français. Il raconte : « Un hélicoptère était en train d'atterrir et soulevait d'énormes nuages de poussière. Instinctivement, tous les soldats à proximité ont mis leur foulard devant leur visage pour éviter d'avaler du sable. C'était le soir. Les rayons de soleil filtraient à travers les arbres et les nuages soulevés par l'hélico. C'était une belle lumière. J'ai repéré ce soldat qui portait un drôle de foulard et j'ai pris la photo. Le soldat ne posait pas. Il n'y a aucune mise en scène dans cette image. »

La révélation des « coulisses » de cette prise de vue n'éteint pas pour autant la controverse. Pas de mise en scène, certes, reste alors le fameux foulard qui, c'est vrai, ne constitue pas un élément réglementaire de l'uniforme de la légion étrangère, ni d'aucune autre unité de l'armée française d'ailleurs. Cette tête de mort représente le masque du lieutenant Simon « Ghost » Riley, le héros virtuel de « Call Of Duty », un jeu vidéo de guerre qui passionne des dizaines de millions de joueurs à travers la planète. « La guerre réelle et la guerre fantasmée se percutent dans cette image, décrypte Jean-Dominique Merchet, un spécialiste des questions de Défense. Les militaires d'aujourd'hui jouent aux jeux vidéo depuis leur enfance. Quel âge avait le militaire pris en photo lorsque "Call Of Duty" est sorti, en 2003 : 10 ans ? 15 ans ? Qui peut aujourd'hui douter que l'attrait des engagés pour le métier des armes doit plus aux jeux de guerre qu'à la lecture des traités de Sun Tzu ? »

Pour autant, l'état-major français admet que « le comportement de ce soldat n'est pas représentatif de l'action que mène la France au Mali ». Et pour calmer, ici, l'indignation de



La photo polémique
Ce légionnaire (ici le 20 janvier à Niono), qui se trouvait lundi 28 janvier à Gao, « perpétue une longue tradition de peintures tribales guerrières » selon le général à la retraite Henri Grosset.

FAIT RAGE SUR LE NET

le foulard de "Ghost" a déclenché un buzz sans précédent. les djihadistes du Sahel se livrent une autre bataille. PAR CHRISTOPHE GAUTIER

ISSOUF SANOGO/AFP

ceux qui pensent qu'une guerre se gagne en distribuant des brassées de fleurs ou en convoquant des groupes de parole, les gradés, dans l'entourage du ministre, promettent une enquête qui, cependant, devrait rapidement être « archivée » au fond d'un tiroir. Aux dernières nouvelles, le légionnaire incriminé poursuivait sa mission : lundi 28 janvier au matin, il se trouvait avec son peloton dans les faubourgs de Gao, une des trois grandes villes du nord du Mali, conquise par les islamistes et reprise par la coalition franco-africaine.

Depuis le déclenchement de l'opération Serval, le 11 janvier, l'état-major des armées apprend aussi à gérer « la dimension numérique » du conflit. Par souci de transparence autant que pour maîtriser la guerre des images et de l'information, le ministère de la Défense a ouvert des comptes sur Facebook ou sur Twitter qui régulièrement depuis trois semaines servent de réceptacles à l'humeur, parfois sombre, des excités de la guerre sainte. Comme sur n'importe quel site, un modérateur filtre et censure les messages les plus hostiles et les plus injurieux à l'endroit de l'armée française.

Le 12 janvier, le site de la Dicod, la Délégation à l'information et à la communication de la défense, a été victime d'attaques informatiques venant d'Algérie et de Tunisie. Les pirates ont tenté de saturer le site Web en le « bombardant » de requêtes et de demandes de connexion. Les spécialistes appellent ça « la technique du déni de service ». Le site de la Dicod a bien résisté. Les militaires ont tout de même déposé une plainte auprès de la gendarmerie, qui, toutefois, n'a que très peu de chances d'aboutir.

Il y a quelques jours encore, un site annexe du service historique de la Défense a été piraté. Avec succès cette fois. La liste des mots de passe des chercheurs a pu être décryptée : les pirates ont « étouffé » le site qui a dû, temporairement, être désactivé. Lundi 28 janvier, aucun site Internet des régiments engagés au Mali n'avait été victime d'attaque.

Le ministère de la Défense réplique sur les réseaux sociaux

À défaut de pouvoir (pour le moment) entreprendre une cyber-attaque d'envergure, les djihadistes du Sahel reviennent aux fondamentaux de la propagande de guerre : au cours du week-end dernier, Aqmi et Ansar ed-Dine ont multiplié les communiqués, complaisamment diffusés par des sites amis, revendiquant la prise – imaginaire – de plusieurs petites villes de l'ouest du Mali. Pour contrer cette offensive sur la Toile, un groupe s'est constitué sur Facebook afin de soutenir le « fantôme du Mali », le surnom que le Web a donné au légionnaire de Niono. « Cette polémique est d'autant plus vaine, souligne Henri Grosset, général à la retraite, que depuis la guerre du Péloponnèse, au V^e^ siècle avant Jésus-Christ, et sans doute même avant, les combattants se maquillent et se parent d'attributs magiques censés tétaniser l'ennemi. De ce point de vue, le légionnaire perpétue une longue tradition de peintures tribales guerrières. » ■

Rites dispendieux *Les huissiers sont notamment chargés de préparer l'Hémicycle de l'Assemblée nationale, à la veille de la rentrée parlementaire. Tout doit être parfait, rien ne doit venir entraver le travail législatif et cette mécanique bien huilée dont le coût est exorbitant.*

M.BUREAU/AFP

L'ASSEMBLÉE ROULE SUR L'OR

PAR CHRISTELLE BERTRAND

Alors que tous les ministères sont sommés de se serrer la ceinture, le Palais-Bourbon mène grand train, surpaye ses fonctionnaires et investit dans l'immobilier de luxe, révèle un journaliste.

NATIONALE

L'Assemblée nationale est une belle femme. Si vertueuse dit-on, si méritante croit-on, qu'il semble terriblement inconvenant d'aller jeter un coup d'œil sous ses dorures. Bas les pattes ! Ici crépite le cœur de la République. On ne touche pas au Palais-Bourbon ni à ceux qu'il a abrités, abrite et abritera.

Bruno Botella, rédacteur en chef du très sérieux mensuel *Acteurs publics*, a pourtant épluché les factures, les bilans et les relevés de comptes enfermés depuis des lustres dans les coffres de la questure. Il lui a fallu un an pour amadouer les fonctionnaires, faire parler les huissiers biberonnés au culte du secret. Un an pour briser le mur du silence et obtenir des chiffres comme les salaires des fonctionnaires du Palais-Bourbon, l'un des secrets les mieux gardés de la République. Et pour cause. « Les huissiers, qui malgré le prestige de la fonction font partie du simple corps des agents, finissent leur carrière à plus de 5 000 euros net, explique Bruno Botella. Les secrétaires de services perçoivent 2 800 euros net au début et peuvent approcher les 5 000 euros en fin de carrière. » À côté, les collaborateurs des députés font figure de parents pauvres. Les élus disposent de 9 138 euros par mois pour les payer. Chacun d'eux gagne donc, en moyenne, 2 000 ou 2 500 euros net alors qu'ils sortent, pour la plupart, de Sciences-Po et jouent un rôle essentiel dans le défrichage des dossiers, les relations avec la presse et les administrés.

Mais les dépenses en personnel ne sont qu'une goutte d'eau comparé aux sommes investies dans la pierre. L'Assemblée est gourmande en espace. Certains bureaux exigus ont été agrandis, comme récemment ceux du 101 de la rue de l'Université, qui comportent désormais une douche privative, bien utile aux élus qui dorment sur place. Mais leur surface ne dépasse pas 25 mètres carrés. L'augmentation du nombre de collaborateurs, depuis les années quatre-vingt, explique aussi ce besoin d'espace croissant. « Outre les 71 000 mètres carrés de locaux historiques, la représentation nationale a colonisé le quartier au fil des décennies et mis la main sur 62 000 mètres carrés supplémentaires dont 3 300 qu'elle loue », écrit l'auteur. Un besoin légitime donc, si les choix immobiliers ne se portaient pas systématiquement sur les bâtiments de luxe du 7e arrondissement, comme ce joyau vendu 60 millions d'euros par le Crédit agricole, au début des années 2000. Deux hôtels particuliers payés cash par l'Assemblée.

Autre sujet sensible, les logements de fonction, même s'il y en a de moins en moins. « Reste le cas des deux secrétaires généraux qui disposent l'un et l'autre d'un magnifique 400 mètres carrés, raconte Bruno Botella. C'est l'ancien président Bernard Accoyer qui avait exigé de la première de ses fonctionnaires, Corinne Luquiens, qu'elle logeât sur place. En cas d'incident de séance, à n'importe quelle heure, cette spécialiste du règlement serait là pour indiquer la marche à suivre. » Mais à l'heure d'Internet, est-ce bien nécessaire ? Comme son prédécesseur, Bartolone a imposé cette contrainte à sa secrétaire générale. « Qu'est-ce qui justifie aujourd'hui que trois questeurs, responsables de l'administration et des finances, bénéficient d'un appartement de fonction ? », se demande aussi l'auteur. L'héritage du passé, sans doute. Ainsi, il n'est pas rare de croiser un élu ou un fonctionnaire qui rappelle qu'en 1910, lors des crues de la Seine, si la chambre des députés a continué à fonctionner normalement c'est parce que le Palais-Bourbon était occupé. Imparable.

Moins dispendieuse mais révélatrice d'un état d'esprit hors du temps, la politique de mécénat artistique : 313 188 euros ont été dépensés en œuvres et objets d'art, en 2010. Il s'agissait de « tableaux et photographies contemporaines destinés à l'aménagement des nouvelles salles de réunion des commissions ». Et que dire des « 55 voitures et 6 monospaces [...], 14 véhicules de service, 11 voitures de réserve » garées dans l'un des parkings (récemment rénové pour 4 millions d'euros), alors que les factures de taxi ont atteint en 2010 la somme de 1,28 million

"Deux secrétaires généraux disposent l'un et l'autre d'un magnifique 400 mètres carrés" Bruno Botella

Aristocratie du palais *Les huissiers assurent le bon déroulement des séances. Ci-dessous, le « piano » de la salle de conférence, où ils distribuent les messages aux députés. Malgré le prestige de la fonction, ils font partie du simple corps des agents mais finissent leur carrière à plus de 5 000 euros net.*

PHOTOS : A. GUIZARD/BESTIMAGE - VATTIER/GAMMA

Document

Un budget mal réparti

À l'issue d'un an d'enquête, Bruno Botella a relevé les incohérences de cette institution.

Si ce journaliste s'est intéressé à l'Assemblée et non au Sénat, c'est parce qu'elle impose à l'État, depuis des années, des restrictions budgétaires. Il était donc intéressant pour l'auteur de *Grands privilèges de l'Assemblée nationale** de savoir si elle s'applique ces règles.

VSD. N'avez-vous pas eu peur d'être taxé d'anti-parlementarisme ?

Bruno Botella. Non, car mon propos n'est pas de dénoncer les conditions de vie des députés, au contraire. L'essentiel des sommes devrait être consacré à améliorer les conditions de travail des députés, or 31 % du budget global de l'Assemblée est consacré aux salaires des fonctionnaires de l'Assemblée. Dans l'administration de l'État, on est plutôt à 25 %.

VSD. Vous évoquez la gourmandise immobilière de l'Assemblée nationale.

B. B. En effet, alors que l'État vend ses hôtels particuliers somptueux pour loger ses fonctionnaires dans des bâtiments moins coûteux, l'Assemblée s'est lancée dans une politique d'achat.

VSD. Vous avez rencontré Claude Bartolone, souhaite-t-il changer les choses ?

B. B. Il mise beaucoup sur le lissage de la semaine parlementaire qui découlera du non-cumul des mandats (afin de limiter les heures supplémentaires, NDLR).

VSD. D'autres pistes sont-elles évoquées ?

B. B. Bernard Accoyer est favorable à la réduction du nombre de députés, François Hollande l'a évoquée. Mais, dans un premier temps, le Palais-Bourbon pourrait au moins renoncer à une partie de l'enveloppe que lui donne l'État et puiser dans ses économies (300 millions d'euros) au lieu de mettre de l'argent de côté comme il le fait tous les ans. ■

(*) *Éd. du Moment, 210 p., 16,50 €.*

d'euros et que l'« Assemblée nationale a distribué plus de 400 passes Navigo et règle chaque année à la RATP 230 000 euros ». Les vols en première classe, eux, viennent d'être supprimés par Claude Bartolone pour les trajets de moins de cinq heures, mais l'Assemblée débourse en revanche toujours 26 000 euros par an pour subventionner un salon de coiffure. Depuis toujours l'Assemblée nationale vit ainsi dans la chaleur douce d'un huis clos protecteur, faisant passer sa mission législatrice au-dessus de toute contingence matérielle. Rien n'est trop cher pour les élus du peuple. Dans l'enceinte du Palais-Bourbon, tous semblent ignorer le temps qui passe, la crise qui gronde.

Mais l'Assemblée n'est pas que dépensière, elle aime l'argent sous toutes ses formes et n'hésite pas, alors que d'autres se serrent la ceinture, à étoffer son bas de laine comme une vieille grand-mère. Elle « réalise chaque année un bénéfice, explique Bruno Botella. 20,56 millions en 2011. Mais le Palais-Bourbon se garde bien de restituer à Bercy ce trop-perçu. Les 500 et quelques millions d'euros que le Trésor public lui verse chaque année, en une fois, sont aussitôt placés et rapportent plusieurs millions d'intérêts. Au total, le Palais-Bourbon dispose d'un tas d'or de plus de 300 millions ». La crise, ça n'est pas pour tout le monde ! ■

Huissier

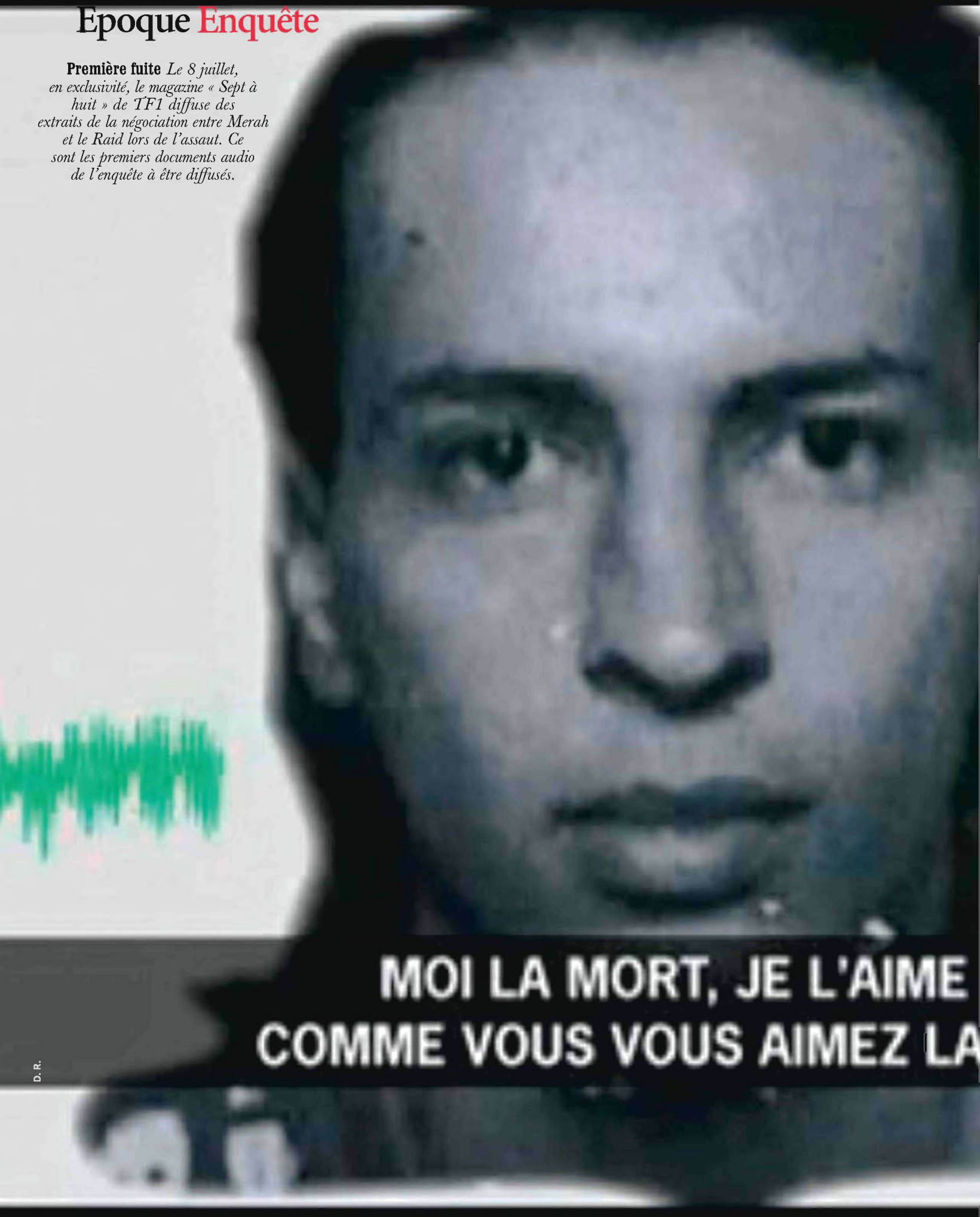
Un job très bien payé

Ces fonctionnaires s'occupent parfois de drôles de tâches dans l'Hémicycle.

Les huissiers sont recrutés selon des critères stricts : parcours exemplaire, présentation irréprochable, expression correcte et bonne condition physique. Ils sont en effet amenés à exercer des rôles très particuliers.

- **L'aboyeur,** qui annonce l'entrée du président de l'institution, doit être doté d'une voix qui porte.
- **L'huissier affecté au verre d'eau,** qui fait des allers-retours entre la mini-cuisine et la tribune de l'orateur, doit savoir se rendre invisible.
- **Aux portes de l'Hémicycle,** les plus physionomistes filtrent les entrées. Jean interdit, cravate obligatoire.
- **À l'heure des SMS,** les fonctionnaires affectés aux travées transportent les petits mots que s'échangent ministres et députés.
- **Les huissiers protègent aussi les élus.** Ainsi, en 2011, François Baroin s'en prend « aux vieilles lunes socialistes qui vous ont conduit au pouvoir par effraction ». Les huissiers font alors barrage autour du ministre de l'Économie. ■ C. B.

Première fuite *Le 8 juillet, en exclusivité, le magazine « Sept à huit » de TF1 diffuse des extraits de la négociation entre Merah et le Raid lors de l'assaut. Ce sont les premiers documents audio de l'enquête à être diffusés.*



D. R.

Mohamed Merah À QUI PROFITENT LES FUITES ?

LE TUEUR AU SCOOTER AVAIT FILMÉ SES CRIMES. LA RETRANSCRIPTION DE SES ÉCHANGES, RESTÉS SECRETS, AVEC SA PREMIÈRE VICTIME VIENT D'ÊTRE RÉVÉLÉE DANS LES MÉDIAS. LES FAMILLES S'INDIGNENT.

PAR JULIE GARDETT

Les originaux de la vidéo du tueur sont gardés sous scellés à Paris. Mais des copies circulent

C'est un scoop. Une nouvelle fuite. Mardi 15 janvier, M6 diffuse une partie des échanges entre Mohamed Merah et Imad ibn Ziaten, sa première victime. Le tueur a tout filmé à l'aide d'une mini-caméra GoPro fixée sur son torse. L'intégralité de la scène est décrite par l'Agence France-Presse (AFP), deux jours plus tard. Le 11 mars 2012, à 16 heures, le terroriste a rendez-vous à Toulouse avec le militaire soi-disant pour acheter sa Suzuki bleue, mise en vente sur le site Le Bon Coin. « L'un de leurs premiers échanges, troublant, commente le journaliste de M6 en voix off, concerne un troisième homme. » « C'est un pote à toi ? », demande le parachutiste. « Hein ? C'est mon frère », répond le tueur à scooter. « Parle-t-il de son frère Abdelkader ? », enchaîne le journaliste en voix off, qui précise : « Sur le film, pas de trace de troisième homme, il serait venu seul à scooter. » L'AFP, prudente quant à la présence d'« un troisième homme », note l'autre révélation de la séquence : le courage de la victime. Après avoir interrogé Imad ibn Ziaten sur ses années de service, Merah lui ordonne, en sortant une arme : « Mets-toi à plat ventre. Je ne rigole pas, mets-toi à plat ventre. » Double clic. Il arme le chien de son pistolet. « Tu ranges ça tout de suite, rétorque le parachutiste. Je ne me mettrai pas à plat ventre. Tu dégages. » Merah réitère son ordre. Le militaire le défie : « Tu vas tirer ? Vas-y, ben tire. » Merah vise la tête. Imad ibn Ziaten s'écroule. Nouvelle détonation. « C'est ça l'islam mon frère : tu tues mes frères, moi je te tue. »

Les journalistes n'ont pas eu accès à la vidéo. La retranscription des échanges entre Merah et Imad provient d'un rapport d'expertise versé au dossier d'instruction à la mi-décembre.

Le 18 janvier, Me Jean Tamalet, l'avocat d'Hatim, le frère d'Imad, porte plainte contre X pour violation du secret de l'instruction. Maître Samia Maktouf, l'avocate de Latifa ibn Ziaten, la mère de la victime, l'imite quelques jours plus tard. « Ce qu'on souhaite, c'est que le juge exploite cette éventuelle présence d'Abdelkader sur les lieux du crime et que ce dernier puisse y répondre, explique Me Maktouf. La conviction de mes clients, c'est que Mohamed Merah n'a pas pu agir seul. » « Quand vous entendez les dernières paroles de votre fils dans les médias, c'est trop dur, raconte la mère d'Imad. Ça m'a beaucoup choquée. C'est privé, c'est pas normal de réveiller ça. » Une diffusion douloureuse pour les proches des victimes, évidemment. Il n'empêche, c'est aussi le rôle des médias de s'attaquer au secret de l'instruction, quelle que soit la gravité des affaires judiciaires. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que des pièces de ce dossier fuitent. En juillet dernier, l'émission « Sept à huit » de TF1 avait diffusé des extraits audio de la négociation entre Mohamed Merah et le Raid lors de l'assaut final. Le parquet avait alors engagé une information contre X pour violation du secret de l'instruction, toujours en cours. « On sait qui est à l'origine de ces fuites, confie une source proche du dossier. Les seuls à avoir eu les copies étaient la Direction centrale du renseignement intérieur [DCRI] et le Raid. Il ne faut pas se faire d'illusions, ces procédures, en général, n'aboutissent pas. »

Pourquoi ces fuites ? À qui cela profite-t-il ? Selon certains spécialistes du dossier, il serait très compliqué d'« accrocher » le frère de Mohamed Merah, Abdelkader. Insinuer qu'il était sur les lieux, c'est une façon de faire pression sur le juge. Incarcéré à Fresnes depuis le 25 mars dernier pour complicité d'assassinats, Abdelkader Merah, seul mis en examen, est au cœur de l'enquête. Il risque la prison à perpétuité, mais, au vu du dossier, selon certains, il pourrait écoper d'une peine de dix ans. Latifa ibn Ziaten est « sûre et certaine qu'ils étaient deux, car tout seul, Imad se serait défendu ». Les sources judiciaires restent, elles, très prudentes sur la présence d'un « troisième homme » sur les lieux du crime. « Il est faux de prétendre en l'état que, à travers ces enregistrements, on peut déduire que le frère de Merah était sur place, alors qu'un nombre incalculable de témoins l'ont vu en train de jouer au foot, assène maître Olivier Morice, l'avocat de la famille Legouad (autre victime de Merah). C'est un dossier suffisamment complexe sans qu'on fasse fuiter des infos inexactes. »

« Les familles sont terrorisées à l'idée qu'un jour un média publie les arrêts sur image des victimes », souligne maître Tamalet. Ces images « insoutenables et gore » figurent dans le dossier d'instruction dont les avocats ont une copie. « Si une photo était publiée, avertit l'avocat, on sortirait la grosse Bertha, on attaquerait au pénal pour en interdire la publication. » Les originaux des vidéos sont quant à eux conservés sous scellés au tribunal de grande instance de Paris. « J'ai vérifié auprès des juges d'instruction, confie une source, les scellés n'ont pas été défaits. » Une copie se trouve entre les mains des enquêteurs de la sous-direction antiterroriste et une autre entre celles de la DCRI. Mais des copies de travail – dûment marquées pour éviter toute reproduction indésirable – circulent dans les services concernés.

À un mois et demi de la date anniversaire des tueries, l'angoisse des proches d'être confrontés aux derniers instants des victimes est ravivée. Les médias français n'ont apparemment pas l'intention d'enfreindre ce tabou. Mais qu'en est-il d'Al Jazeera, qui avait hésité à diffuser la vidéo des tueries adressée par Mohamed Merah sur une clé USB ? Son ex-chef du bureau parisien se veut rassurant (lire ci-contre) : « Tous les fichiers vidéo de Merah ont été rendus à la justice. » ■

PHOTOS : D. R.

Voyages *Mohamed Merah s'est aussi fait photographié durant ses périples, reconstitués par M6 pour « Enquête exclusive ».*

Mise en scène *Le tueur à scooter se dirige vers l'école Ozar Hatorah, à Toulouse. Image diffusée dans « Sept à huit » sur TF1.*

Furtif *C'est l'une des seules images du tueur extraites de sa vidéo (« Sept à huit », TF1). Sa silhouette se reflète dans un miroir alors qu'il filme avec sa mini-caméra GoPro fixée sur le torse. Il s'apprête à tuer un militaire chez lui, mais ses plans seront déjoués.*

ZIED TARROUCHE À AL JAZEERA, IL A DÉTENU LA VIDÉO DU TUEUR

"MONTRER LES TUERIES SERAIT INHUMAIN"

L'ex-chef du bureau parisien de la chaîne qatarienne a reçu le montage vidéo des tueries de Mohamed Merah. Mais après une controverse, les images n'ont finalement pas été diffusées.

Le tueur a déjà été abattu par le Raid quand Zied Tarrouche, chef du bureau parisien d'Al Jazeera, reçoit par courrier, le 26 mars, la clé USB. Le montage vidéo d'environ vingt-cinq minutes, émaillé de chants religieux, montre les tueries dans l'ordre chronologique. Une lettre en français bourrée de fautes d'orthographe l'accompagne. Mohamed Merah se présente comme un djihadiste d'al-Qaida et demande que la chaîne qatarienne diffuse les images des meurtres, qu'il a minutieusement filmés. Après réflexion, dans un contexte électrique de campagne présidentielle, la chaîne s'y refuse.

VSD. Vous avez visionné le premier meurtre. Racontez-nous ce que vous avez vu.

Zied Tarrouche. Je me souviens que même après le deuxième avertissement, avec l'arme pointée sur lui, le militaire ne se met pas à terre. Quand Merah le tue, il est encore debout. C'est la première fois que ce dernier commet un meurtre, ça se voit, il est un peu perturbé et choqué. Il est paniqué. On entend son souffle. Après le meurtre, il cherche les douilles d'une façon agitée. Je me rappelle que Merah avait déformé sa voix. Pour qu'on ne le reconnaisse pas, peut-être. Le son n'était pas très audible. Il y a un mixage, un montage, quelqu'un a travaillé sur la vidéo. Est-ce que c'est lui ? Quelqu'un d'autre ? Je ne sais pas.

"Après le premier crime, Merah s'est libéré de sa peur"

VSD. Le parachutiste demande : « C'est un pote à toi ? », et Merah de répondre : « Hein ? C'est mon frère. » Vous en souvenez-vous ?

Z. T. (*Très étonné.*) C'est la retranscription ? Non, sur le parking, il n'y avait personne avec Merah. Peut-être parle-t-il de son frère qui a contacté le parachutiste pour l'achat de la moto ? Au moment des faits, le militaire et Merah étaient seuls. Je peux le confirmer. Au fur et à mesure, Merah prend de l'assurance. Après le premier crime, je crois, il s'est libéré de sa peur. À l'école de Toulouse, c'est un barbare, c'est un animal qui commet ces crimes, pas un humain.

VSD. La chaîne Al Jazeera a-t-elle gardé une copie ?

Z. T. La vidéo, bien sûr, on l'a copiée. Mais j'ai rendu toutes les copies au juge d'instruction. Les familles des victimes et le parquet avaient porté plainte pour éviter toute diffusion. Pendant une semaine, avant mon rendez-vous chez le juge, j'ai gardé avec moi toutes les copies dans un cartable, de crainte qu'elles ne tombent en de mauvaises mains. J'avais peur. J'avais reçu des menaces de mort. Al Jazeera avait décidé de ne pas diffuser la vidéo, et des fanatiques nous accusaient d'être « des traîtres au service de la France et des juifs ». Comme la chaîne avait hésité dans un premier temps à utiliser les images, les journalistes français nous reprochaient de n'avoir aucune considération pour les victimes alors que certains d'entre eux m'appelaient pour obtenir cette vidéo… Si TF1 ou BFM TV l'avaient reçue, ils n'auraient pas fait une réunion de rédaction pour décider ou non de sa diffusion ? Bien sûr, personne n'aurait montré les tueries, même Al Jazeera, car c'est inhumain. Cela dit, diffuser quinze secondes de ce mec qui conduit son scooter, ça méritait réflexion. Mais parce que c'était Al Jazeera, on aurait été accusés de glorifier le tueur. ■

Fidèle serviteur *Le prélat allemand travaille depuis dix ans auprès de son compatriote Joseph Ratzinger, qui a succédé à Jean-Paul II en 2005. Mais on parle plus souvent de sa belle gueule que de sa loyauté.*

D. BISKUP/LAIF/REA

Georg Gänswein

LE BEAU GOSSE DU VATICAN

Le secrétaire particulier de Benoît XVI opère dans l'ombre. Pourtant, avec ses faux airs de star de ciné, il est la nouvelle coqueluche de Rome.

PAR ANASTASIA SVODOBA

Ange gardien et confident, il aurait de plus en plus d'influence auprès du Saint-Père

Omniprésent *« Il accompagne partout son "patron", qui aime bavarder avec lui en allemand », explique Bernard Lecomte. Ici lors d'une retraite à Lorenzago di Cadore, à l'été 2007.*

PHOTOS : S. SPAZIANI/VISUAL - V. PINTO/AFP - VISUAL

Chaperon *Détail vestimentaire, agenda ou déplacement : Mgr Gänswein supervise le moindre détail du quotidien personnel et professionnel du pape.*

Charme *En 2005, lors de ses premières apparitions aux côtés du nouveau chef de l'Église catholique, les médias n'ont d'yeux que pour son secrétaire particulier, allemand comme lui.*

Parcours *Difficile de croire que ce fidèle du pape a été, dans sa jeunesse en Bavière, un fan de foot aux cheveux longs.*

“Il représente un sex symbol”, selon Donatella Versace qui lui a dédié une collection

PHOTOS: A. BENEDETTI/CORBIS – T. GENTIL/REUTERS

Star *Mi-janvier, Mgr Gänswein a eu les honneurs de l'édition italienne de « Vanity Fair ». Les médias transalpins le surnomment Bel Giorgio.*

Après tout, ce n'est pas un péché.» Sa belle gueule, l'archevêque Georg Gänswein l'assume. C'est du moins ce qu'il affirmait en 2007 au quotidien allemand *Süddeutsche Zeitung*. Mais de là à faire la une de l'édition italienne de *Vanity Fair* ! Tel Hugh Jackman et Robert Pattinson avant lui, le secrétaire particulier de Benoît XVI a eu les honneurs du dernier numéro du magazine glamour, qui lui consacre six pages. « Je ne savais rien de tout cela», a insisté dans *Bild am Sonntag* l'ecclésiastique allemand, 56 ans, qui n'a ni posé ni accordé d'interview pour cette parution. « C'est inoffensif». Bel Giorgio, comme le surnomment les médias italiens, a l'habitude. Depuis dix ans qu'il travaille aux côtés de Josef Ratzinger, ils n'ont d'yeux que pour lui. Le 6 janvier dernier, il est devenu le nouveau préfet de la maison pontificale, un poste administratif important qui fait de lui le superviseur de tout l'entourage personnel et professionnel du pape. Une promotion en guise de preuve de la confiance que le Saint-Père accorde à son ange gardien. « Je vois mon rôle au service du pape comme une vitre : plus elle est propre, plus elle remplit son office», a-t-il défini lors d'une récente cérémonie officielle.

Né en 1956 dans le village bavarois de Riedern-am-Wald, Georg Gänswein n'était en rien destiné à devenir la coqueluche de Rome. Selon ses souvenirs, ce fils de forgeron, aîné de cinq enfants, ressemblait plus à un hippy qu'à un homme d'Église. Dans sa jeunesse, il secoue sa longue chevelure sur les Pink Floyd et les Beatles, idolâtre le footballeur Franz Beckenbauer et joue de la clarinette. Passionné d'histoire de l'art, il parcourt aussi les routes de la région sur un vélo de facteur, son gagne-pain d'ado. Sa vocation naît à 18 ans mais il n'entre au séminaire que deux ans plus tard. Ordonné en 1984, dans le diocèse de Fribourg-en-Brisgau, il débute ses prêches dans les environs de Munich où il poursuit un doctorat de droit canon. Polyglotte, il pose sa soutane à Rome en 1995. Très vite, son compatriote Joseph Ratzinger l'invite à le rejoindre à la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il devient son secrétaire en 2003 et reste à son service en 2005 lorsque le cardinal devient Benoît XVI, à 78 ans. Lors de ses premières apparitions auprès du pontife, son regard azur et son charme ne passent pas inaperçus à la curie comme auprès des Italiens. Les femmes se pâment devant ses airs de George Clooney. Sur Internet, les fan-clubs fleurissent. Donatella Versace lui dédie une collection pour hommes : « Malgré son austérité, il représente un sex-symbol pour une grande partie des Italiennes.» Discret, il attise la curiosité des paparazzis qui le surprennent en short sur un court de tennis. Car monseigneur est un sportif émérite, skieur chevronné et pilote d'avion amateur. Il reçoit même quelques lettres d'amour ! « Au début, je faisais semblant de ne pas entendre et puis je m'y suis habitué», expliquait en 2006 l'intéressé à Radio Vatican. Les médias « le font avec de bonnes intentions. Ils cassent même peut-être quelques clichés sur les prêtres», ajoutait-il, indulgent. « Les médias modernes, qui privilégient toujours l'image, ne peuvent pas ignorer que Gänswein est bel homme, surtout dans un univers où les vieux messieurs sont majoritaires !» décrypte Bernard Lecomte, spécialiste du Saint-Siège[1].

Certains se sont étonnés qu'il n'ait pas anticipé le scandale du “Vatileaks”

La père Gänswein n'a pourtant pas eu besoin de ses yeux revolver pour devenir l'homme de confiance de Benoît XVI. Efficace et loyal, le « chasse-neige» du Saint-Père, tel que se surnomme ce religieux plutôt conservateur, est devenu son plus proche collaborateur, avec qui il prend son petit déjeuner tous les matins. « L'homme qui gère les rendez-vous du pape a forcément une grande influence. Même un cardinal de la curie doit passer par lui pour obtenir un rendez-vous avec le Saint-Père. En outre, Gänswein accompagne partout son “patron”, qui aime bavarder avec lui en allemand sur tous les sujets», poursuit Bernard Lecomte. On prête au prélat de plus en plus de pouvoir, ce qui déclenche l'ire de certains. « Le Vatican est aussi une cour d'État», expliquait Mgr Gänswein au *Süddeutsche Zeitung*. « Et il y a là des bavardages de cour. Mais il y a aussi des flèches qui sont tirées consciemment, et dans une certaine direction. J'ai dû apprendre à faire avec.» Gageons qu'il n'a donc pas prêté l'oreille aux critiques vénéneuses quant à sa gestion de l'affaire du « Vatileaks». Il était le supérieur direct de Paolo Gabriele, le majordome de la papauté qui transmettait des documents confidentiels à la presse. C'est d'ailleurs grâce à lui que le traître a été confondu, en mai 2012. « Certains se sont interrogés : pourquoi n'a-t-il rien vu ?» explique Gianluigi Nuzzi, le journaliste italien destinataire de ces fuites dont il a tiré le livre de révélations *Sa Sainteté. Scandale au Vatican*[2]. « Mais Paolo Gabriele n'a rien volé. Il faisait simplement des photocopies. Selon moi, c'est un problème de sécurité, pas de secrétariat. Gänswein est apprécié dans la communauté allemande autour du pape. La curie romaine est dans la poche des Italiens, il est positif de donner plus de pouvoir aux “étrangers”.» Tant pis si l'on s'intéresse plus à son physique de star qu'à sa foi : « Cela fait sept ans que ça dure, a commenté, résigné, un officiel du Vatican. Mais les choses pourraient être un peu plus simples pour lui s'il n'était pas si beau gosse.» ■

(1) Auteur des «Derniers Secrets du Vatican», éd. Perrin. (2) éd. Privé.

VSD

BONNE ANNÉE 2013

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

6 MOIS GRATUITS

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€25 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de ~~10,82€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt

OFFRE 1 AN (52 NUMÉROS)

64€80 au lieu de ~~130€~~*

soit **6 mois GRATUITS**

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD1849P

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.
E-mail : @

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

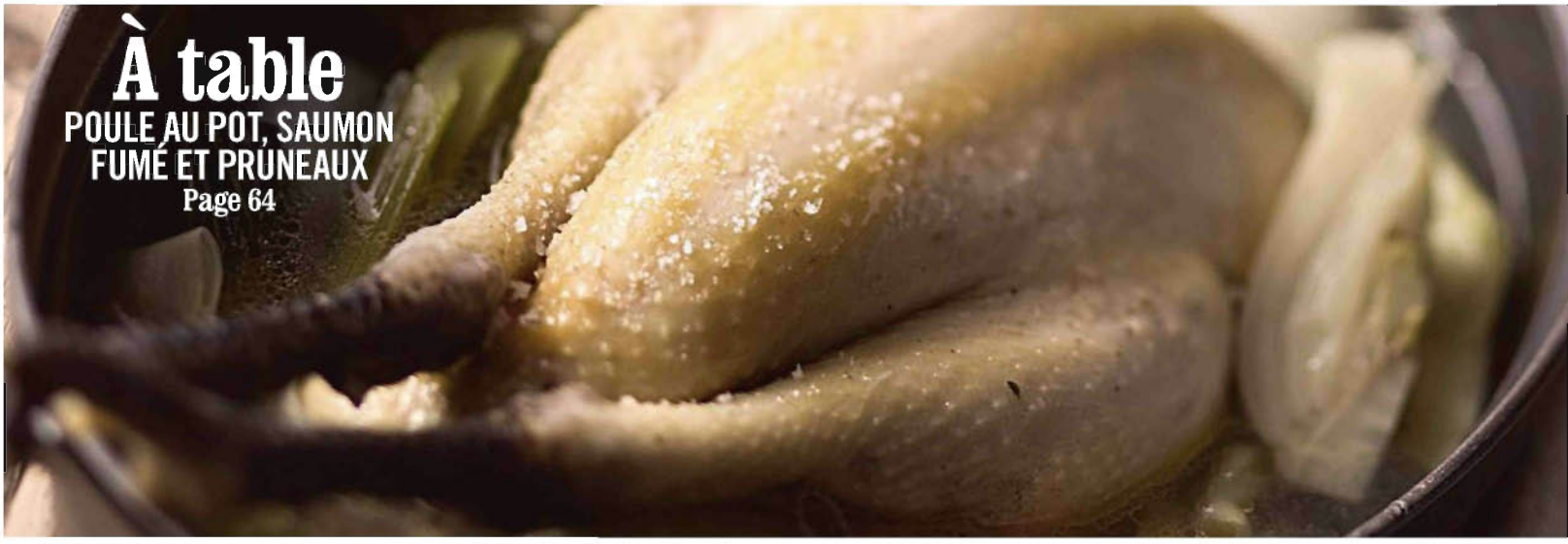
*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Moteur
AUDI SQ5 TDI : UN "Q" D'ENFER !
Page 56



À table
POULE AU POT, SAUMON FUMÉ ET PRUNEAUX
Page 64

Évasion
LES 3-VALLÉES : LE SKI POUR LES NULS
Page 76

PHOTOS : GUILLAUME PLISSON POUR VSD - J. D. SUDRES

VARS | SAMEDI 26 JANVIER

Tout schuss à 219,22 km/h

PHOTO : OLIVIER LEBLOND

À 2 715 mètres d'altitude, Karine Dubouchet-Revol s'élance sur la mythique piste de Chabrières, aux portes du Queyras, sans autre accélérateur que la maîtrise de ses skis. Il faut un mental d'acier pour se jeter dans une pente de 98 % dans la zone de départ, propulsant les skieurs de 0 à 200 km/h en 6 sec. Avec une performance à 219,22 km/h, la Francaise de 41 ans rafle la troisième place du podium du Championnat du monde FIS de ski de vitesse, qui se courait à Vars (Hautes-Alpes). Elle se place derrière la Norvégienne Liss-Anne Pettersen (221,63 km/h) et la Suédoise Sanna Tidstrand (220,93 km/h). Une victoire des plus honorables pour cette prof de fitness qui, en vingt ans, a cumulé les exploits (5 records du monde, 3 fois championne du monde FIS, championne en titre et 2 Globes de cristal). ■**M. A.**

PARIS | MERCREDI 23 JANVIER

Zahia, tellement nature

PHOTO : DLM PRESSE

Si l'on en croit ses zélateurs plus ou moins proches, elle doit tout à la nature, y compris des seins pourtant à la limite de l'implosion. Quoi qu'il en soit, Zahia ne perd jamais une occasion de remercier mère nature, convoquant carottes et lapins dans une suite d'hôtel (*VSD* n ° 1751) ou transformant un défilé de lingerie fine, son dernier, en ode bucolique à l'amour. C'était mercredi dernier, dans une aile du Palais de Tokyo transformée en sous-bois d'opérette. Fourreau en épis de blé et brins de lavande, cache-sexe papillon, string-fleur et autres fantasmes de jardinier lubrique. Et puis, en guise de mariée, miss Dehar elle-même sur un char de corso fleuri tiré par un âne, souriante bergère, et son agneau, hésitant encore entre Walt Disney et Russ Meyer. Charmante. ■

F. J.

MOTEUR

Conso

AUDI SQ5 TDI UN

La dernière version du Q5 de la marque allemande équipée d'un

D. R.

Modèle d'exception Chez Audi, ce SUV est unique en son genre. Derrière sa calandre Singleframe et ses lignes agressives, il est le seul de la gamme sportive motorisé par un bloc diesel.

Q D'ENFER

moteur diesel débarque dans les concessions. Sportive !

PAR LIONEL BRET

Audi SQ5 TDI

• **Moteur :** 6 cyl. biturbo diesel en V • **Puissance :** 313 ch, entre 3 900 et 4 500 tr/min • **Transmission :** Quattro, quatre roues motrices • **Émissions de CO_2 (g/km) :** 179 • **Prix :** 69 900 €

PHOTOS : D. R.

Sobriété et sportivité, les deux atouts du SQ5

Sérieux Tout de noir vêtu (l'argent lunaire de cette photo est en option) avec quelques inserts de chromes, l'intérieur parfaitement équipé joue la carte de la sobriété. Sur la console, l'intuitive interface MMI devient plus pratique avec la navigation via Google Earth et les infos trafic en temps réel.

Après avoir affirmé en course le potentiel de ses moteurs diesels et diesels hybrides (six victoires lors des sept dernières éditions des 24 Heures du Mans), la marque d'Ingolstadt entend bien faire fructifier l'image de sportivité des moteurs « mazout » auprès du grand public. Pour ce faire, elle n'hésite pas à accoler le sigle S, réservé à ses modèles sportifs, sur son nouveau SQ5 TDI. Une hérésie ? Pas vraiment. Dans un marché européen roulant à 60 % au diesel, le challenge commercial ne peut qu'être payant. Et de ce point de vue, cela fait déjà quelque temps que les constructeurs haut de gamme allemands associent moteur au gas-oil et identité sportive. Chez Porsche, le très performant Cayenne S Diesel (équipé d'un moteur V8 4,2 l Audi de 382 ch pour 850 Nm de couple) s'affiche comme le plus puissant SUV dans cette motorisation, en attendant le futur Macan, basé sur une plate-forme d'Audi Q5. Chez BMW, le X6 M50d affiche fièrement l'appellation M de Motorsport, son département compétition.

Aussi, Audi n'a d'autre choix que de se lancer sur ce créneau. Quitte à bousculer quelques idées reçues. Intrinsèquement plus efficace que le moteur à essence (le gas-oil procurant, à volume égal, environ 10 % d'énergie en plus), le diesel se doit désormais de séduire le gentleman-driver sans délaisser le VRP. Pour l'occasion, le SQ5 TDI reçoit le V6 diesel biturbo de 313 ch déjà présent sur l'A6. Afin de flatter les oreilles de ses futurs propriétaires, sa sonorité a été retravaillée. Pour couvrir le rustique roulement mécanique du diesel, un système complexe de membranes et de volets a été placé sur le silencieux d'échappement afin de donner au 4x4 un chantant accent de V8. Au niveau des performances, c'est du costaud : 250 km/h sur circuit, 5,1 s pour atteindre les 100 km/h, une consommation annoncée de 7,2 l/100 km. Le châssis, abaissé de 30 mm, est bien campé sur des jantes de 20 pouces (21 en option).

Pour flatter l'oreille, l'échappement sonne comme un V8

Côté esthétique, l'extérieur affiche une élégante et sobre sportivité avec la nouvelle calandre à bords biseautés Singleframe et de nouvelles optiques avant et arrière. Un becquet, des retouches sur la calandre et les pare-chocs signent l'identité de ce SQ5 et permettent de le distinguer des autres motorisations. L'intérieur, quant à lui, joue sur le registre du feutré chic avec quelques inserts chromés au cœur d'un habillage sobre. Les sièges sport à réglages électriques sont revêtus en série d'une combinaison cuir nappa perlé/alcantara. Question sécurité, le nouveau SQ5 est équipé en série du système de détection de fatigue du conducteur. Afin de lui proposer de faire une pause, si besoin est. Quant à la liste des options disponibles, elle s'élargit avec l'Audi Side Assist (surveillance des angles morts) ou le Lane Assist (surveille le franchissement de ligne).

Tout cela ne doit pas faire oublier que, avec un poids de près de 2 tonnes, ce SUV n'est pas une bête de course. Carrossé pour tailler la route, l'engin se révèle plus équipé pour emmener toute la famille au ski que pour se la jouer caisse de rallye. Et pour ceux qui ne seraient pas encore prêts à s'offrir une sportive diesel, le constructeur allemand vient de présenter, au Salon de Detroit, un modèle essence de 354 ch (V6 3,0 l). Ainsi, le SQ5 devrait afficher un caractère bien plus radical. Mais, à ce jour, cette motorisation est réservée au marché nord-américain. ■

ÉVÉNEMENT Télé-Loisirs

Retrouvez Natacha Amal et Ingrid Chauvin dans

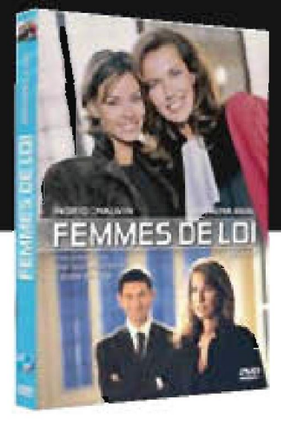
FEMMES DE LOI

ACTION, CHARME ET SUSPENSE

5,90 € seulement
* en plus de Télé Loisirs

Le 4 février, les épisodes 3 et 4 de la saison 1

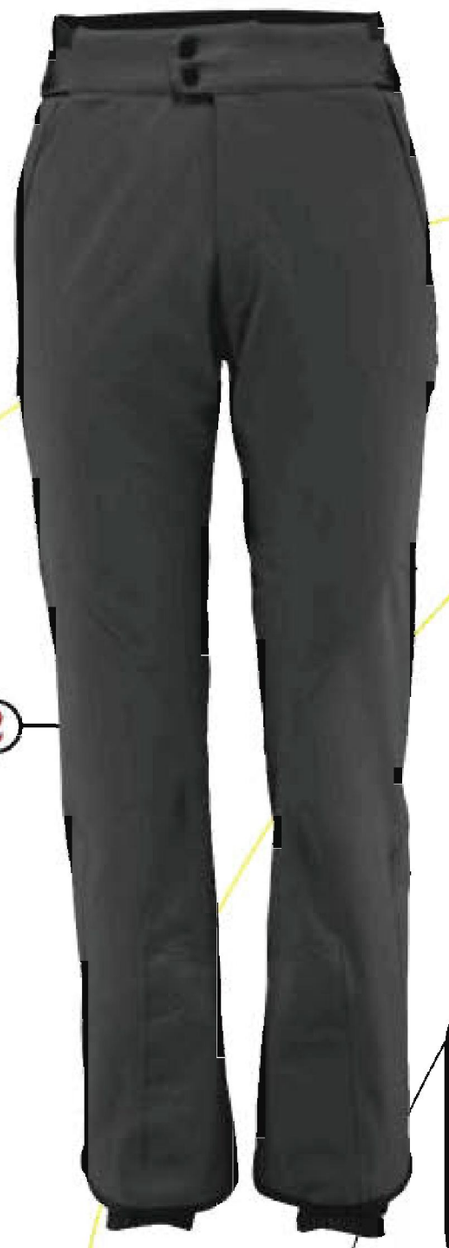
SCENE DE CRIME NE PAS ENTRER SCENE DE CRIME NE PAS ENTRER SCENE DE CRIME NE PAS ENTRER SCENE DE CRIME



Le 11 février, retrouvez les épisodes 5 et 6 de votre série Femmes de Loi

Demandez-le chez votre marchand de journaux

Conso Style



CLASSE DE HOMME

Couleurs sobres et matières nobles, une sélection pour tous ceux qui aiment dévaler les pistes avec élégance.

PAR PAUL DEROO

1. Performant. Ski polyvalent en peuplier avec insert carbone, Volant, 2 300 €. **volantski.com** **2. Technique.** Pantalon thermorégulateur, Killy, 449,90 €. **01.23.45.67.89.** **3. Tricolores.** Chaussures montantes en cuir et caoutchouc, Sorel, 230 €. **sorel.com.** **4. Protectrice.** Chapka en laine et fausse fourrure, Barts, 34,90 €. **barts.eu** **5. Elégante.** Veste en laine déperlante et duvet d'oie, Rossignol by JC de Castelbajac, 700 €. **rossignol.com** **6. XL.** Masque photochromique ventilé, Orbiter, 159,90 €. **julbo-eyewear.com**

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

NEIGE

FEMME

1. **Confortables.** Moufles en cuir et fausse fourrure, Degré 7 Duvillard, 99 €. **03.85.77.03.03.** 2. **Stylé.** Masque de ski en acétate, Emmanuelle Khanh, 385 €. **ekparis.com**
3. **Moulant.** Fuseau polyester coupe-vent, doublé polaire, Degré 7 Duvillard, 165 €. **03.85.77.03.03.** 4. **Cintrée.** Veste en polyester, doublée véritable duvet, Fusalp, 399 €. **fusalp.com**
5. **Luxe.** Ski parabolique en aluminium, Chanel, prix sur demande. **08.00.25.50.05.** 6. **Douillettes.** Bottes en cuir et fourrure, Moon Boot by Tecnica, 400 €. **04.50.64.10.00.**

À BICYCLETTE !

Fini de pédaler dans le vide, en s'ennuyant. Les nouveaux vélos d'appartement intègrent écran tactile et programmes d'entraînement personnalisé.

PAR CHRISTINE ROBALO

Le choix de VSD

S3R d'Expresso
Ce vélo révolutionnaire combine le sport avec le jeu vidéo pour rendre ludique la pratique de la cardio. Avec plus de 44 circuits à disposition, il vous fait voyager à travers des décors somptueux qui défilent sur l'écran de la console : de la côte californienne aux montagnes péruviennes, avec le plaisir mais aussi les difficultés associés. 6 900 €. hitech-fitness.fr.
⊕ Aspect ludique, ultra-complet.
⊖ Le prix.

Bike 8.0 by Pure de Tunturi
Des programmes d'entraînement avec des sensations de dénivelés et une selle très large. Ceinture pectorale incluse pour mesurer la fréquence cardiaque. 1 500 €. lepape.com
⊕ Bon rapport qualité/prix.
⊖ Design un peu austère.

Recline Personal de Technogym
Via son écran tactile, ce vélo permet de surfer sur le Net ou de regarder la télé. Une clé USB l'active à partir d'un programme d'entraînement. 6 980 €. technogym.com.
⊕ Ultra-complet.
⊖ Le prix.

VM400 de Domyos
Compact, il se loge partout. Conçu pour la pratique régulière du cardio-training, ce vélo autorise jusqu'à 45 min de course par jour. Selle réglable, pédalage silencieux. 229 €. store.domyos-fitness.com.
⊕ Le prix, la taille.
⊖ Peu de programmes.

700 Racer S de Kettler Destiné à un entraînement intensif, ce modèle semi-professionnel est équipé d'une roue d'inertie d'un poids de 18 kg, d'un ordinateur avec écran LCD. 1 999 €. lepape.com.
⊕ Connection sans fil. ⊖ Le poids.

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

L'avis de l'expert

"CEUX DE PLUS DE 40 KILOS SONT PLUS STABLES"

PAR KARL PICHERIT, DIRECTEUR COMMERCIAL CHEZ LEPAPE.COM

Le vélo d'appartement est le plus classique des appareils de cardio-training. Pour le choisir, tout dépend de l'usage que vous voulez en faire car les prix peuvent aller de 200 à 7000 euros. Pour retrouver la ligne, on choisira un vélo à résistance magnétique. Si vous visez un usage cardio, avec des scéances régulières de plus de trente minutes, préférez un ergomètre à freinage électromagnétique. La roue est freinée par une bobine électrique dirigée par ordinateur. Ce principe permet d'avoir un contrôle de puissance très précis et indique simultanément la puissance en watts, les pulsations cardiaques et la vitesse théorique. Préférez les modèles d'un poids supérieur à 40 kilos pour avoir une stabilité parfaite lors des pédalages énergiques. Sachez aussi que plus la roue d'inertie est lourde (de 8 kilos pour l'entrée de gamme à 18 kilos), plus le mouvement est régulier et fluide. Le top ? La présence d'une console tactile intégrant diverses fonctionnalités, comme les dépenses énergétiques ou la distance parcourue jusqu'à un contenu vidéo ludique ou une connexion à Internet. ■

16H-MINUIT

LA RADIO SPORT

LUIS FERNANDEZ | VINCENT MOSCATO | TONY PARKER | ROLLAND COURBIS | JEAN-MICHEL LARQUÉ

RMC
INFO TALK SPORT

LA RADIO D'OPINIONS

© Pascal Potier / VISUAL Agency
DeBonneville-Orlandini

AU MARCHÉ

LA POULE AU POT

Membre du jury du 4e “Top Chef”(à partir du 4 février, sur M6) et chef duViolon d’Ingres, à Paris, Christian Constant rend hommage à son Sud-Ouest natal.

AU MENU
*de Christian Constant**

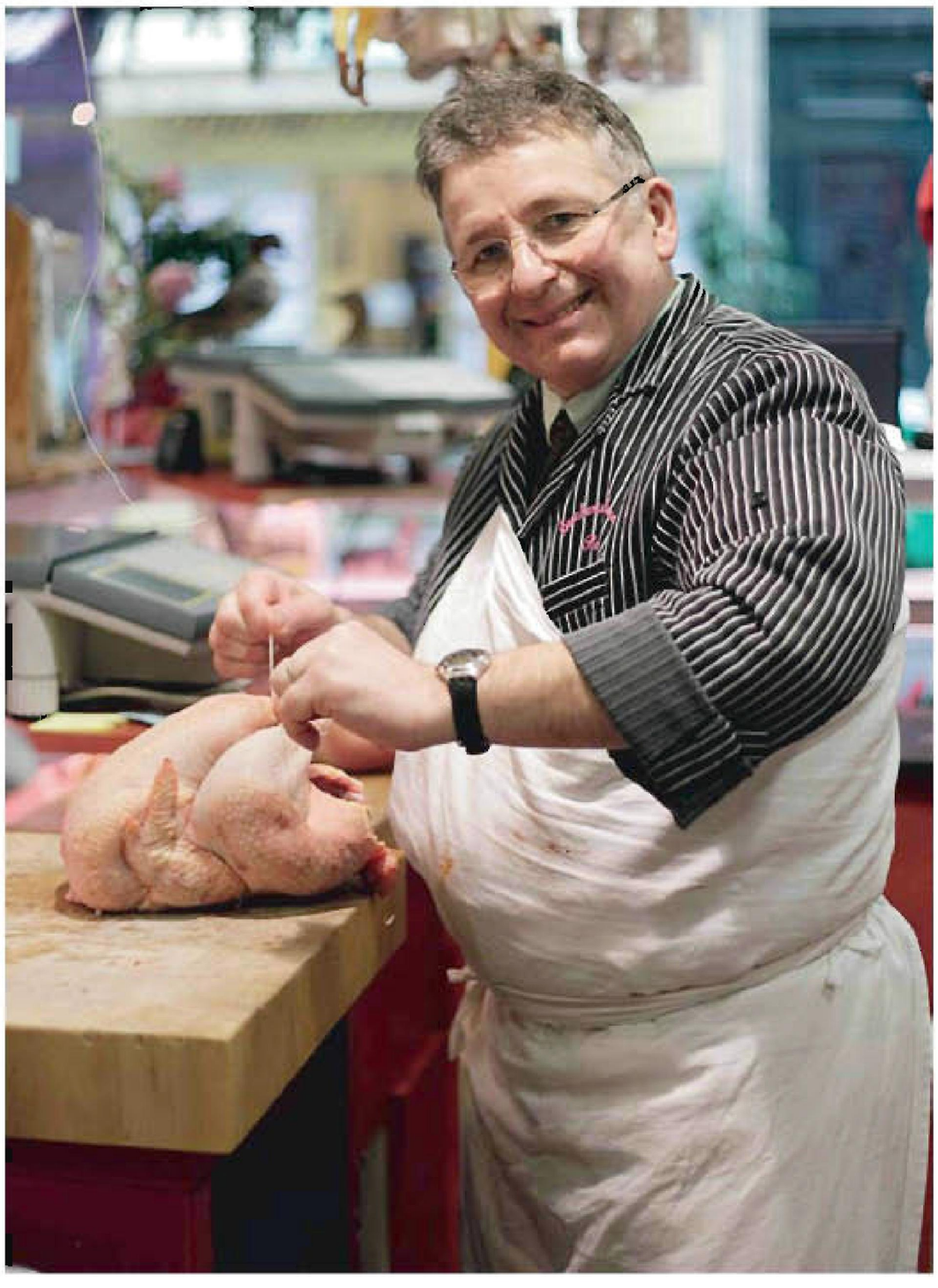
**Poule au pot*

**Salade de betterave et saumon fumé*

**Aumônière aux pruneaux d’Agen*

** « Chez Constant », éd. Michel Lafon*

PAR PHILIPPE BOÉ



PHOTOS : M. É. HO VAN BA POUR VSD - J. D. SUDRES - D. R.

Les conseils du volailler

“Les bonnes sont dodues et bien blanches”

Roger Yvon, boucher-volailler à Paris*, propose les poules Henri IV (6 €/kg) élevées en plein air en Normandie pendant 12 mois. « Une bonne poule doit être bien dodue et peser entre 1,8 et 2,5 kg. Elle doit être ferme au toucher, d’une blancheur éclatante, avec, sous une peau assez épaisse, une couche de graisse conséquente. » Trop dure pour pouvoir être rôtie, une poule doit toujours être pochée (cuite) dans un bouillon, pendant 2 h à 2 h 30, à petits frémissements. Pour réaliser une poule au pot, on peut aussi utiliser des poulettes de Racan, en provenance du Berry, plus jeunes (3 à 4 mois), plus petites (moins de 1,5 kg) et plus rapides à cuire (moins d’une heure).

(*) Boucherie de Varenne, 33, rue de Varenne, 75007 Paris. 01.45.48.32.68.

(*) L’abus d’alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

La recette

Poule au pot

PRÉPARATION : 40 MIN. CUISSON : 40 MIN. POUR 6 PERSONNES

• 2 poulettes des Landes (1,2 kg environ) • 6 mini-fenouils • 8 pommes de terre • 6 carottes • 4 navets moyens • 6 poireaux • 1 céleri branche • 6 oignons moyens • 1 bouquet garni • sel • fleur de sel • poivre en grains • Petit farci : 200 g de chair à saucisse • 2 œufs battus • 3 tranches de pain rassis trempées dans du lait • 1 gousse d’ail hachée • 1 c. à s. de persil haché • 1 foie de volaille haché • sel • poivre • Sauce suprême : 50 g de beurre • 50 g de farine • 25 cl de bouillon de la poule • 3 c. à s. de crème fraîche • 1 jaune d’œuf • le jus d’un citron • sel • poivre.

Les poules. Épluchez les légumes. Bridez les poulettes avec de la ficelle. Mettez-les dans une grande marmite d’eau froide. Portez à ébullition. Écumez, puis ajoutez les légumes et le bouquet garni. Salez, poivrez avec quelques grains, portez à ébullition puis baissez le feu et cuisez doucement pendant 40 à 45 minutes (un feu trop fort ferait éclater les volailles).

Le farci. Mélangez tous les ingrédients. Roulez la farce dans du papier aluminium et formez un boudin que vous pocherez dans le bouillon 20 minutes avant la fin de la cuisson des poules.

La sauce suprême. Confectionnez un roux en faisant fondre le beurre et en ajoutant la farine. Mouillez-le avec le bouillon. Laissez réduire un peu. Ajoutez la crème fraîche et liez la sauce, avant de servir, avec le jaune d’œuf et le jus de citron. Surtout, ne la faites pas bouillir pendant la liaison. Salez et poivrez. Servez la poule avec les légumes et le petit farci autour, la sauce à part et un bol du bouillon pour les amateurs.

Et avec ça ?

Un vin aux tanins tendres et sur le fruit, comme le chinon du château de la Grille 2010*, car les rouges très tanniques ont tendance à assommer le goût des viandes blanches mijotées. Bien que résolument taillé comme un chinon de garde, il reste sur une trame soyeuse, des arômes primaires de petits fruits rouges et quelques notes épicées. 18 €, cavistes. M. G.

La poule au resto

DANS UN BOUILLON, AVEC DES RAVIOLES. À quelques encablures d’Annecy, on sert dans ce restaurant un coq au vin de mondeuse, des suprêmes de pintade avec du chou rouge confit et une fricassée de chanterelles. Mais aussi de la poule dans un bouillon agrémenté de ravioles de foie gras (15 €) ou aux cèpes (10 €). L’Orangerie, 30, route des Creusettes, 74330 Poisy. 04.50.24.26.70.

FAISANE, AVEC DES CÈPES. Dans cet ancien relais de poste étoilé depuis trois ans, situé entre Colmar et Munster, Bernard Leray propose une cuisine du marché à prix imbattables dans le bistro. Elle est plus élaborée dans le restaurant gastronomique, avec, notamment, à la carte, une poule faisane aux cèpes, nappée d’une sauce au salmis (29,40 €). La Nouvelle Auberge, 9, route Nationale, 68230 Whir-au-Val. 03.89.71.07.70.

AU RIZ, AVEC DES LÉGUMES. Face à la cathédrale Notre-Dame, ce bistro est dédié à la cuisine traditionnelle. Il sert, à l’intérieur dans un décor feutré ou sur la terrasse aux beaux jours, une poule au riz avec sa sauce poulette et ses légumes cuits au jus (dans le menu à 22 €). Le Scaramouche, 4, place Notre-Dame, 60300 Senlis. 03.44.53.01.26.

LE SAUMON FUMÉ

La recette

Salade de betterave rouge et saumon fumé

PRÉPARATION : 20 MIN. CUISSON : 20 MIN.
POUR 6 PERSONNES

• 2 belles tranches épaisses de saumon fumé • 1 à 2 grosses betteraves rouges cuites • 1 demi-botte de ciboulette ciselée • fleur de sel • poivre du moulin • Marinade : 4 pommes de terre à chair ferme • 2 carottes • 3 oignons blancs • huile d'olive • 1 citron pressé • 1 feuille de laurier • 1 branche de thym • grains de poivre • feuilles de coriandre.

La marinade. Coupez les carottes en rondelles régulières. Blanchissez-les pendant 5 minutes à l'eau bouillante. Épluchez et coupez également les pommes de terre en rondelles préalablement cuites à l'anglaise (20 min dans de l'eau bouillante salée), et refroidies. Détaillez les oignons en fines rondelles. Réunissez tous les légumes dans un récipient, recouvrez-les d'huile d'olive additionnée du jus de citron avec le laurier, le thym émietté, le poivre et quelques feuilles de coriandre. Laissez mariner à température ambiante 30 min dans un récipient filmé.

Le dressage. Découpez des tranches de saumon épaisses à l'aide d'un emporte-pièce rond correspondant au diamètre des betteraves cuites. Comptez 3 escalopines de saumon et 3 rondelles de betterave par personne. Présentez sur l'assiette en intercalant saumon et betterave, puis nappez d'huile et des légumes marinés en parsemant de ciboulette ciselée, de fleur de sel et de poivre du moulin.

Pour tailler des cercles dans les pâtes ou les légumes, cet ensemble de trois emporte-pièces. Equinox, 2,45 €. En GMS.

Les conseils de l'expert

"Il doit être ferme et fondant "

Le saumon sauvage de l'Adour de la maison Barthouil à Peyrehorade (40) est salé à la main au sel sec, séché par suspension et fumé lentement pendant 24 heures, à froid et au bois d'aulne (plus délicat que le hêtre), dans un fumoir à l'ancienne. Il est, selon Nicolas Ferrand, distributeur de ce produit à Paris*, unique en son genre : « Peu salé, ce saumon, ferme et fondant à la fois, se caractérise par des arômes très élégants. » Pêché au filet sur son lieu de naissance, entre Bayonne et Urt (64), où il revient pour frayer trois ans après avoir vécu au large du Canada, ce poisson reste rare (2 000 prises l'an dernier) et onéreux (220 €/kg).

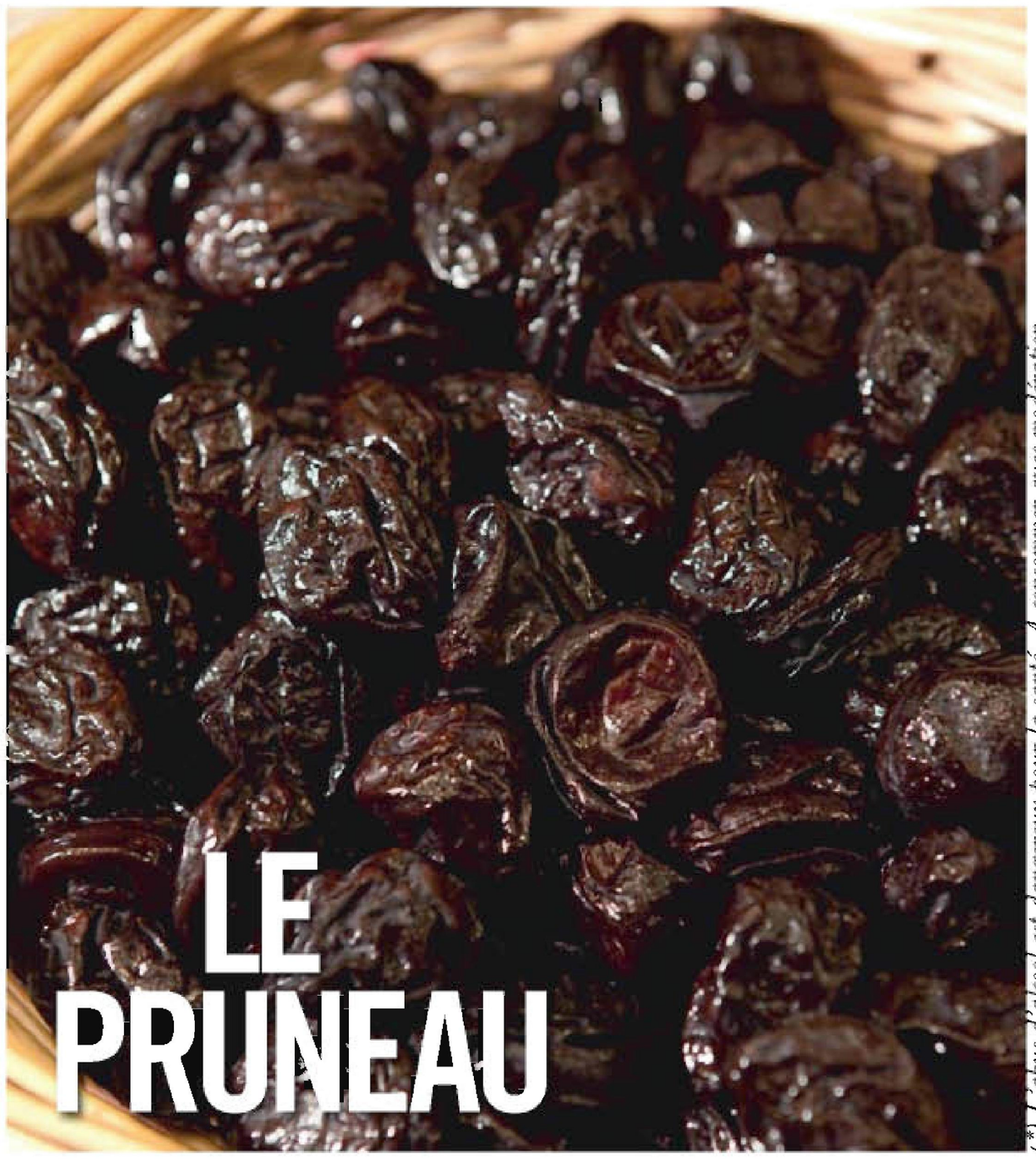
(*) Des Saumons et des ailes, 41, rue Charlot, 75003 Paris. 01.42.78.32.88.

Et avec ça ?

Un blanc aux accents d'agrumes et de notes minérales. Rien de tel qu'un petit chablis*, comme le Pas si petit 2010, une cuvée baptisée avec humour par la cave coopérative La Chablisienne. Son petit chablis démontre une belle prestance. Un vin franc, net, parfait quand il est bu jeune. 9 €, cavistes. M. G.

PHOTOS : J. PICARD, P. VILA/VSD - J. D. SUDRES - D. R.

LE PRUNEAU



(*) *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.*

Les conseils du producteur

"Le mi-cuit est plus onctueux"

Grand nom du pruneau d'Agen depuis 120 ans, la Maison Roucadil a créé le pruneau mi-cuit, réalisé à partir de prunes d'Ente fraîches. Avec une cuisson qui évite de trop le dessécher : 68 °C pendant 15 heures pour le pruneau mi-cuit (6 €/kg), contre 26 heures à 74 °C pour le pruneau classique (4,50 €/kg). Résultat, pour Sébastien et Géraldine Larroque, de la maison Roucadil* : « Caractérisé par des arômes vanillés, d'amande et de cerise, le pruneau mi-cuit est plus gros, plus onctueux, avec plus de mâche, que le traditionnel. » Sans ajout de sucre ni de conservateur, le pruneau mi-cuit se conserve trois semaines au réfrigérateur, après ouverture.

(*) La Boutique des pruneaux, 11, place de la Libération, 47300 Villeneuve-sur-Lot. Ou sur laboutiquedespruneaux.fr

La recette

Aumônières aux pruneaux d'Agen

PRÉPARATION : 45 MIN. CUISSON : 35 MIN. POUR 6 PERSONNES

• 200 g de pruneaux d'Agen dénoyautés • 10 cl d'armagnac • 1 sachet de sucre vanillé • 50 g de beurre • Les crêpes : 250 g de farine • 40 g de sucre • 3 œufs entiers • 40 g de beurre + 40 g (pour la cuisson) • 1 zeste d'orange râpé • 50 cl de lait • 1 sachet de sucre vanillé • 1 pincée de sel • Crème pâtissière : 50 cl de lait • 6 jaunes d'œufs • 125 g de sucre • 2 c. à c. de Maïzena • 1 gousse de vanille • 2 c. à s. d'armagnac • Chantilly : 25 cl de crème liquide • 40 g de sucre glace • 1 sachet de sucre vanillé.

Préchauffez le four à 180 °C (th. 6).

Les crêpes. Préparez la pâte. Mettez les pruneaux coupés à mariner dans l'armagnac. Faites cuire les crêpes. Réservez-les.

La crème pâtissière. Mélangez les ingrédients dans une casserole à feu doux. Quand la crème est prise, ajoutez l'armagnac. Réservez 2 cuillères à soupe de crème pour la présentation.

La chantilly. Montez la crème fraîche en chantilly bien ferme et incorporez-la délicatement à la crème pâtissière refroidie avec les pruneaux marinés égouttés.

Les aumonières. Placez 1 cuillère à soupe de crème aux pruneaux au centre de chaque crêpe. Remontez les bords en les plissant, et faites-les tenir avec un nœud fabriqué à l'aide d'une lanière de crêpe et consolidé par une pique de bois. Mettez-les dans un plat allant au four, avec dessus quelques morceaux de beurre et du sucre vanillé. Enfournez 10 min en arrosant de beurre fondu. Servez chaud.

À lire

L'ancien chef du Crillon nous propose une cinquantaine de recettes et de produits du Sud-Ouest que l'on retrouve dans sa brasserie le Bibent, à Toulouse. *Chez Constant*, éd. Michel Lafon (24,95 €).

Des idées pour la Chandeleur

VOUS RÊVEZ DE MAÎTRISER L'ART DE LA CRÊPE BRETONNE ? Allez prendre un cours à Questembert (56), chez le maître crêpologue Jean-Philippe Moy qui enseigne la maîtrise de la bilig (crêpière en fonte). Chaque élève repart avec sa production (55 €, repas inclus. Crêpes au Logis : 02.97.26.61.11). Envie d'originalité ? rendez-vous sur le site loicraison.fr, pour des recettes très tendance, comme cette aumônière de sarrasin au caviar de petits pois et son œuf poché. Pour décorer vos crêpes, pensez aux sucres aromatisés, noix de coco, hibiscus… (Béghin Say, en GMS, et Instantnaturel.com) et aux tartinables originaux (muroise.com). Nul en cuisine ? Optez pour les préparations bio de crêpes et galettes Marlette (marlette.fr).

Et avec ça ?

Une cuvée originale, l'Estela Vintage 2010*, de Lionel Osmin & cie, assemblage à parts égales de tannat, le cépage musclé de l'irouléguy, et de malbec. Un vin doux naturel, qui exhale de puissants arômes de fruits rouges et noirs, saupoudrés de notes florales et d'épices. 19 €, cavistes. M. G.

CINEMA

PopCulture

DANIEL DAY-LEWIS

“JE SUIS UN CORNIAUD”

PAR OLIVIER BOUSQUET

Dans “Lincoln”, le nouveau film de Steven Spielberg, l’acteur rare incarne avec son intensité habituelle le président qui a aboli l’esclavage aux États-Unis, en 1865. Rencontre.

DREAMWORKS FOX

L'autre Lincoln Lorsque le projet fut initié par Steven Spielberg il y a plus de dix ans, c'est Liam Neeson qui devait tenir le rôle du héros. Les reports successifs ont eu raison de la patience de l'acteur. S'estimant trop vieux, l'Irlandais céda sa place à un compatriote : Daniel Day-Lewis.

L'un réalise un à deux films par an, l'autre laisse passer deux à trois années après chaque rôle. Les chemins du frénétique Steven Spielberg et du rare Daniel Day-Lewis ont fini par se croiser le temps de *Lincoln*, sorte de making of d'un moment capital de l'histoire des États-Unis, celui où le président fit passer à la chambre des représentants le treizième amendement qui abolit l'esclavage, en pleine guerre de Sécession. Pourtant, la rencontre aurait pu ne jamais avoir lieu. Spielberg, qui traînait le projet depuis dix ans, avait dans un premier temps proposé le rôle à Liam Neeson. À voir la prestation de Daniel Day-Lewis, on a pourtant du mal à concevoir quelqu'un d'autre dans la peau du vieil Abraham. Déjà lauréat du Golden Globe du meilleur acteur, le comédien est archi-favori pour l'Oscar qui sera décerné le 24 février prochain. Une récompense de plus pour celui qui est considéré comme l'acteur le plus brillant de sa génération, connu tant pour son exigence dans ses choix de travail que pour sa réticence à toute intrusion dans sa sphère privée.

"Derrière le politique, Lincoln était un gars simple, accessible"

VSD. Il paraît que lorsque Spielberg vous a proposé d'interpréter Lincoln, vous avez eu peur…

Daniel Day-Lewis. Pas tout de suite. Dans un premier temps, sa proposition m'a surpris. La peur est venue après, en me plongeant dans la biographie de cet homme. Les personnages que je choisis d'incarner sont aux antipodes de ma vie quotidienne. Dans le cas de Lincoln, j'ai d'abord eu l'impression de me heurter à un mur. Je me suis trouvé face à un homme dont l'existence semblait entièrement réglée par la politique. C'est après, bien plus tard, que j'ai réussi à attraper l'être humain derrière le politique : un gars simple, accessible.

VSD. Durant cette préparation, le cinéaste est-il d'une quelconque utilité ?

D. D-L. Bien sûr. Steven et moi sommes restés en contact. Moi en Irlande, lui à Los Angeles. Je lui faisais part de mes avancées, des choix possibles. Il m'a été d'une grande aide. Je ne suis pas sûr de trouver les bons mots pour expliquer notre entente. Désolé, je ne suis pas bon à cet exercice, réduire à quelques mots une expérience avec laquelle je vais vivre jusqu'à la fin de mes jours. Disons que Steven a un don, celui de communiquer avec l'enfant qui est encore en lui. Nombre de cinéastes arrivés à ce seuil d'expérience sont fatigués du cinéma. Ils ne continuent que parce qu'il s'agit de leur travail. Steven aime raconter des histoires. Et il n'a pas perdu sa curiosité.

VSD. Et vous ?

D. D-L. Non plus, je crois. Quand j'étais très jeune, je me suis fait la promesse de ne travailler que lorsque j'en éprouverais une nécessité irréfutable. Évidemment, quand tu n'as pas à payer de factures, ce genre de discours est plus facile à tenir… Mais on finit tous par payer des factures, n'est-ce pas ? J'ai néanmoins toujours essayé de respecter cette exigence.

VSD. Est-ce pour ça que vous travaillez peu ?

D. D-L. Le travail que je fais doit avoir une grande valeur à mes yeux. Sinon, il n'en vaut pas la peine et je peux faire autre chose. C'est pour cela que je passe parfois une année sans travailler puis deux autres à m'investir totalement sur un projet. De l'extérieur, on peut avoir l'impression que je mène deux vies séparées. Pour moi, ça fait partie d'un ensemble cohérent. Si je travaillais tout le temps, j'épuiserais ma créativité, mon envie. Ma vie ne se résume pas au cinéma.

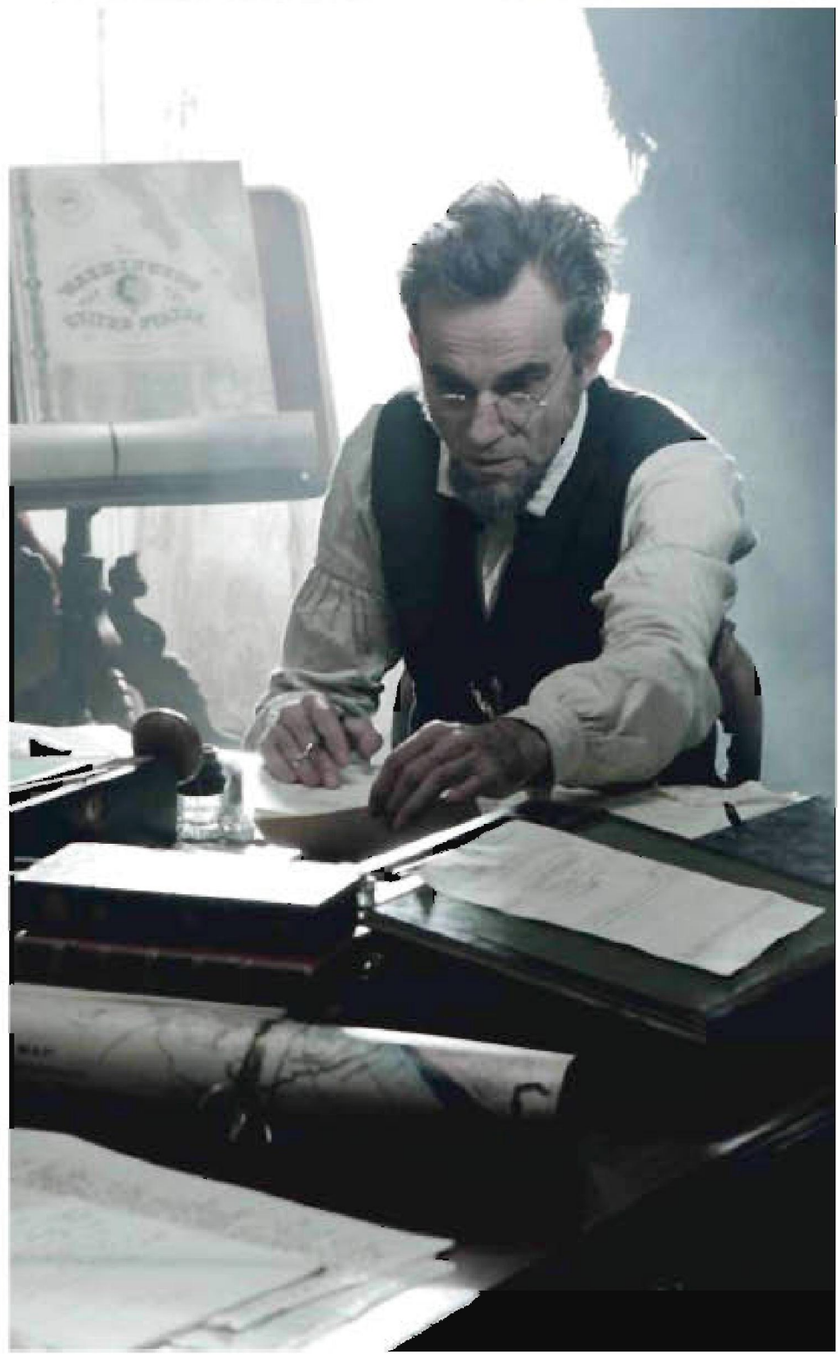
VSD. Cette vie, vous la préservez farouchement. Le peu que vous en livrez ne fait qu'entretenir le mystère. On se construit donc une image de vous…

D. D-L. Laquelle ?

VSD. Celle d'un homme tiraillé entre un rigorisme tout britannique et une folie typiquement irlandaise…

D. D-L. Comme vous y allez ! Cela dit, il y a une célébration de la folie que j'aime bien en Irlande, un respect de la liberté d'esprit. Les Anglais peuvent l'avoir aussi, mais c'est moins prononcé dans la culture quotidienne. Quand j'étais jeune, l'Irlande était le lieu de tous les possibles, la terre de la liberté. Mais bon, tous les gamins ont besoin d'un jardin secret. Moi, c'était l'Irlande. Mon père était anglo-irlandais. Ma mère, de nationalité anglaise, venait d'une famille juive d'Europe de l'Est. Je me suis approprié les deux cultures. Finalement, voilà ce que je suis : un corniaud. ■

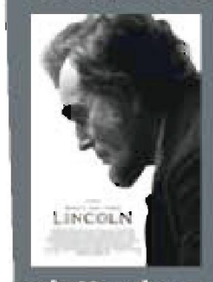
PHOTOS : DREAMWORKS FOX – AKG – D. R.



À notre avis

Un film en chambre

Au spectaculaire, Spielberg préfère les coulisses du jeu politique. Judicieux.



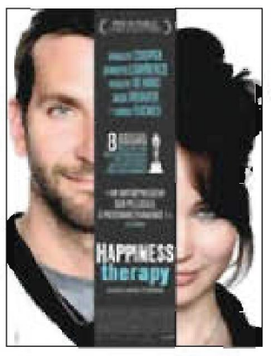
En 1865, dans un pays déchiré par la guerre, le président Lincoln joue une partie décisive devant la Chambre des représentants pour abolir l'esclavage. Spielberg a choisi de s'attarder sur les coulisses d'une démocratie en marche. D'où il ressort que les hommes ont besoin de se salir les mains pour faire avancer le progrès. Un point de vue bien plus passionnant que les dérapages emphatiques qui alourdissent parfois le film. ■ O. B.

Avec Sally Field, 2 h 29. En salles.

Sans pitié Entre 1861 et 1865, les États du nord des États-Unis affrontent ceux du Sud, qui ont proclamé leur indépendance. La guerre de Sécession fera 620 000 morts.

De longue haleine Une année durant, Daniel Day-Lewis s'est isolé pour tenter d'incarner le plus fidèlement possible Abraham Lincoln : « Je me suis trouvé face à un homme dont la vie semblait entièrement réglée par la politique. C'est après, bien plus tard, que j'ai réussi à attraper l'être humain. »

En salles

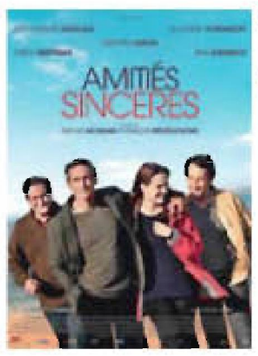


"Happiness Therapy"

★★★★★

Au contact d'une jeune femme insaisissable, un homme bipolaire tente de rassembler les morceaux fracassés de son existence et de reconquérir sa femme. Un film bouleversant de charisme, de maturité et d'énergie. Ou quand un héros de cinéma (prodigieux Bradley Cooper) devient notre frère.

De David O. Russell, avec Bradley Cooper, Jennifer Lawrence. 2 h 02.



"Amitiés sincères"

★★★☆☆

Un homme qui ne conçoit l'amitié que sous l'angle de la franchise à tout prix subit le contrecoup de ses principes, lorsqu'il découvre la relation entre sa fille de 20 ans, qu'il aime à la folie, et l'un de ses meilleurs potes. Habilement aérée par rapport à son origine théâtrale, une comédie parfois cinglante sur la grandeur et les limites de l'ingérence dans la vie des autres. Chouette numéro de Gérard Lanvin.

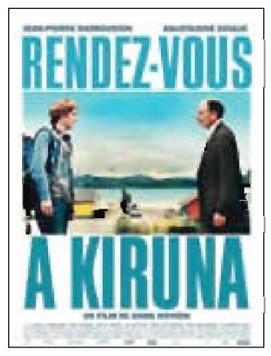
De Stephan Archinard et François Prévôt-Leygonie, avec Gérard Lanvin. 1 h 44.

"7 psychopathes"

★★☆☆☆

Un comédien raté prête main-forte à un ami scénariste confronté au vertige de la page blanche, en lui présentant des gangsters susceptibles de nourrir l'intrigue de son prochain script. Si l'originalité de *Bons baisers de Bruges* avait créé une certaine surprise, ici le réalisateur sort vraiment les avirons pour imposer celle de son nouveau film.

De Martin McDonagh, avec Colin Farrell, Woody Harrelson, Olga Kurylenko. 1 h 50.



"Rendez-vous à Kiruna"

★☆☆☆☆

Pas vraiment adepte des rapports humains, un architecte français se rend en Suède pour identifier le corps d'un fils qu'il n'a jamais connu. Un road-movie tout en méandres gratuits, en étapes tirées par les cheveux, en douleurs gênantes et en « humanité » préfabriquée. Bref, un voyage au bout de l'ennui. B.A.

D'Anna Novion, avec Jean-Pierre Darroussin, Anastasios Soulis. 1 h 37.

Reboot Dante, héros de la saga culte des années 2000 « Devil May Cry », a pris un petit coup de jeune et a subi un relooking. Dans ce cinquième volet, on découvre les origines du personnage, que l'on doit aiguiller dans le monde des Limbes.

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

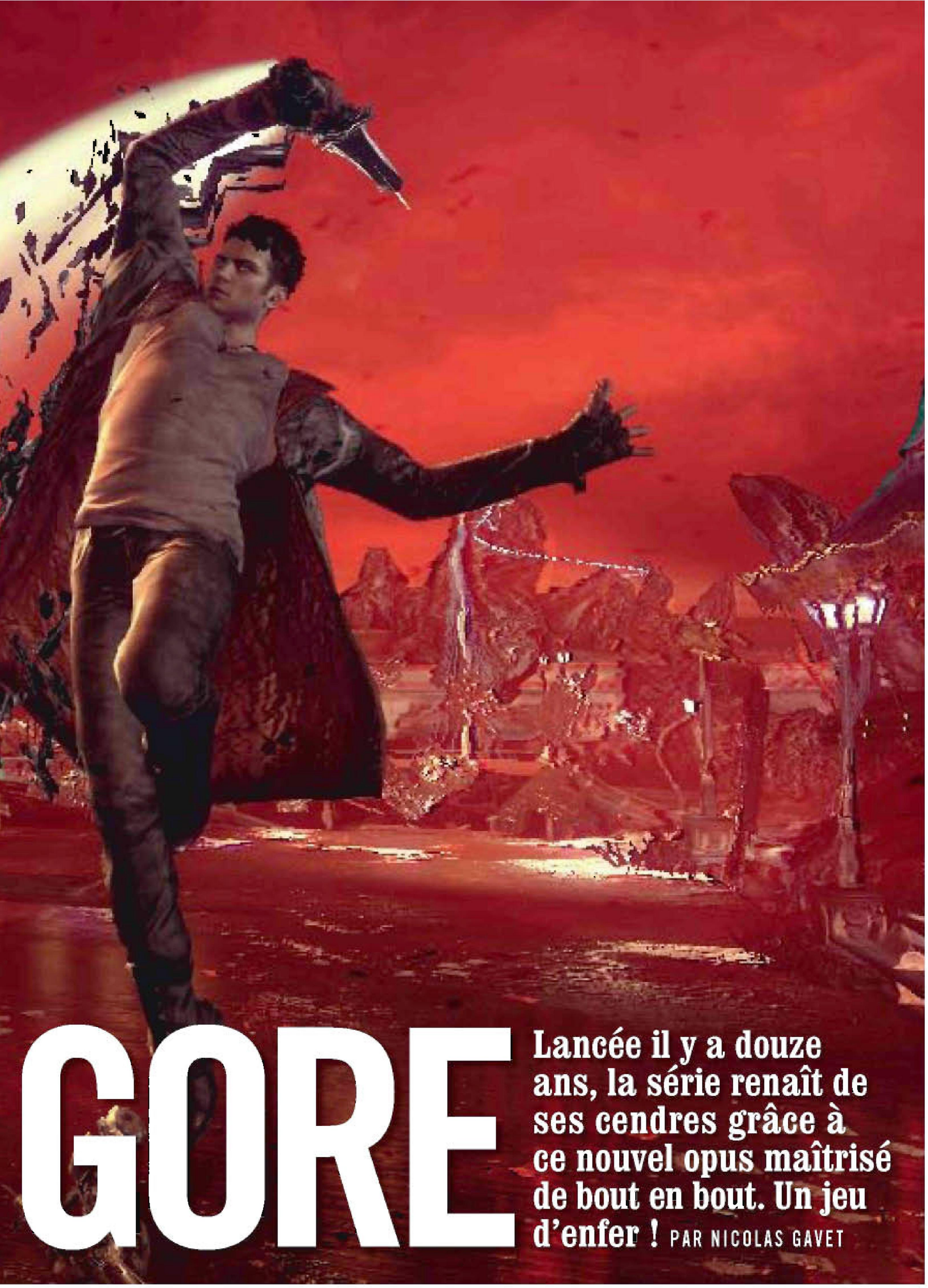
"DMC DEVIL MAY CRY"

LE DIABLE AU

Star de la PlayStation 2, succès critique et commercial des années 2000, « Devil May Cry » s'est fait discret ces dernières années, son éditeur, japonais, préférant se concentrer sur des sagas telles « Resident Evil » ou « Street Fighter ». Pourtant, cinq ans après le quatrième opus, l'enfant terrible tente un retour sur PC et consoles. Et Capcom de mettre les petits plats dans les grands : aux commandes, d'anciens membres de l'équipe venus se greffer au studio londonien Ninja Theory, à qui l'on doit des jeux comme « Kung Fu Chaos ». Aux Japonais de garantir que le titre s'inscrira dans la lignée de la saga. Aux Anglais de tirer parti des dernières technologies et de proposer la meilleure narration possible et des séquences cinématiques de qualité entre les combats. Que ce soit à l'épée ou aux armes à feu, ceux-ci restent au cœur du jeu. Débridés, ils apportent ce grain de folie qui avait manqué aux derniers épisodes.

Un retour aux sources d'autant plus attendu que les scénaristes placent l'action aux origines de Dante, héros récurrent de la série. Un changement d'époque qui s'accompagne, logiquement, d'un changement vestimentaire : Dante a enfin troqué son affreuse veste rouge contre des vêtements dignes de ce nom. Et il a de la gueule, notre héros : l'hirsute des débuts a laissé place à un beau gosse aux cheveux bruns. Un changement de look qui a d'ailleurs valu aux développeurs une sacrée volée de bois vert de la part des fans japonais. Heureusement, l'univers proposé a su faire taire les derniers récalcitrants. Personnage à part entière, le monde des Limbes vit, respire, se transforme, évolue, comme pour mieux tenter de cannibaliser le héros. Au joueur de s'adapter aux dangers rencontrés : maîtriser ses pouvoirs de démon pour modeler les Limbes à son image tout en perfectionnant ses compétences angéliques afin de se frayer un chemin à travers ce monde malsain aux forts relents de soufre. « Devil May Cry », c'est sûr, est habité par Satan. ■

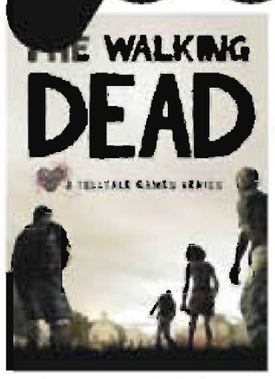
Capcom, PC, Xbox 360 et PS3, à partir de 40 €.



GORE

Lancée il y a douze ans, la série renaît de ses cendres grâce à ce nouvel opus maîtrisé de bout en bout. Un jeu d'enfer ! PAR NICOLAS GAVET

Jeux



Gare aux zombies !

★★★★☆

La série zombie connaît son dénouement avec « No Time Left » (en téléchargement uniquement). Ici, pas de déballage d'effets spéciaux, pas de superproduction, mais un jeu d'aventure où chaque décision a des conséquences directes sur la suite. Grosse tension !

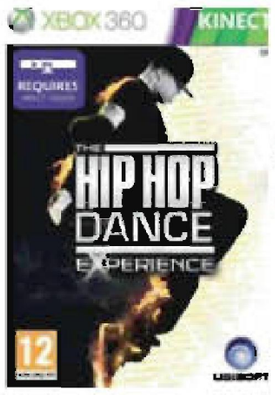
« The Walking Dead : épisode 5 – No Time Left », Telltale Games, PC, PS3 et Xbox 360, 5 €.

L'écran fantastique

★★★★☆

Jeu d'aventure bourré d'humour et de références aux films et séries télé, « Hollywood Monsters » permet d'interagir via son mobile ou sa tablette pour transformer les décors, discuter avec un personnage ou se déplacer. Comme une balade interactive dans les studios hollywoodiens.

« Hollywood Monsters », Pendulo, iPhone et iPad, 5,49 €.

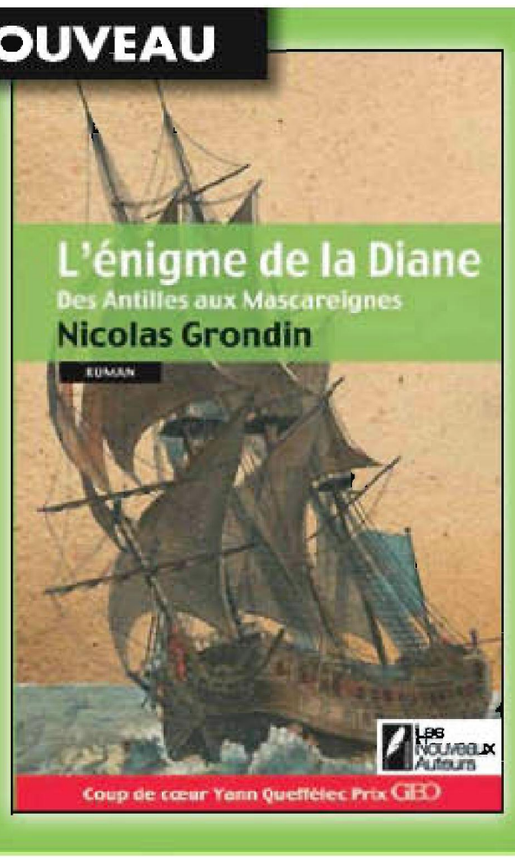


Dansez maintenant !

★★★☆☆

Après la Wii, « Hip Hop Dance Experience » débarque sur Xbox 360. Les possesseurs de Kinect vont enfin s'essayer aux chorégraphies proposées : trente clips de rap ou de Rn'B, de Snoop à Flo Rida, attendent les amateurs de danse et de gros son.

« Hip Hop Dance Experience », Ubisoft, Xbox 360, 45 €.



AUTEUR LAURÉAT
PRIX LITTÉRAIRE GEO

Nicolas Grondin **L'énigme de la Diane**

Des Antilles aux Mascareignes

Retrouvez la suite des aventures de Basile, marin malgré lui dans les tempêtes de l'histoire...

Un roman palpitant !

Les Nouveaux Auteurs

Revanche Lors de la saison 1, le poulain de Florent Pagny avait été sacré. Cette année, les jurés pourront « récupérer» les candidats rejetés par les autres...

PHOTOS : BUREAU 233/TF1 - D. R.

SAMEDI 2 FÉVRIER, TF1, 20 H 50

ILS FONT LA LOI DE "THE VOICE"

Le télé-crochet de TF1 revient pour une deuxième saison. Avec les quatre même jurés que l'an passé : Garou, Louis Bertignac, Jenifer et Florent Pagny.

PAR LISA ETCHEBERRY

Que « The Voice » rempile pour une deuxième saison n'a rien d'étonnant : l'an passé, le programme a fait un carton avec 8 millions de téléspectateurs en moyenne par prime. Cette année donc, on prend les mêmes et on recommence. Jenifer, Garou, Bertignac et Pagny. Gonflés à bloc. « Je ne vais pas hésiter à leur rentrer dedans », promet l'ex-académycienne dans le teaser de l'émission. À en croire Mathieu Vergne, directeur des variétés de la chaîne, « ils sont tous décidés à prendre leur revanche sur Florent Pagny ». Rappelez-vous, c'est le poulain du Don Quichotte de Patagonie qui avait remporté la saison 1. Les autres doivent avoir les nerfs... Alors, pour être plus performants durant les auditions à l'aveugle – le dos tourné à la scène et installés dans leur gros fauteuil rouge –, ils écoutent le candidat et buzzent s'ils trouvent ça sympa. Louis Bertignac nous avoue : « Nous avons piqué aux autres certaines manières de séduire les talents. » Eh oui, pour dénicher la plus belle voix de France, il va falloir se battre !

Surtout que, cette année, les coachs pourront récupérer les artistes rejetés par leurs adversaires durant les duels de chant. Va y avoir de la compétition et, comme nous le dit l'ex-Téléphone : « Il vaut mieux réfléchir à deux fois avant de virer un talent, car il serait un peu humiliant que le gagnant du concours soit un de ceux dont on s'est séparé ! » Heureusement pour eux, des artistes comme Christophe Willem, Lara Fabian et Paul Personne viendront leur donner un coup de pouce dans le coaching.

Lara Fabian et Paul Personne pour donner un coup de pouce

Côté casting, on ne sait pas grand-chose sauf qu'« il ne ressemble pas du tout à celui de la saison 1 », selon Thierry Lachkar, président de Shine France, producteur du programme. Louis Bertignac, lui, nous a confié avoir une équipe pleine de filles. « Ayant été élevé à la sauce Beatles, Stones, Who... je suis très exigeant avec les garçons. J'ai besoin du charisme, du message, de l'attitude. Avec les filles, une belle voix sensible me suffit. » Les nanas apprécieront. En tout cas, cette année, on passe à seize candidats par équipe, soit quatre de plus que pour l'édition précédente. Ça veut dire aussi que nous aurons le droit... à plus de prime.

Vous l'aurez compris, le show s'annonce corsé. Mais il ne faut pas oublier que « The Voice » a des candidats sérieux : « Nouvelle Star » et « Star Academy » ont fait leur grand retour sur deux chaînes de la TNT et réunissent chaque semaine entre 1 et 2 millions de téléspectateurs. Alors, buzzera ou buzzera pas ? Nous, on parie que oui. ■

Et aussi

"Koh-Lanta, la finale"

Vendredi 1er février, TF1, 20 h 50, télé-réalité

Dernière ligne droite pour les cinq robinsons encore en course. Et ils ont beau être à bout de forces (après quarante-deux jours dans des conditions d'hygiène spartiates), ils rêvent tous de devenir l'ultime survivant. Pour ça, deux épreuves à remporter : la course d'orientation et les mythiques poteaux. Après, tout le monde à la douche ! L.E.

"Luther"

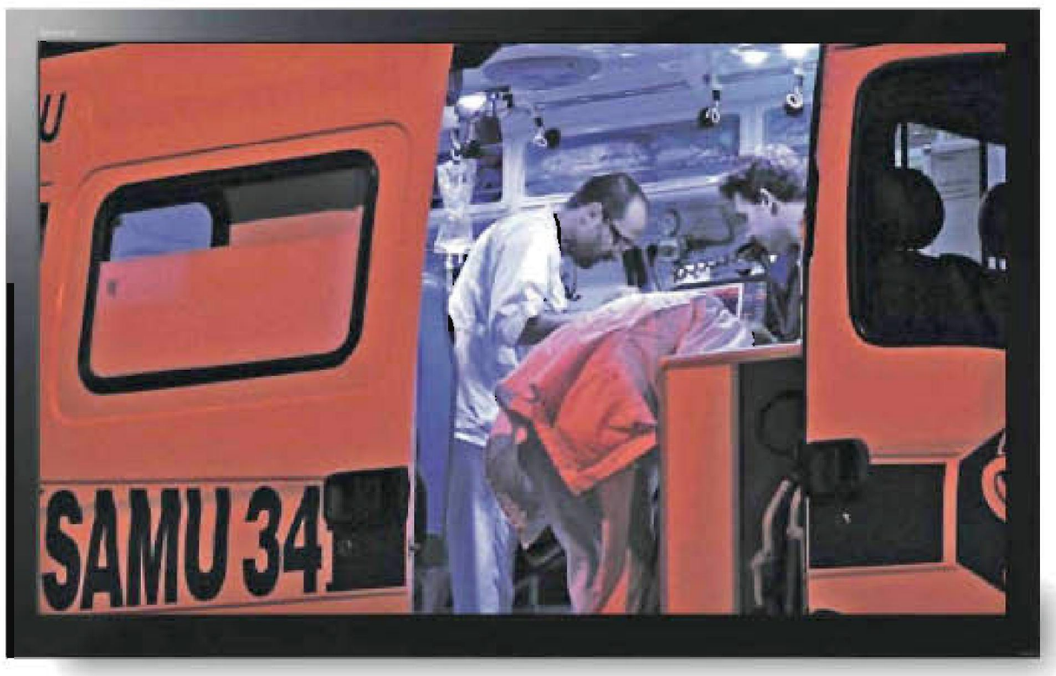
Samedi 2 février, France Ô, 22 h 15, série

D'un côté, Luther, un flic aussi futé que le Cal Lightman de *Lie To Me* et Sherlock Holmes réunis, mais aussi taillé et sexy que Dirty Harry (Idris Elba) ; de l'autre, Alice Morgan, authentique cinglée, comme le croisement d'Isabelle Huppert et d'une vipère (Ruth Wilson). Au final, la série policière la plus jouissive du moment.

"24 heures aux urgences"

Mardi 5 février, TF1, 23 h 20, documentaire

Moins anxiogène que prévu même si inutilement dramatisée (musique, montage...), cette immersion dans le quotidien des urgentistes de l'hôpital Lapeyronie de Montpellier reste passionnante de bout en bout. De là à aller dans l'Hérault se casser une patte pour se faire chouchouter par Magali et ses copines... F.J.



VSD
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
35€ SEULEMENT au lieu de 65€*
soit 46% de réduction
L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT
OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD
À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD
LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)
JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD
OFFRE SANS ENGAGEMENT
1€35 PAR SEMAINE au lieu de 2,50€*
soit un prélèvement mensuel de 5,85€ au lieu de 10,82€. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.
OFFRE 6 MOIS (26 NUMÉROS)
35€ au lieu de 65€*
soit 46% de réduction
Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.
VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.
NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
TÉL.** DATE DE NAISSANCE**
E-MAIL
❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MÉDIA et de celles de ses partenaires.
VSD1849H
www.prismashop.vsd.fr
*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑ Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

GRAND ANGLE

Évasion

Le premier jour Pas évident, pour Delphine, de tenir l'équilibre sur ses planches, mais les moniteurs de l'ESF veillent. À la fin du week-end, pour toute la famille et, surtout, pour les enfants, les progrès seront là.

DESTINATION LES 3-VALLÉES

LA GLISSE POUR LES NULS

À l'issue d'un casting national, une famille du Val-d'Oise a gagné un sacré ticket : une saison, tous frais payés, dans cet immense domaine savoyard, pour y apprendre à skier.

PAR LAURENT GANNAZ. PHOTOS : GUILLAUME PLISSON POUR VSD

Le challenge du projet Easy Rider : faire d'un néophyte un skieur expérimenté en moins d'une saison

De gros flocons dansent dans l'air cristallin et le manteau de neige, qui atteint déjà plus de 1 mètre, s'épaissit d'heure en heure. En ce deuxième week-end de décembre, les amateurs de sports d'hiver se frottent les mains, la saison s'annonce bien. Débarquée le vendredi soir de la petite ville de Viarmes (Val-d'Oise), la famille Robert arrive à Courchevel 1850, dans un décor de conte de fées avec décorations de Noël, sculptures lumineuses et chalets traditionnels aux enseignes clignotantes multicolores. Émerveillés, Eddy (38 ans), gardien de la paix, sa femme Delphine (35 ans), et leurs deux enfants, Laurie (12 ans) et Camille (5 ans et demi), réalisent qu'ils ont bien gagné le gros lot. Les Robert sont en effet les heureux lauréats du concours Easy Rider organisé sur le Net par l'association Les 3-Vallées. L'objectif : transformer une famille de néophytes en véritables skieurs en moins d'une saison. Pour mener à bien cette mutation, ils ont reçu un passeport pour sept séjours tous frais payés, allant de deux jours à une semaine, dans l'ensemble des stations du domaine des 3-Vallées (lire encadré). « Le ski nous semblait inaccessible, explique Delphine. Et puis Eddy et moi pensions qu'il était trop tard pour apprendre. Les enfants sont aux anges et nous aussi. Nous avons tous hâte de commencer. »

Il s'agit aussi de découvrir l'art de vivre à la montagne

Le lendemain matin, rendez-vous sur la piste pour les premières leçons. Si les enfants sont surexcités, les parents accusent la fatigue d'une nuit blanche passée dans l'appréhension que leurs gamins se blessent ou que personne ne soit à la hauteur du challenge. Butée avant, butée arrière, ski stoppeurs, il faut se concentrer. Bernadette et Philippe, les moniteurs, expliquent l'art du chaussage et du déchaussage ainsi que la position du skieur. Les élèves s'appliquent à faire coulisser leurs skis en parallèle sur le plat avant d'enchaîner la « montée en escaliers ». Puis Laurie tente un chasse-neige et ses premiers virages ; son père, en position du « cintre » – épaules relevées, cou tendu et yeux fixés sur les skis –semble nettement moins à l'aise. Après les premières gamelles et les fous rires qui vont avec, tout le monde progresse. À son rythme. La petite troupe est déjà à même de glisser sans les bâtons, allant jusqu'à s'offrir le luxe d'un mini-schuss pour rejoindre le restaurant des pistes. Gagné par l'atmosphère chaleureuse, entre serveurs en costume savoyard et décor de pierre et de bois brut, Eddy s'extasie. Ah ! la tarte au beaufort et le génépi maison… « On est comme dans un rêve ! », s'exclame-t-il.

Le lendemain, après une bonne nuit et un copieux petit dejeuner, tout le monde a hâte de rechausser les planches. Sous un soleil étincelant, les progrès sont remarquables : première montée solo en téléski, enchaînement de virages sur des pentes faciles… Le week-end se termine avec la découverte de l'arrêt en dérapage et de la godille, skis serrés. Laurie reçoit sa première étoile, et Camille un ourson. Des premiers trophées à rapporter fièrement à la maison.

Près de trois semaines plus tard, le mercredi 26 décembre, on retrouve les Robert à La Tania, une station conviviale située en front de neige, à 1 400 mètres d'altitude. Pour leur deuxième séjour, les apprentis skieurs ont droit à un programme intensif. Depuis trois jours, la famille peaufine son apprentissage montagnard, découvrant pêle-mêle les joies de la raquette à neige, du snowboard et du troquet local, rendez-vous des saisonniers et haut lieu des spécialités régionales. Au sommet de la télécabine de La Forêt, le stress des débuts a fait place à la décontraction, en dépit du gros temps qui vient faire claquer la neige sur les visages. « Ils ont un bon niveau, ils sont bien centrés sur leurs jambes », commente Sylvain, le moniteur. Parents comme enfants se lâchent sur les bords de la piste bleue et s'engagent sur les chemins forestiers. Camille, casque sur la tête, déboule sans bâtons, une vraie petite bombe. « Je découvre mon gosse, constate Eddy, admiratif, je ne pensais pas qu'il pouvait tenir, ça l'a transformé, il s'épanouit. Faire du ski l'a vraiment décoincé. »

Les résultats sont prometteurs, mais l'apprentissage n'est pas terminé, il reste cinq séjours pour que les Robert soient au top, le 7 avril prochain. Fin prêts pour participer au rallye des 3-Vallées Enduro, composé d'épreuves spéciales (kilomètre lancé, big air, ski cross, freeride, etc.). Pas de quoi, pourtant, donner à quiconque des sueurs froides. La famille reste sereine car « Quand tu es sur les skis, tu as l'esprit libre », résume Eddy, en vrai rider. ■

Pratique

Des pistes pour vos séjours

Le plus grand domaine skiable du monde est un terrain de choix pour les amateurs comme pour les débutants.

Sur les 600 km de pistes, 50 % sont considérées faciles et 50 % expertes. Le domaine offre, avec ses huit stations (Courchevel, La Tania, Méribel, Brides-les-Bains, Les Menuires, Saint-Martin-de-Belleville, Val-Thorens et Orelle), de nombreuses portes d'entrée.

- Y ALLER En voiture : rejoignez Albertville de Grenoble ou de Chambéry par l'A430, puis direction Moûtiers par la RN 90 pour l'ensemble des stations, sauf Orelle. Pour celle-ci, empruntez l'A43 (direction tunnel de Fréjus). En train : jusqu'à Moûtiers, puis transfert en taxi ou en bus (sauf Orelle).
- MANGER À Courchevel 1850 : le Chalet de Pierres, sur les pistes (chaletdepierres.com). – À La Tania : le Farçon, restaurant gastronomique, 1* *Michelin* (lefarcon.fr).
- FORFAITS Demi-journée : adulte (13-64 ans) 44 € ; enfant (5-12 ans) 35,20 € ; senior (65-75 ans) 36,90 €. Journée : adulte 53 € ; enfant 42,40 € ; senior 47,70 €. Tarifs spéciaux pour les « tribus ».
- INFOS Et suivre les Robert : les3vallees.com ■ L. G.

À l'école Début décembre, c'est dans le décor majestueux de Courchevel 1850 que la petite tribu apprend le B.A.-ba du skieur.

Parcours obligé Pour l'apprenti skieur, comme ici Laurie, les chutes sont nombreuses mais peu dangereuses.

Beau rôle Dans le magasin de location, Delphine en tenue de ski se sent déjà dans la peau d'une rideuse.

Récompense À La Tania, lors du deuxième séjour, les premiers trophées couronnent les efforts de la famille.

LET'S GO ! VALMOREL...

Blottie au creux d'une forêt originelle, la belle Tarentaise réinvente les plaisirs de la glisse.

PAR DELPHINE SAMPIC BERGER

Sur un terrain immaculé en front de piste, les plaquages finiront en glissades et les mêlées en boules de neige, avec en ligne de mire toujours le même but : placer le ballon ovale entre les poteaux. Le 28 février, Valmorel accueillera en effet une manche du tournoi de snow rugby, qui verra pour la première fois s'affronter six grandes stations savoyardes. Une compétition menée par des sportifs de la région, associés à d'anciens rugbymen professionnels (Marc et Thomas Lièvremont, Christophe Dominici, Émile Ntamack…). Auparavant, ils participeront à un slalom un peu particulier. Les bâtons de ski seront remplacés par un ballon de rugby que les compétiteurs devront aplatir derrière la ligne d'arrivée, comme pour marquer un essai. Un grand moment pour Valmorel qui se place, cette année, au premier rang des stations les plus dynamiques en termes de loisirs. Une manière pour le « Pot à neige », comme on surnomme la station, de s'imposer face aux mastodontes du domaine des 3-Vallées voisin. La station surfe en effet depuis toujours sur la vague de l'authenticité et de l'écologiquement correct. Une tendance qui fait son grand retour, depuis deux ans, avec l'émergence du slow ski. Désormais, les vacanciers ne vont plus aux sports d'hiver, ils partent pour la montagne et plébiscitent des séjours qui laissent la place à des activités différentes.

Valmorel, qui flirte entre tradition et nouveauté high-tech, l'a bien compris. Au programme cet hiver, le Segway, ce deux-roues futuriste qui offre de nouvelles sensations sur la neige et la possibilité de découvrir le parc de la Vanoise autrement qu'à raquettes ou à pied. Le buggy des neiges ou SSV à chenilles, qui permet de remonter des pistes rouges même avec plus de 40 centimètres de neige sans laisser de trace, a aussi fait son apparition. La première base de location en Europe vient d'ouvrir ici. L'ESF fait également le plein de loisirs insolites, encadrés par des moniteurs diplômés d'État. On dévale les pistes allongé sur un Airboard, un body-board gonflable, en Snake Gliss – un serpent composé d'une dizaine de luges accrochées les unes aux autres – ou en speed flying, qui alterne glisse, parapente et parachutisme. Les fous de ski ne sont pas oubliés puisque désormais le domaine, 150 kilomètres de pistes, leur est offert vierge de toute trace. Il suffit d'embarquer dans les premières bennes, avant l'ouverture, en compagnie des professionnels et des pisteurs. ■

PHOTOS : OT VALMOREL - ANGEI - PANORAMIC - D. R.

Pratique

Après le ski

Idées et adresses insolites pour profiter à fond des joies de la montagne.

MANGER. Les cheminées intégrées dans les tables du restaurant d'altitude Altipiano procurent, en terrasse, la même chaleur qu'à l'intérieur et se transforment aussi en barbecues (26 €/pers. le barbecue). Immeuble Bout-du-Bourg, 04.79.09.86.31.

• RANDO NOCTURNE. Sortie raquettes le jeudi au refuge du Logis-des-Fées, avec rando, dîner et nuit en refuge. valmorel.com

• NOUVEAU SPA. Sur 1 500 m², le Spa O' des Lauzes est l'un des plus grands des Alpes françaises. 04.79.22.44.16. lalechere.com.

• SÉJOURNER. – Inauguré il y a un an, le nouveau Club Med est le premier du groupe à obtenir la certification Haute Qualité environnementale (HQE). À partir de 1 620 €/pers. la sem. 0820.02.00.08. clubmed.fr

– L'hôtel du Bourg est un 3-étoiles apaisant. Chambre double à partir de 756 € la sem. 04.79.09.86.66. hoteldubourg.com ■ D. S. B.

Le Spot (1)

Un chalet authentique à l'Alpe-d'Huez

À Villard-Reculas, une adresse cosy à prix doux, nichée sur les hauteurs iséroises de la station, à 100 mètres de la connexion pour l'Alpe-d'Huez. Découpé en deux appartements pour 8 à 10 personnes et en trois appartements pour 4 à 6 personnes, le chalet Il fera beau demain est exposé plein sud. On aime la déco, dans l'air du temps, les poêles à bois ou à feu ouvert, l'espace détente avec piscine intérieure, sauna, Jacuzzi extérieur, la cabine de soins et la demi-pension proposée aux groupes à partir de 8 personnes. Un bon plan à partager entre amis. ■ *Appartement de 55 m² pour 4 à 6 pers., à partir de 880 € la sem., bois de chauffage et linge de lit inclus. 04.76.80.37.19. chaletneigesoleil.com*

Sur 3 800 m², au cœur des 3-Vallées, la Folie douce s'anime juste après le déjeuner. Musiciens, chanteurs et danseurs font monter l'ambiance en un claquement de doigts. Impossible de résister à l'appel du dancefloor, même en chaussures de ski. En prime, un self gourmand et un restaurant au décor de coopérative laitière, la Fruitière, servent une cuisine épatante jusqu'à 15 h 30. Le concept, inauguré il y a plus de trente ans par Luc Reversade, a de beaux jours devant lui. ■ *04.79.00.58.31. lafoliedouce.com*

Le Spot (2)

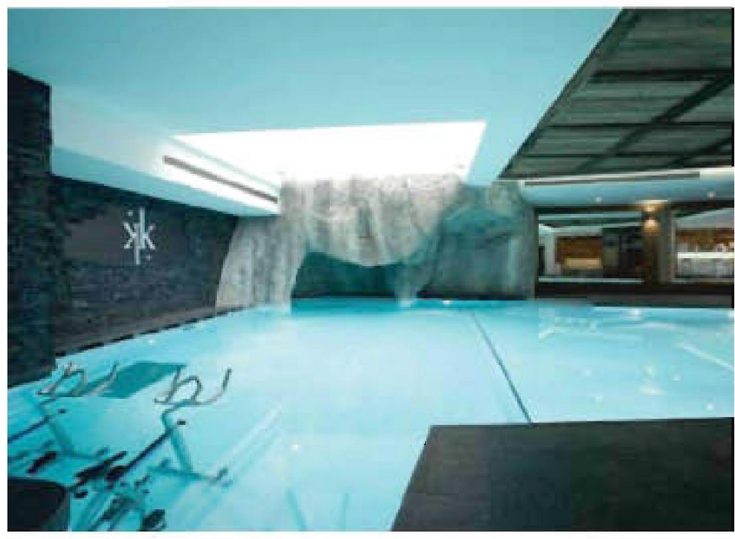
La Folie douce, à Méribel

À emporter

Le masque de ski intelligent

Le dernier-né des masques de ski Oakley, équipé du système Recon (avec GPS), intègre un petit écran dans sa partie inférieure droite. Ce dernier affiche en temps réel la vitesse de descente, l'altitude, le dénivelé parcouru, la température ou encore le plan des pistes de six cents stations dans le monde. Il permet de localiser ses amis et de les suivre à la trace. Quand il est connecté à votre smartphone (via Bluetooth), vous pouvez consulter vos SMS et voir les appels. Sans perturber la vision de la piste. L. B. *Oakley Airwave, 599 €. fr.oakley.com*

Envie de rêve



Le luxe à Méribel (73)

Le Kaïla, premier 5-étoiles de Méribel, joue la carte de l'originalité. La déco subtile, qui marie les tons sourds, le bois et la fourrure, apporte tout le réconfort souhaité après une journée de ski. Le service est attentif et chaleureux. Le fumoir-bibliothèque, la piscine immense, ouverte sur les cimes, et le spa Nuxe sont de belles surprises. Sans oublier un petit déjeuner bio, **son bar à vitamines** et compléments alimentaires et une sélection de boissons surprenantes comme le jus d'herbes, ou le lait de riz. À tester d'urgence. À partir de 430 € la chambre double avec petit déjeuner. 04.79.41.69.20. lekaila.com.

Un palace à Val-d'Isère (73)

Né la même année que Val-d'Isère, **Le Savoie** fête ses 75 ans. Un anniversaire partagé avec ses clients, qui bénéficient de **75 minutes de massage au spa Payot** et qui ne règlent que 75 % du prix de la chambre. L'occasion de tester ce luxueux écrin de 25 chambres et suites. À partir de 390 € la nuit avec petit déjeuner. 04.79.00.01.15. lesavoie.com

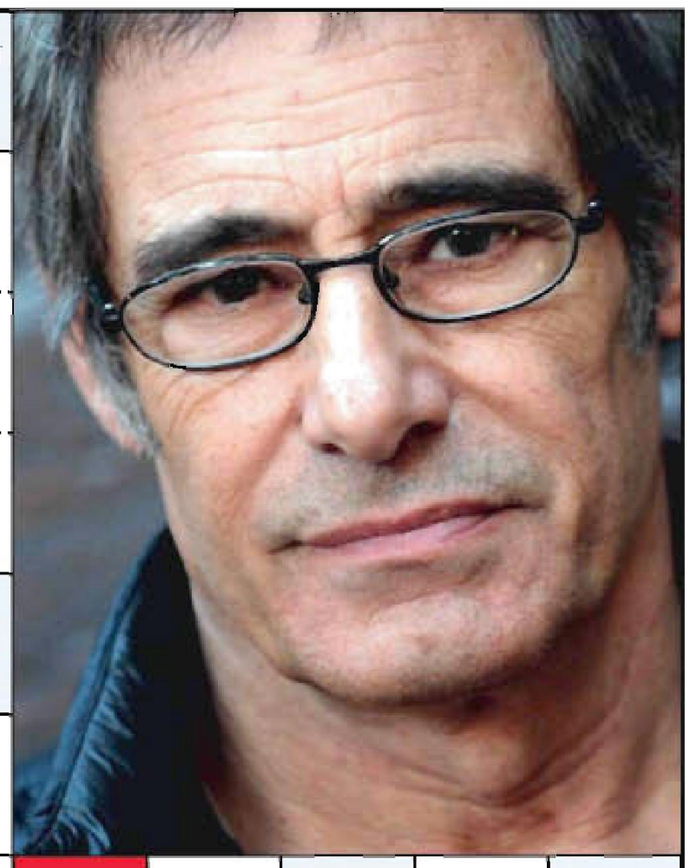
En famille à Courchevel (73)

Lorsqu'on emprunte la piste du Jardin-Alpin, à Courchevel 1850, impossible de ne pas remarquer la façade tyrolienne du **chalet des Airelles** (ci-dessus). Une adresse mythique, qui se réinvente cette année en rénovant sa suite sur piste de 100 m² et son spa. Elle inaugure aussi **une cabane en bois pour les enfants** et améliore son ski room, avec la mise à disposition de caméras à clipper sur son casque. À partir de 990 € la chambre double en demi-pension. 04.79.00.38.38. airelles.fr ■

Mots fléchés

Reportez les quinze lettres numérotées et trouvez **le titre du film,** dans lequel jouent nos vedettes.

DEVENUES AMÈRES / METTRE EN EN-TÊTE
SOIGNER UN MALADE / TRANSPORT DE MÉDIUM
IMPÉTUEUX / ATTACHE AU HARNAIS
CAFÉ NOIR FAMILIER
FAIRE DES GORGES CHAUDES
D'UN TON PEU BRILLANT / TUBES AU GAZ
BATTIT LE PAVÉ
ENSEMBLE DE BÂTIMENTS RURAUX / UN BEAU ROUGE
LE TEMPS DU BIKINI / BERGÈRE AU SALON
ATELIER / CÉLÈBRE VILLA ITALIENNE (D')
INTER-PELLER
ÉLANCÉES / ANTIQUES CHARRUES
FÊTE EN HABIT / BREUVAGE MAGIQUE
8
12
ANIMAL QUI FAIT LA ROUE / ARCHIVES D'IMAGES
RÉCIPIENT DE MAÇON / ÉTENDUE D'EAU DOUCE
DÉLIBÉRÉ / DÉSAC-CORDS
DEUXIÈME COUP DE FROID / DURABLE
IMPOR-TANTS / FAUTEUR DE TROUBLES
4
FROMAGES BLANCS EN SUISSE
IL A PARFOIS UN MAUVAIS COURANT
CAPABLE DE PERCER / HAUTE PRAIRIE
ACTION DE GRÂCE / UNE SUITE À LA BELOTE
SON NOM
PÉRIODE CYCLIQUE / ELLE VA LE PIS AU PRÉ
IL SE MET SUR LE *DO* / PASSER UN MARCHÉ
13
PAPIER DISTRIBUÉ / LA FEMME DU FILS
10
LIQUEURS AMÈRES / ÉQUILIBRA
DIRIGEA
S'AMOURA-CHER (S') / FIXATION D'AVIRON
SANS QUEUE / FÉLIN À ÉPAISSE FOURRURE
TE BIDONNES / ARTICLE CONTRACTÉ
VIOLENTE / POSTES DE CONTRÔLE
TECHNIQUE DE SKIEUR / SON PRÉNOM
CONSIGNER SUR LE REGISTRE / ENGIN VOLANT
MILLE-PATTES / PERDRE HALEINE
COGNE / DIVINITÉ GRECQUE DE LA TERRE
15
PRINCIPE DE VIE / UN PROCHE DE LA DORADE
AGENT DE L'ORDRE / CRAN DE CEINTURE
POLLUER
PETITS RÉSERVOIRS / IL MET À MAL LES ROIS
REDONNE DU GOÛT / DÉSHERBE
POÈTE DE LA GRÈCE ANTIQUE / PAYS DU MAGHREB
VILLE DE LA MANCHE / MILITAIRE EN FORMATION
POUSSÉ / POSSÈDE
IMPÔT
VIEILLES MÉLODIES / ALIGNE-MENT DE FRONT
ORIFICE MINUSCULE / BIDET, ET LAVABO...
COURS EN FLANDRE / CARRÉ DE SURFACE
GROUPE DE CHER-CHEURS / TRANCHE D'HISTOIRE
DISQUE DE MÉTAL / AIDE DE L'ÉTAT
MESURE ANGULAIRE
IDÉE PRÉCONÇUE / ACTINIUM SYMBOLISÉ
5
1
ADMINIS-TRER / UN VRAI MODÈLE
STRUC-TURER
UN PILIER QU'ON A MIS AU COIN
CENTI-GRAMME
GENTLEMAN CAMBRIO-LEUR



GARDIEN DE BUT
CHIENS SAUVAGES
DEVANT LE DOCTEUR
L'ERBIUM AU LABORATOIRE
RELATIF À UN SYSTÈME
BOISSON GAZEUSE
C'EST STUPÉFIANT COMME MOYEN D'ÉVASION
DÉPART FORCÉ ET LOINTAIN
ACCESSOIRE DE LABOUR
AMBIANCES
RAPIDE ALLER-RETOUR
JUGE
FORME DE SAVOIR
AVANT LA MATIÈRE
PURÉE AUVERGNATE
BRUIT DE RUPTURE
EMBARDÉE
SON PRÉNOM
LETTRE QUI SUIT ALPHA
11
14
RELIQUAT
C'EST UN ASCENDANT
D'UNE FAIBLE LUEUR
EXPERT EN GRIMACES
ELLE ÉCHAUFFE LES OREILLES
MAO EN PARCOURUT PLUS D'UN
FLUIDE VITAL
LA TROISIÈME PERSONNE
EST COUCHÉ
QUI A FIER ALLURE
SON NOM
LIEUTENANT
NON RECONNUS
ÉTABLE À COCHONS
ILS AMÉLIORENT LES PERFORMANCES
3
IL OBLIGE À OUVRIR L'ŒIL
A UN PRIX
POISSON D'AVRIL
UNE NÉGATION NICKEL !
FACTEUR SANGUIN
DÉVIDOIR À SOIE
BONNE DAME DE STRASBOURG À BREST
ÇA SERT À MONTRER
IRONIE
ENVOYÉE SPÉCIALE
ORGANE COMPLEXE
ADJECTIF POSSESSIF
CATAPULTER
NOTE DE MUSIQUE
PRÉCIEUX
S'ATTARDA À DES RIENS
7
BIEN ÉLEVÉ
BÊTE À MANGER DU FOIN
DERNIER DÉTAIL
MILIEU DE BANCS
DÉCHIFFRÉS
ÇA PRÉCISE L'ÉPOQUE
IL EST À L'ORIGINE DES ŒUVRES
TOMBÉ
SERVICE DE PRESSE
RACING CLUB
CLASSE DU DÉBUT
QUI A VÉCU DE NOMBREUSES ANNÉES
COURRIER ÉLECTRONIQUE
MOITIÉ DE RAJA
2
BASSIN D'HUÎTRES
AMOUREUSE
PRIVÉ D'ÉCLAT
BUCOLIQUES
FLOUÉ
GRATIN DE LÉGUMES PROVENÇAL
ARBRE À FRUITS ROUGES
LIT
JEU DE STRATÉGIE
POINT GÂTÉ
BASE DE CALCULS
RESTAURANT
OPUS ABRÉGÉ
LAC DES ÉTATS-UNIS
FLEUVE VENANT DES ALPES
RADIO DE DUCHÉ
METS EN JEU AU TENNIS
CONTENT
FANÉ PAR MANQUE DE SOINS
9
QUI SONT DÉMODÉES
NOUVEAU DANS LE MONDE
COBALT DU CHIMISTE
SCORE AU GOLF
CELA ÉVITE DE SE RÉPÉTER
MEMBRE DE LA FAMILLE
6
SILENCIEUX
SIX EN ROMAIN
ACCABLÉE PAR L'ÉPREUVE

RCI-JEUX / Solution des jeux dans le prochain numéro. Photos : D. R.

Horoscope

SEMAINE DU 31 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2013

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485 (0,35 €/min)

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. C'est le moment de vous amuser. Mais pas n'importe comment. Le plaisir se vit avec l'autre. Vous donnez l'impulsion, mais, si ça ne suit pas, vous n'imposez rien.

POUR LUI. Une importante décision d'ordre professionnel est à prendre. Tellement importante qu'elle exige de réfléchir et de réfléchir encore. Préparez bien le terrain.

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. C'est en famille que tout se joue. Vous y puisez du réconfort ou obtenez des réponses à des questions laissées en suspens.

POUR LUI. Pas vraiment le cœur à l'ouvrage. Si vous pouvez travailler à votre rythme dans votre coin, on vous laissera tranquille.

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Privilégier le travail d'équipe est une bonne idée. Encore faut-il vous entourer de gens complémentaires. Vous devez donc absolument rallier des personnalités rigoureuses.

POUR LUI. Quand il s'agit de faire la fête, tout va bien. Dès qu'on vous demande de mettre la main à la pâte, vous fuyez. Le plaisir, oui. Les contraintes, jamais.

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. Dynamisme, inspiration, l'occasion de faire avancer vos projets pro vous est donnée. Bien que le rythme s'accélère, vous contrôlez vos interventions. Ce calme apparent tempère le stress de vos partenaires.

POUR LUI. Ça va, vous le dites. Ça ne va pas, vous le dites aussi. Parce que tout est clair dans votre esprit, vous êtes capable de faire le tri. Y compris dans vos relations.

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Vous devez accepter l'autorité de certaines personnes. Malgré l'étendue de vos compétences, on ne peut vous laisser carte blanche. N'en soyez pas vexée.

POUR LUI. Des amis, de la fête, de l'animation, vous ressentez le besoin d'être entouré et multiplierez les activités.

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Uniquement les gens que vous aimez. Les autres, vous ne les remarquez même pas. L'important, c'est d'être sincère et à l'aise avec eux. C'est la raison pour laquelle une sélection s'opère.

POUR LUI. Ayez une vision d'ensemble. Ne vous perdez pas dans les détails. Cela vous permettra d'être plus réceptif, plus rapidement réactif lorsque surviendra l'imprévu.

Balance 23 SEPT. - 22 OCT.

POUR ELLE. Il faut prendre vos responsabilités, assumer vos projets, suivre vos objectifs sans dévier. Plus on vous sentira sûre de vous, plus vite vous parviendrez à un résultat.

POUR LUI. Réclamez votre dû. Exigez que les promesses soient tenues. On vous a fait miroiter pas mal de choses, c'est le moment d'obtenir satisfaction. Les rapports de force tournent en votre faveur.

Scorpion 23 OCT. - 22 NOV.

POUR ELLE. Changez d'état d'esprit. Envisagez les choses sous un autre angle. Si vous restez coincée sur un problème, sur une personne, vous n'en sortirez jamais.

Le signe de la semaine

Verseau

21 JANVIER - 19 FÉVRIER

POUR ELLE. Vous êtes confrontée à vous-même. Il ne sert à rien d'en vouloir aux autres, c'est vous et vous seule qui devez vous remettre en question. Il est temps d'adapter vos attentes à ce qu'on veut bien vous donner.

POUR LUI. Ne vous noyez pas dans la masse même si cela peut paraître confortable. C'est en cultivant votre originalité que vous pourrez enfin trouver des solutions aux problèmes devant lesquels bute votre entourage professionnel.

Géraldine Nakache
Née le 1er fév. 1980

TIBOUL/MAXPPP

POUR LUI. On sent de la confusion, voire de la démotivation chez vous. Redressez la barre avant que certaines personnes vous orientent sur des voies de garage.

Sagittaire 23 NOV. - 21 DÉC.

POUR ELLE. Si vous pensez ne pas être capable d'obtenir des résultats seule, entourez-vous. Vous devrez partager le succès, mais, au moins, vous parviendrez au but.

POUR LUI. Partir ne résout rien. Si vous n'avez pas fait le ménage dans votre vie, vous emporterez vos problèmes avec vous.

Capricorne 22 DÉC. - 20 JANV.

POUR ELLE. Du calme, de la tranquillité, c'est dans ces conditions que vous fournirez un bon travail. C'est dire si vous devez fuir les personnes stressées.

POUR LUI. Rompez avec vos habitudes. Voyez autre chose, d'autres personnes. Vous êtes en train de tourner en rond, il faut en sortir.

Poissons 20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. On compte sur vous et c'est tant mieux. D'abord parce que c'est valorisant, ensuite parce que cela vous évite de ruminer certaines rancœurs. En faisant du bien aux autres, c'est à vous que vous rendez service.

POUR LUI. De gros efforts sont à fournir car rien ne viendra tout seul. Les problèmes vont se résorber à condition d'être patient. ■

Solution des jeux

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

	G		S		G		D		S		R		E		A		W		M		V		M	
I	R	R	E	V	E	R	E	N	C	I	E	U	X		R	E	C	T	I	L	I	G	N	E
	A		C	R		A	S	I	E		C		A	N	E	S		A	N	I	S	E		B
A	D	J	O	I	N	T	S		A	C	U	P	U	N	C	T	R	I	C	E		L	E	A
	I	O	U	L	A		E	M	U	L	E		C	O		E		R	E	S	P	E	C	T
U	N	T	E	L		C	I	E		E	I	R	E		E	R	R	E		S	A		A	S
	S	A	R	A	B	A	N	D	E		L	O		S	T		T		T	E	N	I	R	
								I	N	E	L	U	C	T	A	B	L	E	S		S		T	E
							M	A	T	H	I	L	D	E		A		R	A	O	U	T		T
								T	A		R	E		R	E	B	O	U	R	S		R	U	
							C	E	R	F		R	E	N	C	A	R	D		A	M	E	N	E
								U	T	A	H		M	E	R		M	I	L	I	E	U		R
	H		E		S		A	R	R	I	E	R	E		A	B	E	T	I		L	I	R	E
M	O	R	T	I	E	R	S		E	M	B	E	T	E	S		A		C	H	A	L	E	
	M	E	N	D	I	C	I	T	E		D	A		L	E	V	U	R	E		N		I	R
S	O	J	A		G		L	I		A	O	R	T	E		E		I	N	T	E	R	N	E
	N	E		E	N	R	E	N	E	R		M	A	G	O	T	S		C	A	S	E	E	S
R	Y	T	H	M	E	E	S		M	E	D	E	C	I	N		U	T	E	R	I	N		T
	M	E	L	E	R	A		A	U	T	O		O	E	D	E	M	E		S	E	N	S	E
S	E		M	U		C	O	N	T	E	N	T	S		E	N	O	R	M	E		E	U	E

Le nom est : **JOEY STARR**

La griffe du Chat

PAR PHILIPPE GELUCK

UNE RÉCONCILIATION DANS 50 ANS ?

LES ROUENNAIS DÉCOUVRENT ENFIN LE CALVAIRE DES HABITANTS DE MUNSTER...

PAUVRE LUCKY LUKE !
SI CE N'EST PAS TRISTE DE FINIR COMME ÇA...

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Philippe Sollers LA MODESTIE, L'ÉCRIVAIN NE CONNAÎT PAS ET IL S'EN AMUSE. AU RISQUE D'EN AGACER CERTAINS.

“J'AI OBTENU MON DIPLÔME DE BORDEL AVEC LES FÉLICITATIONS DU JURY !”

VSD. Pourquoi ce nouveau livre sur les femmes alors qu'on attend une grande œuvre de Philippe Sollers ?

Philippe Sollers. L'œuvre est en cours, elle arrive. Ce livre, je l'ai écrit pour ne pas tomber dans la dépression après un deuil très violent.

VSD. Ce deuil, est-ce la disparition de Domi, cette femme, écrivain comme vous, que vous avez aimée jusqu'à son dernier souffle, en mai dernier ?

P. S. Oui, et je recommande aux nouvelles générations masculines de faire des expériences avec des femmes plus âgées le plus tôt possible. Les jeunes garçons doivent prendre ce livre comme une sorte de catéchisme.

VSD. Elle avait 45 ans et vous 22 quand vous êtes tombés amoureux…

P. S. Oui, mais elle paraissait beaucoup plus jeune, et même à la fin de sa vie.

VSD. Vous avez entretenu cette liaison amoureuse alors que vous étiez marié et que vous l'êtes toujours à Julia Kristeva ?

P. S. Oui, mais avec Julia, j'ai joué une autre partition.

VSD. Cela n'a pas dû être simple de gérer une double vie amoureuse.

P. S. C'est tout un art. Il ne faut pas blesser, inquiéter, alerter. Cela ne veut pas dire qu'on ment, mais plutôt qu'on ne dit pas ce qui se passe.

VSD. Avec l'âge, la mort vous hante-t-elle ?

P. S. Je pense à ma disparition depuis mon enfance.

VSD. On vous dit désespéré…

P. S. Marguerite Duras a dit un jour : « Sollers, c'est l'un des rares hommes avec qui l'on peut parler car il est désespéré. » C'est faux ! Au contraire, je suis plein d'espérance.

VSD. Ne vous reproche-t-on pas d'être dans l'autocélébration en permanence, y compris dans vos propres livres ?

P. S. Narcissique, égocentrique, moi ? Au fond, on me reproche ma liberté et d'avoir su échapper au contrôle « policier » de la société.

VSD. Pensez-vous entrer dans la postérité ?

P. S. Non, et si j'en prenais le chemin, il y aurait une atmosphère de respect ou bien les institutions me reconnaîtraient. Or, comme je reste extrêmement critiqué, ça prouve que je ne vieillis pas !

VSD. Sollers ne fera donc jamais l'unanimité ?

P. S. Non, enfin… À ma mort, on va sans doute reconnaître mon génie et me proclamer.

VSD. Vous proclamer ?

P. S. Je serai proclamé trésor national ! (*Rires*)

VSD. Et les limites de votre génie ?

P. S. J'aurais aimé être en même temps peintre, sculpteur, musicien…

VSD. Trésor national, quand on sait que votre vrai nom c'est Joyaux…

P. S. Oui, oui, quoi de plus normal !

VSD. Alors, trésor national putatif, le débat intellectuel en France est-il mort ?

P. S. Les intellectuels d'aujourd'hui pérorent pour le bien commun et je ne suis pas des leurs. Moi, je suis écrivain.

VSD. Vous n'êtes pas reconnu comme peuvent l'être Bernard-Henri Lévy, Alain Finkielkraut…

P. S. Taisez-vous ! La littérature pense beaucoup plus loin que tous ces gens-là.

VSD. « Les homosexuels m'ennuient vite », écrivez-vous…

P. S. Sauf exception, comme je l'écris aussi.

VSD. On ne vous a vu défiler ni pour le mariage pour tous ni contre…

P. S. Tout ça est à mourir de rire, pathétique et effrayant. Imaginez un petit garçon avec deux mères. Si le petit est malin, peut-être réussira-t-il à les jouer l'une contre l'autre et même arriverera-t-il à séduire l'une d'elles ! Et la ramènera à l'hétérosexualité ! (*Rires*).

VSD. Fallait-il légiférer sur le mariage homo ?

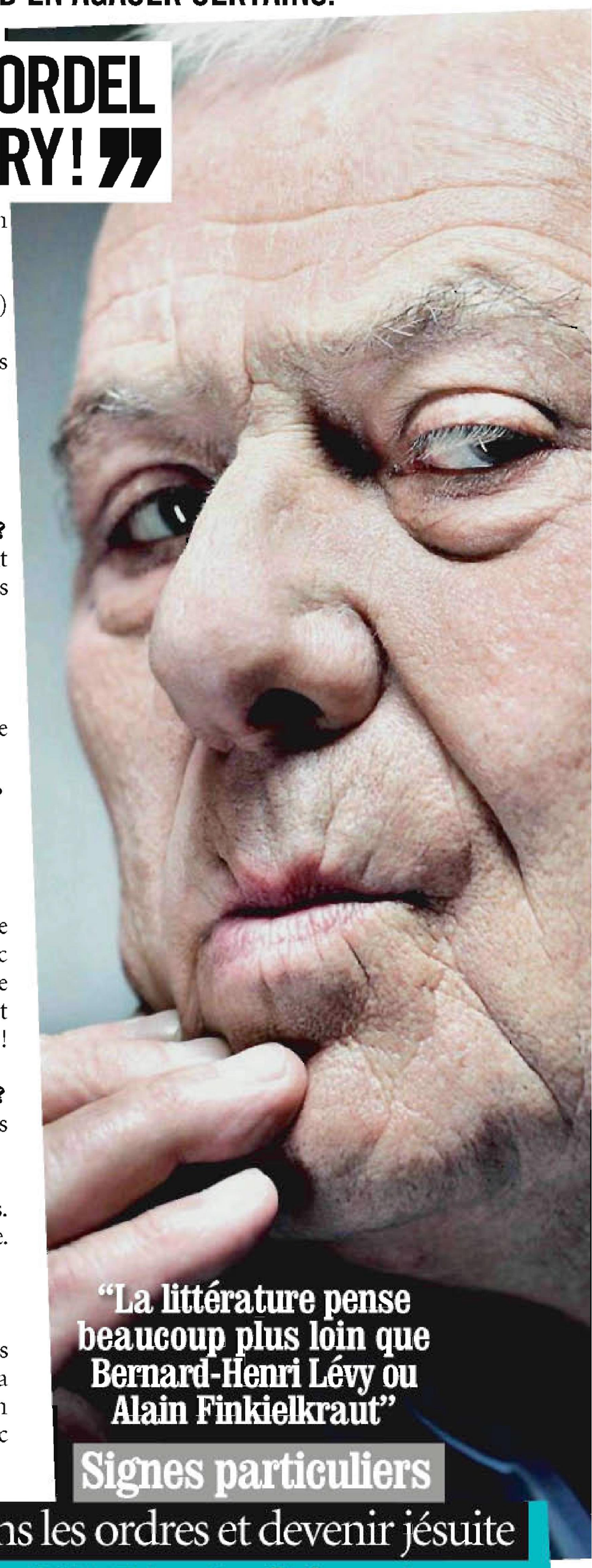
P. S. Non, tout ça me paraît être un très mauvais signe pour notre société.

VSD. Un signe de décadence ?

P. S. La décadence, c'était le bon vieux temps. Aujourd'hui nous entrons dans la déliquescence.

VSD. Dans votre livre, vous rendez aussi hommage aux « prostituées qui ne font pas semblant de jouir ».

P. S. Oui, ce sont des femmes honnêtes et des humanistes. À Barcelone, je fréquentais la même adresse que Picasso. Un endroit divin où j'ai obtenu mon diplôme de bordel avec les félicitations du jury ! ■



“La littérature pense beaucoup plus loin que Bernard-Henri Lévy ou Alain Finkielkraut”

OLIVIER ROLLER/FEDEPHOTO

Signes particuliers

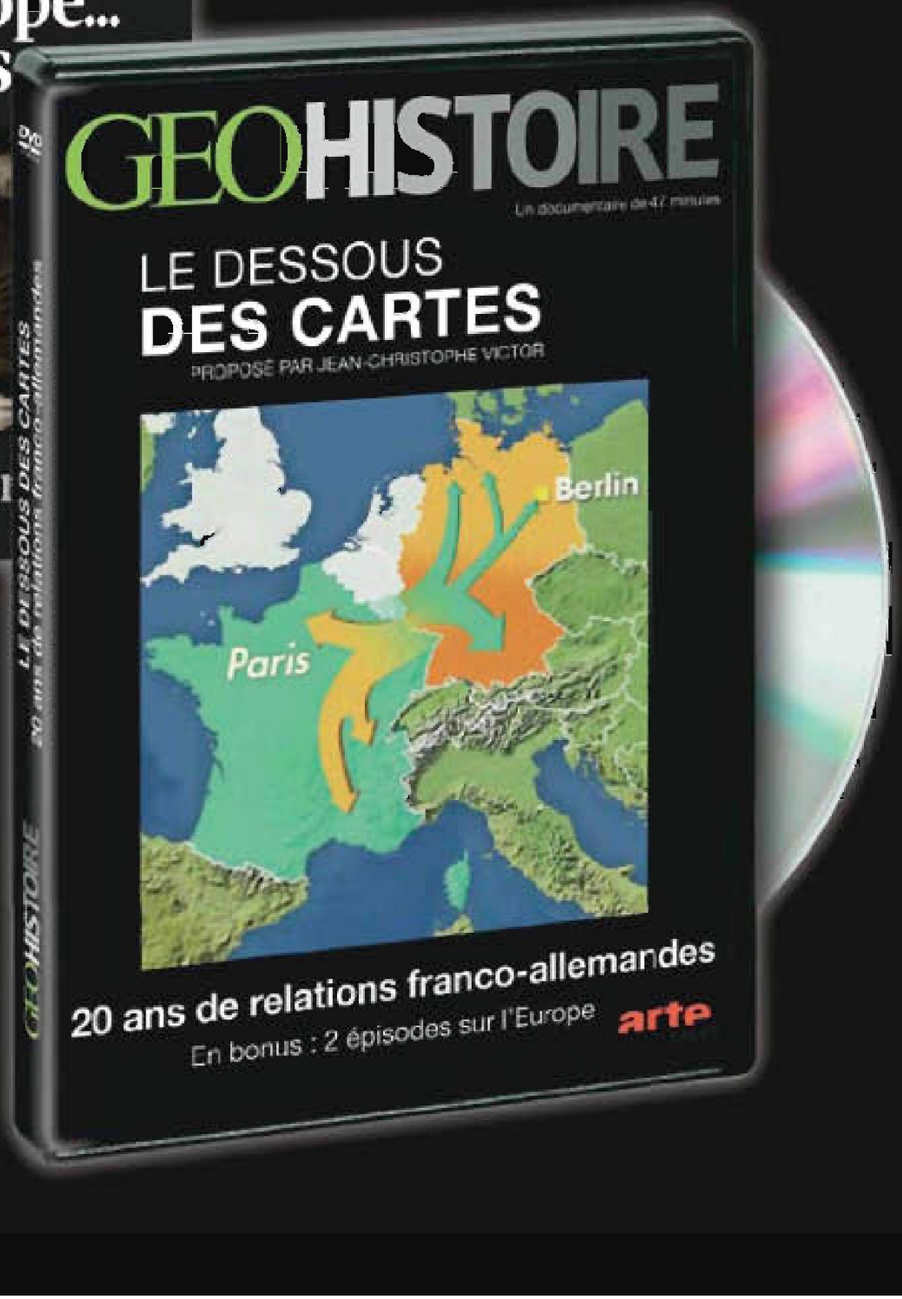
Aurait aimé entrer dans les ordres et devenir jésuite

• **Milite** pour le mariage de François Hollande avec Valérie Trierweiler • **Parle** aux oiseaux • **Aime** chantonner *L'Internationale* • **Boit** tous les soirs à 19 heures un double whisky avec des glaçons • **Son héros :** Manet • **Jamais** sans ses deux bagues à la main gauche, l'une vénitienne, l'autre grecque • **Habitude** alimentaire : les œufs • **Rituel :** ses voyages en Italie • **S'il était un lieu :** la place de la Concorde • **Publie** « Portraits de femmes » aux éd. Flammarion.

Découvrez l'histoire de deux nations soeurs, treize siècles de passion et de conflit

le DVD

pour 4 €90 de plus



20 ans de relations franco-allemandes
expliquées par les cartes

PHOTO : Sylvie Barco - CRÉA : Sébastien Ollinger

Accessoires indispensables.

Les interchangeables®
PARIS

ENZINO By les interchangeables – 95 rue Lauriston – 75016 Paris – 01 53 09 25 50
Liste des points de vente sur : www.lesinterchangeables.com

ORNÉ DE SWAROVSKI ELEMENTS